

Le M

LE MAG' PAR LES ÉTUDIANTS, POUR LES ÉTUDIANTS

présenté par



LA RENTRÉE À EMLYON

Tout ce que
emlyon a à vous
offrir...



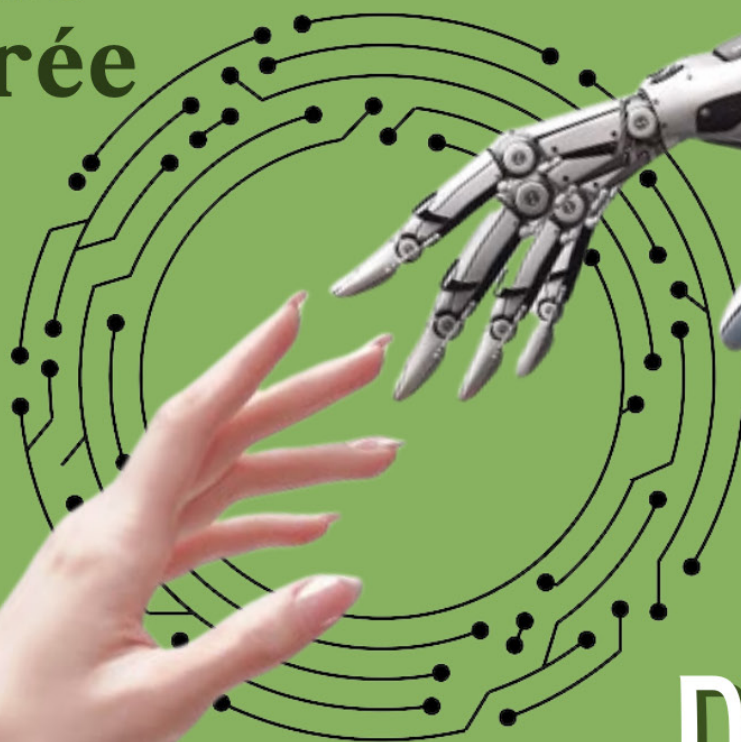
LET THEM TALK !

La parole à ceux qui
souhaitent la
prendre !



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Guide Rentrée



Tout ce que tu as
besoin de savoir pour
**comprendre &
appréhender l'IA!**



DOSSIER CARRIÈRES

le-m-verbatim.fr

**em
lyon**
business
school

verbat'em
student association
lyon campus



pwc

NEXIALOG
CONSULTING



Par la Direction Advancement & Alumni Relations

Bienvenue à **emlyon** business school !

En franchissant aujourd'hui les portes de l'école, vous intégrez bien plus qu'un programme académique : vous entrez dans une communauté vivante, solidaire et engagée de 48 000 diplômés dans plus de 130 pays.

Cette communauté, c'est le réseau emlyon alumni. Dès votre premier jour, vous en faites partie. Et ce lien avec l'école, vous le tisserez tout au long de votre parcours ici, mais aussi bien après votre diplôme.

Le réseau emlyon alumni, c'est un soutien à chaque étape de votre trajectoire : pour vous inspirer, vous orienter, élargir vos horizons, tester vos idées, trouver un mentor, un stage, un premier job ou un nouveau projet... Ce sont des milliers de profils et d'expériences qui n'attendent qu'un signe de votre part pour entrer en résonance avec vos ambitions.

Et bonne nouvelle : vous avez déjà accès à tout cela, sans aucun coût supplémentaire. Contrairement à ce que vous avez peut-être entendu, il n'y a rien à payer pour bénéficier des services du réseau. Il vous suffit d'activer votre compte sur emlyon-alumni.com ou de télécharger l'application mobile emlyon alumni pour commencer à explorer les opportunités, participer aux événements et prendre contact avec les diplômés.

A propos d'**emlyon alumni**

La mission principale de l'équipe chargée de l'animation du réseau est de développer les connexions entre les diplômés, de faire vivre le lien qui unit les diplômés à leur école et de tisser des liens entre les diplômés et les étudiants. Notre vocation est de créer de nouvelles opportunités, d'accompagner nos membres tout au long de leur parcours professionnel et personnel, de faire rayonner le diplôme **emlyon** business school à travers les trajectoires remarquables et les projets portés par nos alumni dans le monde.



Direction Advancement & Alumni Relations . Crédits : **emlyon** business school.

C'est aussi une façon de prendre votre place dès maintenant dans l'histoire de l'école : en participant à la vie associative, en allant à la rencontre d'alumni, en contribuant à des projets communs, vous devenez acteur d'un collectif intergénérationnel animé par l'entraide et le goût de l'action.

Ce réseau, c'est un levier pour aller plus loin, ensemble.

Alors osez frapper aux portes. Soyez curieux. Impliquez-vous.

Nous sommes là, à vos côtés, pour vous accompagner et faire en sorte que votre passage à emlyon soit aussi un tremplin vers l'avenir.

Bienvenue chez vous. Bienvenue dans le réseau.

Direction Advancement & Alumni Relations

Pour en savoir plus, suivez-nous !
alumni.em-lyon.com



emlyon alumni - page publique
emlyon business school alumni (Official) -
compte réservé aux membres



L'éditorial du M



Par Capucine Puiseux, Rédactrice en Chef du M

Bravo ! Félicitations ! Faites péter le Champagne ! Vous êtes toutes et tous admis au PGE d'emlyon business school ! Loin d'être une fin, c'est le début pour vous d'années fantastiques de découverte, de façonnement de vos goûts (pas qu'en mixologie), de votre ambition et de votre avenir. Oui je sors les grands mots, mais ici, tout est permis, tout est admis (et pas que vous) !

À emlyon, il est admis que l'esprit d'entreprendre, l'initiative et l'engagement sont des vertus. Il est admis que pour apprendre et faire la différence, mais surtout trouver sa voie et s'accomplir, il faut passer à l'action et expérimenter. À emlyon, les opportunités pour « faire » sont nombreuses : engagement associatif, maker's project, entrepreneuriat, mission humanitaire, écrire un merveilleux article dans « Le M » et chanter ses louanges sur tous les toits de Gerland à Terreaux...

À emlyon, il est ainsi admis et encouragé de se lancer, d'oser, de tenter dans une logique d'apprentissage par la pratique. Mais plus important encore, il est admis de trébucher, de se planter, d'échouer.

L'échec n'est ni une tare, ni une honte, ni une perte de temps. Il permet au contraire de découvrir, d'évoluer, d'améliorer, d'innover. Alors, à emlyon, ici-même, il est également admis que vous pouvez échouer. On est loser-friendly : les losers d'aujourd'hui sont -peut-être- les innovateurs de génie de demain. Ça inclut pas le partiel de Corpo Fi les copains, validez-le - sinon c'est échange en Sibérie Orientale pour vous.

Comme vous vous rendrez compte au moment de chercher votre premier stage, pléthore de portes se tiennent prêtes à vous être claquées au nez, mais à « vaincre sans gloire on triomphe sans péril » (je crois). Soyez résilients : ce qui compte n'est pas le nombre d'échecs, mais le nombre de fois où vous choisirez d'en faire fi, et de persévérer -je vous promets qu'en juillet, tout le monde aura son stage de toute façon.

Le M, média étudiant d'emlyon, vise la valorisation et à la promotion de l'expérimentation, de l'engagement, de la prise d'initiative et du passage à l'ac-

tion. C'est pourquoi notre mission est d'aider les étudiants à s'orienter à emlyon et après. Comptez sur nous pour vous éclairer sur les opportunités qui vous sont offertes, mais aussi celles que vous pouvez créer. Ensemble, nous explorons les secteurs d'activités et les acteurs qui les composent. Nous mettons en avant les projets menés par les étudiants et alumni d'emlyon ou encore l'effervescence de la vie associative de l'école.

Nous œuvrons pour éclairer les étudiants pendant qu'ils cherchent leur voie. Nous luttons contre l'autocensure et les inhibitions : que chacun puisse rester fidèle à ses convictions et mener des projets en ce sens.

Expérimentés ou novices, il faut bien commencer quelque part, et Verba est là pour être le terrain de vos premières fois !

Le M promeut également la réflexion, le débat, et le partage des savoirs. C'est pourquoi TOUT ÉTUDIANT- ouais je vous crie dessus par écrit là- est invité à prendre la plume en vue d'être publié dans les colonnes du M et ainsi susciter la discussion et le débat.

Exprimez-vous sur des sujets qui vous tiennent à cœur, sur vos passions, sur vos projets : pub gratuite pour vos start-ups douteuses et vos makers project qui se lancent vraiment ! Notre élévation culturelle et intellectuelle est l'affaire de tous. L'écriture est un moyen privilégié pour poser sa pensée : UTILISEZ LE !

C'est une expérience comme vous n'aurez peut-être jamais l'occasion d'en avoir encore : on vous propose de se taper tout le sale boulot de mise en page, de négociations, d'impression, de distribution : vous n'avez qu'à nous confier vos réflexions et à attendre comme des divas que Tonton Verba ne vous ponde un chef d'œuvre Indesign !

Je vous souhaite une expérience emlyon pleine de découvertes, de joie, et peut-être, d'écriture !

P. S. retrouvez Le M sur le campus de Lyon, en ligne (le-m-verbatim.fr) et sur tous les réseaux Verbat'em !

Sommaire

1

pages
06 - 31

DOSSIER DE BIENVENUE

• L'éditorial emlyon par Isabelle Huault	06
• L'éditorial PGE par Lionel Sitz	07
• L'éditorial BDE	08
• Lexique de survie à l'usage des emlyens	09
• La vie associative à emlyon business school	12
• Être étudiant à lyon	14
• Les services à emlyon	15
• Le Student Services Center qu'est-ce que c'est ?	17
• Le Career Center : vers une employabilité qualitative et durable	18
• Les plateformes de référence à emlyon	20
• Découvrez makersboard, l'intranet de l'école	22
• L'action sociale et la politique d'octroi des bourses à emlyon	23
• Le Programme d'Engagement Responsable	24
• Entretien avec Élodie Guéguen-Teil (Ressourcerie Créative)	25
• Le dispositif handicap à emlyon	28
• La Fondation emlyon au service de tous les étudiants	29

2

pages
32 - 51

DOSSIER CARRIÈRE

• Rencontre avec S. Toussaint : Conseil transformation digitale, IA raisonnée	34
• Rencontre avec Laurent Alexandre, co-fondateur de Doctissimo	36
• L'IA générative dans les métiers du droit : vers un juriste augmenté ?	39
• Rencontre avec D. Trang : L'IA change la donne, les juniors en payent le prix	40
• Rencontre avec Terrence Tran : Ingénieur au carrefour des technologies	42
• Building startups for the future with AI	43
• Rencontre avec H. Zouiouich : De la salle des marchés à l'innovation IA	45
• Rencontre avec A. Riou : L'IA change (vraiment) la façon d'apprendre	48
• Rencontre avec A. Ehl : L'IA comme outil préventif au service des assureurs	50

LET TH'EM TALK !

3

pages
49 - 62

• Plug'n'play : Au coeur de l'IA au Raise AI summit 2025	53
• Nexialog Consulting : cabinet de conseil à taille humaine	55
• Quand les livres nourrissent les algorithmes : le combat des écrivain(e)s	57
• Lettre ouverte : Chatgpt, Je t'en veux	59
• Avez-vous déjà entendu parler du Q-day ?	60
• Life and love in the age of algorithms : are we forgetting how to think ?	62
• THF: C'est Trading(ue) ! : L'histoire du Trading Haute Fréquence et de l'IA	63
• Mot de Diplo : Participe au NYMUN édition 2026 !	65
• PwC et L'Intelligence Artificielle : cabinet précurseur de la transformation	66

RENTRÉE À EMLYON





L'éditorial **emlyon**

**em
lyon**
business
school

Par Isabelle Huault, Présidente du Directoire et Directrice Générale

Chères étudiantes, chers étudiants,

J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à **emlyon** business school pour cette rentrée académique 2025-2026. Je tiens à féliciter chaleureusement les nouveaux entrants pour leur admission à l'École ainsi que l'ensemble des étudiantes et étudiants qui poursuivent leur parcours au sein de nos programmes. Toutes les équipes de l'École se joignent à moi pour vous adresser leurs vœux de réussite et d'épanouissement.

Vous faites aujourd'hui partie d'une école singulière, de rayonnement mondial, à la fois pionnière, intrinsèquement engagée et sans cesse en mouvement, qui rassemble 9 375 étudiants issus de 135 nationalités. **emlyon**, c'est aussi une communauté, forte de plus de 48 000 alumni qui forment un réseau international et solidaire.

Notre ambition est de vous proposer une formation d'excellence, portée par une pédagogie unique qui articule réflexion et action. À **emlyon**, « apprendre pour faire et faire pour apprendre » est notre leitmotiv : vous serez formés à agir avec discernement, dans un environnement en transformation.

Vous serez pour cela accompagnés par une Faculté de 174 professeurs-chercheurs du meilleur niveau mondial, qui mettent à votre disposition les connaissances les plus récentes et les plus rigoureuses dans chaque domaine disciplinaire. **emlyon**, c'est aussi une école où vous explorerez, tout au long de votre parcours, l'hybridation des savoirs et la richesse de la pluridisciplinarité. Que ce soit à travers les différents enseignements, les projets, les dispositifs d'expériences professionnelles ou les espaces comme le makers'lab, vous évoluerez dans un environnement stimulant, qui valorise à la fois la rigueur académique, la créativité et l'expérimentation.

Notre École porte enfin un engagement profond : celui d'agir avec et pour la société. Notre statut de Société à Mission est notre boussole depuis 2021. Ainsi, toutes les actions de l'École répondent à une raison d'être explicite : former et d'accompagner tout au long de leur vie des personnes éclairées qui transforment les organisations avec efficacité pour une société plus juste, plus solidaire et respectueuse de la planète.

Cette rentrée s'ouvre sous le signe de l'Objectif de Développement Durable n°3 : « Santé et bien-être », qui vise à donner aux individus les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être à tous les âges. Une thématique qui fait sens pour **emlyon**, tant notre École est historiquement ancrée au cœur de l'écosystème lyonnais et des grands enjeux liés au secteur de la santé.

Cet engagement se traduit concrètement à travers des initiatives qui irriguent l'École à différents niveaux : des formations dédiées comme le parcours biopharma intégré à notre Programme Grande École et son double-diplôme avec University College London ou encore le MSc in Health Management & Data Intelligence ; une recherche active pilotée par le Healthcare Innovation, Technology & Society Institute ; un soutien à l'entrepreneuriat dans la medtech avec **emlyon** venture labs et des partenariats solides avec des entreprises du secteur... Nous soutenons également l'accompagnement et la promotion pour la santé et le bien-être de nos étudiants avec notre pôle Santé & Bien-être, accessible à toutes et tous, mais aussi la bourse Santé fragile et handicap initiée par la Fondation **emlyon**. Notre positionnement transversal au plus près des enjeux du domaine de la santé, nous place aujourd'hui comme un acteur majeur et légitime sur ces sujets.

Alors que vous entrez dans cette nouvelle étape de votre vie, soyez curieux, audacieux et exigeants. Le monde est traversé par de profondes mutations, qu'il s'agisse des dérèglements climatiques, des ruptures technologiques, ou des crises géopolitiques. Il a besoin de personnes guidées par le sens de l'engagement, la capacité à penser et à agir autrement et à agir.

À **emlyon** business school, vous trouverez les ressources, les expertises et le collectif qui vous aideront à tracer votre propre voie avec ambition, responsabilité et intégrité.

Je vous souhaite une très belle année académique, pleine d'élans, de découvertes et de réussites.

Isabelle Huault
Présidente du Directoire et Directrice Générale **emlyon** business school



L'éditorial PGE

em
lyon
business
school

Par Lionel Sitz, Directeur du Programme Grande Ecole

Chères étudiantes, chers étudiants,

C'est avec de profondes convictions et un enthousiasme renouvelé que nous vous accueillons dans votre école. Vous entamez un parcours qui vous mènera bien au-delà de l'acquisition de compétences techniques : vous vous préparez à devenir des acteurs conscients d'un monde en mutation profonde, où les certitudes d'hier cèdent place aux interrogations d'aujourd'hui.

Le chemin qui vous a menés jusqu'à nous témoigne de votre capacité à surmonter les défis, mais aussi de votre ouverture à questionner l'évidence. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : apprendre à voir au-delà des frontières conventionnelles, à tisser des liens inédits, à comprendre que nos vies ne sauraient se concevoir en vase clos et sans considération pour les systèmes complexes dans lesquelles elles se déploient. Vous avez choisi une formation qui vous invite à penser les interdépendances plutôt que les dominations, les cohabitations plutôt que les conquêtes.

Votre génération hérite d'un monde où les enjeux ne se cantonnent plus aux seules relations humaines. Les crises contemporaines – qu'elles soient écologiques, sociales ou géopolitiques – nous rappellent que nous évoluons dans un tissu vivant dont nous ne sommes qu'une composante. La diplomatie du XXI^e siècle ne se limite plus aux négociations entre nations : elle s'étend à nos rapports avec l'ensemble du vivant, à notre capacité à reconnaître et respecter les résistances qui nous entourent.

Cette prise de conscience transforme profondément la notion même de management et de leadership. Diriger, aujourd'hui, c'est apprendre l'art subtil de la cohabitation. C'est comprendre que notre vitalité dépend de celle des écosystèmes dans lesquels nous évoluons – économiques, sociaux, environnementaux. C'est accepter que la performance ne puisse plus se mesurer à l'aune de la seule valeur économique, mais à celle de la régénération et de la durabilité.

Vous entrez dans un environnement d'apprentissage qui vous invite à cultiver cette posture. Chaque cours, chaque projet, chaque rencontre sera l'occasion d'explorer ces attachements multiples qui nous lient au monde. Ne vous contentez pas de suivre le mouvement

: immergez-vous dans chaque expérience avec curiosité, discernement et responsabilité. Questionnez les modèles établis, explorez les alternatives, tissez des ponts entre les disciplines.

Vous trouverez à l'école les ressources nécessaires pour nourrir votre réflexion et affiner votre regard sur les défis contemporains. Profitez-en, explorez.

Dans un contexte incertain, votre formation prend un relief particulier. Les entreprises et les institutions ont besoin de leaders capables de naviguer dans la complexité, de comprendre les enjeux systémiques et de proposer des solutions qui intègrent la diversité des parties prenantes. Cette cosmopolitisme, cette capacité à habiter le monde en reconnaissant sa richesse et sa fragilité, constitue désormais un atout stratégique autant qu'un impératif éthique.

La responsabilité qui vous incombe ne se limite donc pas à votre réussite personnelle. Elle englobe votre contribution à l'émergence de nouvelles formes d'organisation, plus attentives aux équilibres fragiles qui nous permettent de prospérer ensemble. Vous serez amenés à inventer des modalités inédites de coopération, à développer une intelligence collective qui puisse répondre aux défis de demain.

Rappelez-vous que vous n'êtes pas seuls dans cette aventure. Vous rejoignez une communauté d'étudiants, d'alumni, de collaborateurs et de professeurs engagés à vos côtés. Ensemble, vous construirez cette génération de managers conscients des interdépendances qui structurent notre époque. Profitez de cette richesse collective, partagez vos interrogations et apprenez les un(e)s des autres.

emlyon business school est fière de vous accompagner dans ce parcours d'éveil et de formation. Nous avons confiance en votre capacité à façonner un avenir plus équilibré et plus juste. Soyez responsables et ambitieux, laissez votre empreinte dans le monde tout en respectant les équilibres qui le fondent.

Bienvenue à **emlyon** business school, et que votre parcours soit riche de découvertes, d'apprentissages et de rencontres fécondes !

em
lyon
business
school

we are
makers

emlyon business school, we are makers. Crédits : emlyon business school.



L'éditorial **BDE**



Par Océane Ahoussou, Responsable Communication des Dis'cognac.

Chère 1A, Cher 1A,

Félicitations ! Bienvenue à **emlyon** business school, votre nouvelle aventure ! Après tout ce travail acharné, vous voilà enfin parmi nous, sachez que vous ne serez pas déçus. emlyon est bien plus qu'une simple école : c'est un lieu où l'excellence académique se marie avec des opportunités professionnelles fantasques. Dès septembre, vous découvrirez votre tout nouveau campus à Gerland, un lieu vibrant et innovant qui promet de dynamiser votre parcours.

Mais ce qui rend emlyon unique, c'est nous, les étudiants, et oui vous en faites partie maintenant ! Avec 38 associations et collectifs, vous aurez l'occasion de contribuer activement à la vie du campus. Et cela commence dès la rentrée avec notre célèbre « Quinzaine d'intégration » !



Pendant les quinze premiers jours de septembre, préparez-vous à vivre une multitude d'événements organisés par nos associations spécialement pour vous : soirées, forums, excursions...

Vous aurez l'occasion de rencontrer des personnes incroyables et de plonger dans l'ambiance unique de notre école. En parallèle, des amphithéâtres de présentation du PGE et des services de l'école vous seront proposés pour vous aider à bien démarrer, ainsi que des sessions de sensibilisation sur les violences sexistes et sexuelles pour assurer un environnement respectueux et sûr.

Pour couronner le tout, ne manquez pas le S'EM, notre séminaire d'intégration. Imaginez : trois jours inoubliables, 1200 participants, un cadre d'exception, un invité spécial, du fun et des rencontres mémorables. C'est l'occasion parfaite pour créer des souvenirs impérissables avec vos camarades de promotion et ceux des promotions du-dessus.

Nous avons hâte de vous accueillir et de partager cette aventure extraordinaire avec vous. Félicitations encore pour votre admission, et préparez-vous à vivre une année exceptionnelle à **emlyon** business school !

À très bientôt,

Les Discos 🌟 !



Les dis'cognac en mandat. Crédits : Declic.

Lexique de survie à l'usage des emlyens

En intégrant **emlyon** business school, vous intégrez une véritable communauté, partageant des centres d'intérêts communs, des valeurs communes, mais aussi un même vocabulaire, singulier, propre aux étudiants d'**emlyon**. Pour vous éviter malentendus et incompréhensions, la rédaction du M vous propose un « lexique de survie à l'usage des emlyens » qui vous sera d'une grande aide pour comprendre les termes et expressions les plus fréquemment utilisés à **emlyon**.

Par la Rédaction

L'ÉCOLE

Le cœur battant : Lieu de passage, lieu de vie, lieu de rassemblement et d'événements... Notre futur campus s'adapte à vos usages avec un cœur battant, espace central de vie qui accueillera les temps forts de l'École (cérémonies de rentrée, grandes conférences et remises de diplômes), mais également des événements internes ou externes (expositions, forums, colloques, etc.).



Vue campus lyon Crédits : **emlyon** business school

Point d'Informations étudiants : le centre d'information qui a pour mission de vous accueillir, de vous informer et de vous renseigner. Une question ? S'il a la réponse, le Welcome Desk vous répond dans de brefs délais. Sinon, il se charge de vous mettre en relation avec les équipes de l'École concernées par votre demande !

Career Center - Careers Forum : le Career Center accompagne les étudiants dans la construction de leur projet professionnel et leur recherche de stages et d'emplois. Il offre une gamme complète de services et de ressources. Le Career Center organise, tout au long de l'année, de nombreux événements afin de rencontrer des entreprises tels que Careers Forum, le rendez-vous de recrutement incontournable d'emlyon !

VIE ASSOCIATIVE

SG : le terme anglais « shotgun », prendra très vite une

place essentielle dans votre vie étudiante à emlyon. Le principe est simple : premier arrivé, premier servi ! Tout le monde veut participer aux événements organisés par les associations parce que ceux-ci sont tout simplement géniaux, mais pour des raisons logistiques, le nombre de places est souvent limité... L'heure arrive... À votre clavier et soyez le plus rapide à réserver votre place ! Ça n'est pas pour rien que l'expression remonte à l'époque du Far West.

HH : les HH ou « Happy Hour » sont des événements organisés sur le campus tous les lundis à partir de 17h, par le BDE. Une fin de journée sacrée (et une sacrée fin de journée) à **emlyon** business school où tous les étudiants se retrouvent pour partager un moment convivial entre promos. La bière y est proposée à des tarifs préférentiels et la musique est d'enfer : c'est un rendez-vous à ne pas manquer, alors gare à celui qui rate son shotgun !

AW : les AW, ou « Afterwork », sont des HH plus intimistes. Ils sont souvent organisés par le BDE, en collaboration avec une autre association qui y présente un de ses événements et vous régale en croque-monsieur et autres denrées alimentaires : l'assurance d'une bonne soirée. La boisson y est certes un peu plus chère que lors d'un HH, mais les moments qu'on y passe n'ont pas de prix.

SAT : les SAT, ou Soirées à Tickets, sont des soirées déjantées dans des boîtes privatisées pour les étudiants de **emlyon**. Grâce à elles, le mercredi soir devient le moment le plus attendu de la semaine.

EMOTR : EMOTR, ou EM On The Rocks sont des soirées étudiantes qui se déroulent dans les endroits les plus en vogue de l'agglomération lyonnaise. Elles sauront ravir les amateurs de sorties nocturnes : c'est l'occasion de se retrouver entre amis et de tout donner sur la piste de danse !

WEI : le Week End d'Intégration est un événement mythique de la quinzaine d'intégration, organisé par le BDE. Au programme : trois jours de week-end au soleil (la destination est souvent gardée secrète jusqu'au jour

J) pour découvrir votre nouvelle promo, enchaîner deux SAT et profiter des animations prévues par le BDE dans une ambiance survoltée.

MANDAT ASSOCIATIF

CRA ou Campagnes de Renouvellement des Associations : les campagnes sont un moment charnière de la



Distribution de croque-monsieur durant un HH. Crédits : Déclic.

vie associative de l'École. Pour prétendre constituer le futur mandat de certaines associations « à liste » (Petit Paumé, Ski Club, BDA et BDE), il va falloir entrer en concurrence avec d'autres listes ! Une liste, c'est un groupe de 30 personnes bien déterminées à constituer le futur mandat de l'une des 4 associations précitées. De nombreuses épreuves vous attendent dans cette compétition qui demande de faire preuve de créativité, d'organisation, d'ambition, de détermination ou encore d'esprit d'équipe.

Bureau : le bureau d'une association « chapeaute » l'association en question. Il est composé de quatre postes : la présidence (prez), la vice-présidence (vice-prez), le secrétariat général (sec-gé) et la trésorerie (trésos). Tu pourras briguer ces postes lors des campagnes organisées à cet effet par ton association.

Cooptation(s) : les cooptations, c'est le moment où vous choisissez l'association que vous souhaitez intégrer. De leur côté, les associations recrutent leurs futurs membres. Les cooptations ont lieu en octobre et en mars (attention, certaines associations telles que la JE, ne participent qu'à une seule des deux périodes de cooptations). Les étudiants qui cooptent sont appelés les cooptés. Le processus de recrutement est variable selon les associations mais les cooptations sont généralement divisées en trois phases : entretien, soirée de cooptation, puis saisie des vœux (les associations que vous souhaitez intégrer) sur myemlife (une plateforme de la vie étudiante emlyenne). C'est l'occasion pour vous de montrer votre intérêt pour l'association, d'évoquer ce que vous voudriez y faire, pourquoi vous avez envie de vous y investir... Cependant, pas de stress, il s'agit surtout d'en savoir un peu plus sur vous et de s'assurer que vous connaissez réellement les associations pour lesquelles vous postulez. L'objectif est que vous vous sentiez bien dans l'association que vous vous ap-

prêtez à intégrer, qu'elle vous corresponde : il faut bien que vous sachiez où vous mettez les pieds ! La soirée de cooptation vous permettra d'avoir un avant-goût de l'ambiance au sein de l'association et de voir si vous vous y sentez à l'aise. Vous y rencontrerez la quasi-totalité du mandat et vous pourrez discuter avec ses membres. Enfin, vous devrez saisir vos vœux sur myemlife, par ordre de préférences, et uniquement celles que vous souhaitez véritablement intégrer. Les cooptations sont une étape importante de ta vie à l'école ! Ne passez pas à côté, surtout si vous avez ciblé une association que vous souhaitez absolument intégrer. Pour vous accompagner dans cette aventure, Le M vous propose en octobre et en mars, un M spécialement dédié aux cooptations (présentation des associations, de leurs envies et leurs besoins). Vous trouverez forcément votre bonheur !

WEP : moment charnière de l'intégration en association, le Week-End de Passation est le moment où les membres de l'association se retrouvent dans un cadre fun pour apprendre à se connaître. Toutes les associations en organisent au moins un par an. Une chose est sûre : plus il y en a, mieux c'est !

Le Conseil de Corporation des Etudiants : plus communément appelé « la Corpo », c'est « l'asso des assos », gérée par des 4A (étudiants de 4ème année) qui n'ont pas



Verbat'em en WEP. Crédits : Marine - Verbat'em

été rassasiés par leur année de mandat. Ils reprennent du service pour que le système associatif fonctionne bien. Vous comprendrez très vite la place qu'ont les associations à emlyon. Si vous voulez créer/organiser un nouvel événement, réserver une salle, changer les statuts de votre association, faire un makers' project associatif, etc, vous devrez d'abord présenter un dossier à la Corpo. La Corpo, c'est aussi l'association qui octroie les subventions, organise la CRA, fait le relais entre les associations et l'administration et, de manière générale, accompagne les associations dans leur développement et leur évolution au fil des années.

LA VIE LYONNAISE

Les Gones : le Gone est un enfant, un gamin de Lyon.

Même si l'origine de ce mot est incertaine, il est couramment utilisé. Par extension, le Gône est le lyonnais sous toutes ses formes, qu'il soit lyonnais d'origine, de cœur ou d'adoption. Selon une maxime de la Plaisante Sagesse Lyonnaise, « les vrais bons gones, c'est ceux qu'ont des défauts qui ne font tort qu'à eux ».

Les canuts : les canuts étaient les ouvriers tisserands de soie. Surtout connus pour leurs révoltes entre 1831 et 1848 pour contester l'ordre social, ils vivaient principalement dans le quartier de la Croix-Rousse.

Les traboules : les traboules sont des passages couverts réservés aux piétons qui permettent de circuler d'une rue à l'autre en passant sous les habitations de Lyon, à travers des cours et des escaliers. Utilisées par les canuts lors de leur révolte ou encore les réseaux de résistance durant la Seconde Guerre Mondiale, les premières traboules apparaissent au IV^{ème} siècle. N'hésitez pas à « trabouler », selon l'expression consacrée, pour découvrir ce patrimoine lyonnais.

Les quais : Lyon est traversée par deux fleuves : le Rhône et la Saône. Leurs quais sont aussi étendus que fréquentés. À la recherche d'un lieu sympa pour se retrou-

ver entre amis ou flâner après les cours ? Les quais sont un incontournable de Lyon.

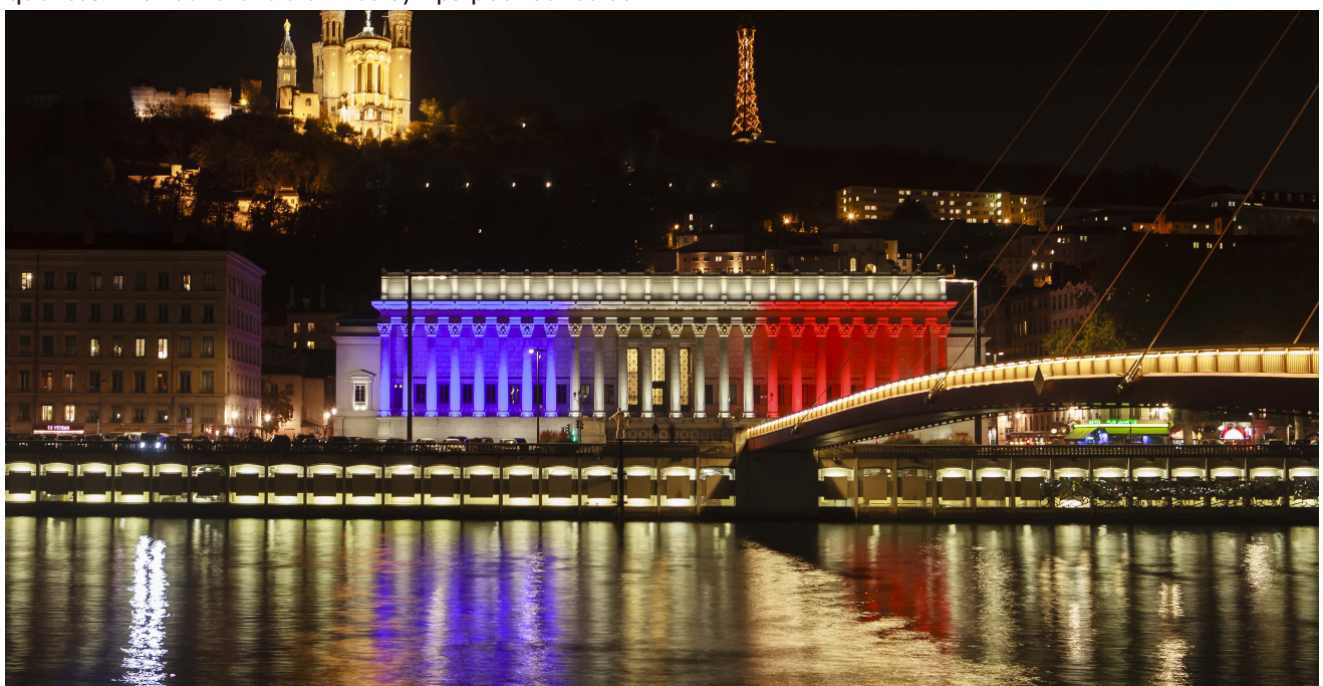


Fête des lumières à Lyon. Crédits : Google images.

La Fête des Lumières : c'est l'un des premiers événements d'Europe en matière d'affluence mais c'est aussi un spectacle magnifique à ne surtout pas manquer. Pendant trois jours (la semaine du 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception) la ville s'illumine : vous pourrez ainsi découvrir ses principaux monuments

transformés, pour l'occasion, en écrans de projections. Si le mieux est de parcourir toute la ville, il y a des passages obligés : le Vieux Lyon et plus particulièrement la Cathédrale Saint-Jean, les quais de Saône et la cour du musée des Beaux Arts de Lyon. Cela dit, nous vous conseillons de vous laisser porter, car la fête des lumières c'est aussi l'occasion de découvrir la ville.

Les bouchons : les restaurants typiques de Lyon. Au menu, les spécialités : salade lyonnaise, rosette de Lyon, quenelles, tarte à la praline... La cuisine lyonnaise est d'une richesse inépuisable. Et comme l'affirmait P. Boccuse, « Lyon est une ville qui donne faim » !

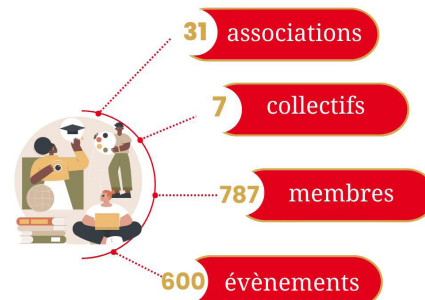


Lyon de nuit. Crédits : Google images.

La vie associative à emlyon business school

Bilan 2024-2025 et perspectives 2025-2026

Avec ses 31 associations et 7 collectifs, la vie associative d'emlyon business school rassemble aujourd'hui 787 membres actifs, témoignant d'un engagement fort et partagé au sein du campus. Véritable tremplin pour développer des compétences, créer du lien et porter des projets innovants, cet écosystème associatif constitue un pilier essentiel de la vie étudiante et professionnelle. Retour sur une année riche en événements et perspectives prometteuses.



Par le pôle Vie Etudiante et Vie Associative

La vie associative à emlyon business school

L'engagement associatif constitue une pierre angulaire de la culture d'emlyon business school. Véritable passerelle entre vie étudiante et vie professionnelle, il offre à chaque étudiant l'opportunité de s'investir dans des projets porteurs de sens et de développer des compétences transversales. La vie associative est un vecteur majeur de cohésion entre les étudiants, tout en participant activement à leur professionnalisation. Elle incarne pleinement la pédagogie « makers » de l'école, en favorisant l'autonomie, la créativité et l'initiative. Ce lien fort avec la communauté est également renforcé par la proximité avec le réseau des alumni, qui accompagne et inspire les nouvelles générations.

Rétrospective de la vie associative 2024-2025

L'année écoulée a été riche en événements et temps forts qui ont marqué la vie associative du campus lyonnais. Parmi les moments marquants :

- Le défilé des Espoirs de la Mode Lyonnaise (EML), organisé par Dresscode en novembre, qui a mis en lumière les talents de la mode locale.
- Le TEDxemlyon, orchestré par Forum en novembre, un événement inspirant autour de la thématique "Sur un fil".
- La Coupe Adhémar du SkiClub en janvier, un rendez-vous sportif et convivial incontournable.
- Le festival C.L.A.C organisé par le Bureau des Arts (BDA) en avril, qui a rassemblé étudiants, artistes et amateurs autour d'un festival de Courts Métrages.
- Le Bol d'Air du Bureau des Sports (BDS), également en avril, un moment fort proposant plusieurs courses (à pied, à vélo, en individuel ou en équipe) au cœur du Beaujolais.
- Les conférences Forum, qui se sont tenues tout au long de l'année, offrant des débats riches et variés avec des invités de renom.
- Les semaines thématiques, fortes d'engagements sociétaux : la Women's Right Week portée par Olympe, la Semaine des Fiertés organisée par Em'brace, ou encore l'International Week proposée par le Bureau

des Internationaux (BDI).

- La Campagne de renouvellement des associations (CRA) en février, qui a permis de mettre en lumière la richesse de la vie associative et de recruter les associations de demain.

Ces événements traduisent la diversité et la richesse de la vie associative à emlyon, où chacun peut trouver un espace d'expression et d'engagement.

Quelles perspectives pour l'année académique 2025-2026 ?

À emlyon, la vie associative est bien plus qu'un simple complément aux cours : c'est un véritable levier de développement personnel et professionnel, de créativité et de lien entre étudiants & parties prenantes de l'École. Dans cette optique, le Conseil de Corporation et le Pôle VEVA ont lancé une dynamique ambitieuse pour l'horizon 2025-2026, avec trois priorités : fluidifier et structurer les process, renforcer l'innovation associative, et encourager les échanges entre les PGE et les BBA.

À partir de septembre, la vie associative d'emlyon promet d'être plus dynamique et inclusive que jamais. Cette dernière, riche et dynamique, invite tous les étudiants à s'y engager.

Une nouveauté majeure est la refonte du parcours aménagé au sein du Programme Grande École, conçu pour permettre une implication totale et sereine des étudiants dans la vie associative et favoriser un engagement durable. Ce parcours spécifique offrira un cadre adapté pour concilier études et responsabilités associatives, en valorisant l'engagement des étudiants et les compétences développées dans ces expériences. Ceci sans négliger les périodes de stage.

Le parcours aménagé permet de :

- Concilier son mandat associatif et la réalisation de son cursus académique en parallèle (les cours sont identiques au parcours classique, ils sont juste dispensés sur 2 semestres au lieu d'un seul).
- Réaliser deux expériences professionnelles :

l'une de 6 mois et l'autre de 4 mois.

- Valoriser son engagement associatif par le biais de la RACE (dispositif de Reconnaissance d'Acquis et Compétences Extracurriculaires par l'attribution d'ECTS)

Ainsi, l'école entend renforcer encore davantage le rôle des associations comme tremplin d'épanouissement personnel, de solidarité et de développement professionnel.

Interview d'Océane Magros, vice-présidente du Conseil de Corporation des associations du Programme Grande Ecole :

Quel rôle a joué le Conseil de corporation cette année dans la gestion associative ?

Le Conseil de Corporation a accompagné toutes les associations dans leurs événements et dans leur quotidien. Il supervise tous les événements, en s'assurant que ceux-ci soient sûrs, notamment en termes de Violences Sexistes et Sexuelles (VSS), et en accompagnant les victimes de VSS durant ou après les événements.

Le Conseil de Corporation s'est réorganisé cette année sous la forme d'un conseil d'administration : quels en ont été les bénéfices ?

Il y a plusieurs bénéfices.

En premier lieu, les bénéfices sont internes. Par exemple, au lieu de prendre les décisions seul ou à plusieurs, que ce soit par le président ou par le bureau, la majorité des décisions ont été prises à 11. Par conséquent, il y a plus d'opinions grâce à toutes les expériences associatives passées différentes. C'est la force de la corporation.

Ensuite, cette organisation a permis de répartir au mieux la charge de travail entre tous et de mener de front plusieurs projets différents.

Depuis l'arrivée sur le nouveau campus de Lyon, les associations PGE et BBA cohabitent, notamment dans un espace partagé comme le Foyer des associations.

Quelles ont été les principales initiatives prises pour améliorer la coordination entre les associations PGE et BBA ?

Comme pour toutes les associations, Le conseil de corporation est à l'écoute et répond à toutes les questions des associations, PGE et BBA. Le conseil de corporation a également pu aussi mettre en lien des associations BBA avec leur homologues PGE qui ont plus d'expérience.

Comment le conseil de corporation a-t-il accompagné les différentes associations tout au long de l'année ?

Au sein du Conseil de Corporation, chaque membre

est un « responsable gestion associative ». Ce rôle permet de dédier un membre à une association qu'il connaît bien ainsi que son fonctionnement, et il reste disponible tout au long de l'année pour cette association. Un groupe où chacun peut poser des questions librement a été mis en place, ce qui est bénéfique à toutes les associations. Le Conseil de corporation a essayé de mettre en place le plus de moyens possibles afin de le joindre facilement. Il y a notamment un numéro d'astreinte qui permet aux membres de la corpo d'être joignables au maximum par les associations.

Quel est le top 3 des événements que tu conseillerais absolument à un nouvel étudiant de découvrir l'an prochain ?

Tout d'abord, la quinzaine d'intégration et le séminaire d'intégration, puisque c'est le premier moment pour découvrir sa promo, les associations, les membres des promos etc. Il faut donc profiter au maximum de tout ça.

Ensuite, je pense aux périodes de cooptations. Pour le conseil de corporation, c'est aussi un moment clé dans la vie associative. Les associations donnent leur maximum pour pouvoir être découvertes par les premières années.

Enfin, je dirais la Campagne de Renouvellement des Associations (CRA), dont le weekend de trois jours de campagne. Ce weekend clôture les campagnes. Tous les membres des listes proposent des repas, des animations ect... C'est par conséquent un moment qui est très convivial, où tout le monde se retrouve.

Ce sont les trois temps forts qui structurent la vie associative.

Quel bilan global dresses-tu de l'année associative 2024-2025 à emlyon ?

Globalement, c'est une très bonne année, enrichissante pour le Conseil de Corporation avec de nouveaux challenges. Les associations ont continué de se développer, de mettre en place de nouvelles choses avec des événements de qualité. Par conséquent, c'est un bilan très positif !

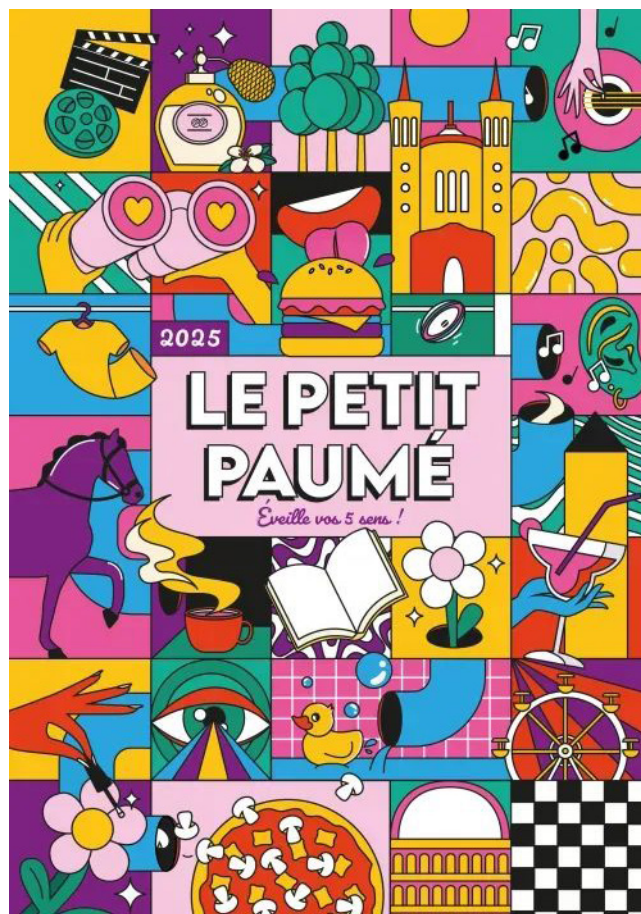
En somme, la vie associative à **emlyon** business school est plus que jamais au cœur du projet pédagogique et de la vie du campus. Elle forme des leaders engagés, solidaires et innovants, prêts à relever les défis d'aujourd'hui et de demain. N'hésitez pas à rejoindre cette aventure collective et à participer activement à la vie associative dès la rentrée prochaine !

Bon, d'habitude j'écris pour tous les Lyonnais mais aujourd'hui je fais une petite exception pour nos amis du M ! Ils m'ont dit « ici c'est un article un peu pro alors pas de gaffes ! ». Aucun risque, on est des gens décents au Petit Paumé. Nouvel arrivant sur ce campus qui pue encore le neuf, que tu sois déjà un Lyonnais, un péteux du château de Versailles comme la moitié de la promo ou un péquenaud de la Creuse, ouvre grand tes mirettes ! Peu importe ton parcours : taupe de prépa depuis deux, trois ans (les bicarrés j'vous parle pas) ou Admis Sans Trav... un AST je veux dire, le PP s'engage à te faire découvrir de nouveaux lieux autres que le Titan !

Sortir à Lyon

Faire de l'accrobranche, des cours de cuisine et même de l'acroyoga si t'as 60 ans. Tu peux aller voir un voyant ou un graphologue si tes partiels te stressent déjà ou faire un escape game si au contraire tu stresses pas assez dans ta vie. Bref, une tonne d'activités j'ai dit.

Bon, après je sais que tu restes un étudiant en école de commerce...



14 | Septembre 2025 | LEM

Manger à Lyon

Comment résumer ce sujet en quelques lignes ? Lyon, c'est la capitale de la gastronomie toussa toussa. Oui c'est vrai, et tous les Lyonnais ne loupent jamais une occasion de le rappeler à coup de « Le saviez-vous ? La rue du bœuf est la rue la plus étoilée de France ».

On a compris. Sauf que tu paies 19 000 euros ton année (l'équivalent d'une trentaine de Croizpak ou de 750 sat mais vous verrez ça plus tard je spoile pas ce plaisir). Alors peut-être que tu as de l'argent, dans ce cas fonce tester tout le guide Michelin. Sinon, tu pourras toujours faire Les grandes tables de Gourmet qui t'emmèneront pour pas cher - mais quand même - au Neuvième Art de Christophe Roure.

Après rassure-toi, y'a pas que la gastronomie à Lyon. Y'a aussi le McDo de Guillotière, ouvert à toutes heures du jour et de la nuit. « Quoi ?! Le Petit Paumé recommande McDo ?! Mais c'est un scandale ! Blasphème ! Qu'on vilipende ces imbéciles ! » Oui, oui d'accord pas de problème, vilipendez-nous, de toute façon on adore ça (grrrr). Mais on en reparlera quand t'auras trouvé un

truc ouvert toute la nuit et qui vous acceptera, toi et tes 4 grammes dans le sang.

« Oui, le Petit Paumé ils sont quand même super manichéens, soit c'est gastro soit c'est McDo avec eux ». Mais tu me laisses pas finir !

Il y a aussi toute une palette de restaurants entre les deux, une sorte de juste milieu, des François Bayroux de la gastronomie si vous voulez, à la différence que vous ne serez jamais déçus par ce qu'ils proposent (oooouh la punchline politique ! Le PP tacle Bayroux, ils n'ont peur de rien !).

Pour n'en citer que quelques-uns ici, nous recommandons le bouchon Notre maison, Le Petit Persan (iranien), le sushi Wasabi ou encore le Baobab (Afrique de l'ouest et centrale). Pour ceux qui brunchent, vous aurez de quoi faire, mais on vous conseille de ne pas commencer par Bartholomé et Yummy Pancakes, afin de garder le meilleur pour la fin. Bref, à Lyon, on fait pas grand-chose, mais au moins, on le fait le ventre bien rempli !

Merci Verba, merci maman, merci Bayroux !

Les services à emlyon

emlyon business school regorge de ressources et de services méconnus des étudiants à leur arrivée. Tour d'horizon des services en ligne et sur le campus à disposition des emlyens.

Par la Rédaction

Les services en ligne

La bibliothèque : le bon plan pour s'informer, apprendre et étudier

La bibliothèque **emlyon** business school est une bibliothèque vous proposant des livres sur place et une multitude de ressources en ligne, articles, études de marchés, statistiques, ebooks...Vous pouvez y accéder via Makersboard avec votre compte emlyon.

Beaucoup de documents sont consultables en ligne, mais si vous préférez disposer d'un livre papier, il vous suffit de le réserver en ligne et/ou de venir l'emprunter directement à la bibliothèque. En cas de réservation en ligne, vous recevrez un mail indiquant que vos documents sont disponibles à la bibliothèque ou au locker. Un locker ? Oui la bibliothèque se déporte au bâtiment D et vous propose un locker pour récupérer vos réservations, retourner vos emprunts, ou emprunter directement une calculatrice pour votre partiel ou un casque pour votre cours en ligne !

Les bonus de la bibliothèque :

- **Library Access** : c'est une extension de navigateur qui donne accès aux bases de données auxquelles la bibliothèque est abonnée, dont Cairn, Dalloz, ou encore Xerfi, ou à des articles de presse, des rapports universitaires, des articles académiques. Il vous suffit de

vous identifier avec vos id emlyon dans l'extension au moment de l'installation, ensuite lorsque vous effectuerez des recherches sur internet, si la bibliothèque est abonnée à la ressource, une pop-up vous donnera le lien d'accès direct !

- **Altissia**, la plateforme de langues européenne de l'École : que ce soit l'italien, le portugais ou le russe. Apprenez seul(e) en ligne ! goFluent vous permettra aussi de vous essayer au Chinois !
- Des iPads et des liseuses pré-chargées avec des romans, des polars, des essais ou encore de la SF sont également disponibles en prêt à la bibliothèque.
- Restez informé.e avec la presse en ligne, Le Figaro, Médiapart, Le Monde ou encore Courrier International, rendez-vous sur la page Presse de la bibliothèque pour obtenir les liens d'accès. Vous pouvez aussi télécharger l'application Pressreader qui vous donne accès à Libération, le Point, la Tribune de Lyon, mais aussi à la presse internationale.

Si vous avez des questions - afin de profiter pleinement des richesses de la bibliothèque pour vos recherches, n'hésitez pas à utiliser Bibliobot, le chabot de la bibliothèque, et s'il n'a pas la réponse pas de panique vous pouvez switcher avec un.e membre de l'équipe. Des rendez-vous individuels ou en groupe peuvent aussi être pris via le service Booking dispo sur le site. Vous trouverez également des tutoriels vidéo pour vous accompagner. Enfin vous pouvez également contacter

l'équipe de la bibliothèque par mail : library@em-lyon.com, elle est très réactive !

Le service impression, avec votre carte étudiante

Il est possible d'imprimer des documents sur le campus. Pour se faire, vous avez besoin de (1) vous connecter sur la plateforme d'impression de l'Ecole <https://print-lyon.em-lyon.com>, (2) vérifier que votre compte est bien crédité - si ça n'est pas le cas, faites-le ! (3) télécharger le(s) document(s) que vous souhaitez imprimer, (4) vous rendre à l'imprimante et vous identifier au moyen de votre carte étudiante. Il vous suffit de suivre les instructions qui apparaissent sur l'écran.

Notez bien qu'il s'agit d'un service indépendant de la bibliothèque.

En cas de problème technique, contactez l'équipe support !

En effet, si vous rencontrez des problèmes avec les différentes plateformes de l'écosystème d'emlyon (Zoom, BrightSpace, makersboard, etc.), un seul contact, le Helpdesk (l'équipe support) ! Pour les contacter, il vous suffit de créer un ticket en vous rendant sur le makersboard, dans la rubrique My support.

Complétez le ticket en essayant d'être exhaustif. Vous recevrez très rapidement une réponse pour vous accompagner dans la résolution de votre problème.

Les services en physique

La bibliothèque, le lieu où il fait bon travailler en groupe ou seul(e)

Comme précisé ci-dessus, la bibliothèque est l'espace où vous pouvez vous rendre pour travailler seul(e) ou en groupe. Répartie en 2 zones :

- la salle de lecture principale avec une partie des collections, l'accueil, et l'automate de prêt pour emprunter ou rendre vos documents en autonomie avec votre carte emlyon
- Un espace côté Jean Jaurès avec une seconde partie des collections dont la presse à lire sur place ou à emprunter, les BD, les langues, l'accompagnement carrière...

Bonus : un locker au bâtiment D pour retirer vos résa ou faire vos retours de documents et une salle de marchés au bâtiment D qui vous offre un équipement à la pointe de la technologie, dédié à l'apprentissage et à la pratique des métiers de la finance.

Plusieurs espaces de travail s'offrent à vous :

- des places assises réservables ou non
- des ordinateurs en libre-service réservables ou non
- 5 salles de travail fermées et réservables pour travailler en groupe : vous y trouverez un kit brainstorming (post-it, agrafeuse, surligneurs, feutres, scotch) et un écran mis à votre disposition pour projeter votre pc via une app ou encore à l'aide d'un câble microUSB.
- une salle de marché

Les espaces ou places de travail de la bibliothèque sont à réserver via l'application Affluences !

Le coin administratif

Le makers'lab et ses espaces de travail : Au rez-de-jardin du campus, vous trouverez tout un espace-laboratoire dédié à l'expérimentation, à la confection de maquettes, de prototypes ... Pour cela, des ordinateurs (3D design, code, ...), des imprimantes 3D, des machines de découpe laser, des boîtes à outils (fils, câbles électriques, diodes, ...) sont mis à votre disposition.

Le makers' lab propose également de nombreuses formations, design sprints et bootcamps au cours de l'année (progresser sur Photoshop, créer ton site, etc.), n'hésitez pas à vous y inscrire !

Bons plans et avantages étudiants

Dans la rubrique avantages étudiants du makersboard, vous pouvez retrouver les différents avantages et offres promotionnelles proposés par l'École et son réseau de partenaires. Logements, assurances, complémentaires santé, offres promotionnelles... n'hésitez pas à la consulter régulièrement. Pour plus d'informations scannez ce QR code :



La restauration

L'école travaille avec Sisens, une entreprise locale proposant une cuisine maison à base de produits frais, de saison et en circuit court.

Deux types d'espaces existent :

- En interne (réservé aux personnes ayant passé les contrôles) :

Les Comptoirs (rez-de-jardin) : quatre comptoirs thématiques (italien, bistrot, street food, végétarien), ouverts de 11h15 à 14h30. Commandes sur borne, places assises sur place.

Espace connecté : libre-service de 7h à 22h (machines à café, micro-ondes à disposition).

- En externe (accessible à tous) :

L'Épicerie & Go (avant les portiques Jean-Jaurès) : sandwiches dès 2,95 €, boissons dès 1,20 €, viennoiseries le matin. Ouvert de 8h à 17h.

L'Atelier Lyfe (entrée Fontenay) : boulangerie artisanale ouverte de 7h30 à 18h. Paniers Too Good To Go disponibles.

La Table Lyfe (devant l'entrée Jean-Jaurès) : brasserie méditerranéenne avec service de 12h à 14h. Bar ouvert le matin et l'après-midi.

Le Student Services Center, qu'est-ce que c'est ?

Le Student Services Center est un service qui vous est entièrement dédié ; souhaité et créé par le Directoire de l'École qui a pensé le service comme « la réunion de différents métiers et d'expertises au sein d'un même service ». Il est le point d'entrée principal des étudiantes et étudiants français et internationaux pour leurs démarches administratives.

Par la Rédaction

Leur mission ? Accueillir, conseiller, orienter et accompagner les étudiants tout au long de leur parcours à emlyon, sur tous les volets qui n'ont pas de lien direct avec la pédagogie et les programmes.

Le mot d'ordre ? Faciliter la vie de l'étudiant ! L'objectif du service est de proposer des réponses aux questions administratives des étudiants pour leur permettre de se concentrer sereinement à leurs études au sein de l'École. Cela passe par un accompagnement global et donc une meilleure prise en charge de l'étudiant, depuis le moment où il est admissible jusqu'à la fin de sa carrière.

Localisation : un seul espace dédié à tous ces services : Au rez-de-chaussée, à droite avant l'entrée dans le « Cœur Battant ».

Le Student Service Center regroupe 5 pôles associés :

- Le Welcome Desk
- Student Support
- International Student Support

• Les Bourses

• Santé, Inclusion & Accompagnement social étudiant
Le Student Service Center a été créé pour simplifier les démarches administratives liées à la vie étudiante, les domaines couverts sont larges puisqu'ils portent à la fois sur le logement, les bourses de mobilité ou encore la santé. L'équipe s'efforce de répondre à toutes les questions, qu'elles soient spécifiques ou plus générales. Mettez-y également du vôtre : respect des deadlines, le respect des consignes et des modalités d'inscription, de participation à un cours ou à un examen. « On considère vos demandes, mais on garde une certaine exigence. »

On sait que traiter l'administratif n'est pas une partie de plaisir, cependant, c'est essentiel : pour valider votre statut d'étudiant, pour obtenir votre carte étudiante qui ouvre les portes à nombre de services internes à emlyon et externes à l'École, pour obtenir votre diplôme, pour faire les études que vous souhaitez et construire votre parcours. Bref, c'est essentiel.

Bourses

Le pôle s'occupe principalement de mettre en place, de développer et de suivre les nombreux dispositifs d'aides au financement pour les étudiantes et étudiants des campus en France, autour de trois types de bourses : les Bourses sur critères sociaux avec la Fondation emlyon, les Bourses d'aide à la mobilité internationale et les Bourses d'Excellence académique. Accès makersboard : Mon expérience étudiante > Scolarité.

Contact : scholarships@em-lyon.com

Student Support

Ce pôle a pour mission principale d'accompagner les étudiantes et étudiants des campus en France dans leurs démarches administratives de leur intégration à emlyon jusqu'à la diplomation : intégration administrative, diplomation, émission des attestations.
Accès makersboard : Mon expérience étudiante > Scolarité.

Contact Student Support : iael@em-lyon.com
Certificats : certificateonline@em-lyon.com

International Student Support

L'International Student Support accompagne les étudiantes et étudiants internationaux sur l'ensemble des campus en France : accueil des étudiantes et étudiants internationaux, accompagnement dans leur installation et leur intégration, conseil à la mobilité sortante, accompagnement dans leur mobilité à destination du campus de Shanghai. Accès makersboard : Mon expérience Etudiante > International Student Support.

Contact : internationaloffice@em-lyon.com

Point d'information étudiants

Le Point d'information étudiants est le point d'entrée pour les étudiants de tous les programmes sur le campus de Lyon : accueil, information, renseignement des étudiantes et étudiants, mise en relation avec les équipes concernées, service de qualité et délais courts, interface avec les autres services de l'École.

Contact : welcomedesk@em-lyon.com

Santé et Accompagnement social étudiant

Le Pôle Santé et Accompagnement Social Étudiant a pour mission de soutenir le bien-être global des étudiants tout au long de leur parcours à emlyon. Il regroupe les dispositifs liés à la santé physique et mentale, à la prévention, ainsi qu'à l'accompagnement social, incluant l'attribution des aides d'urgence et les dispositifs de soutien dans les situations de fragilité.

Toutes les informations et contacts sur Makerboard : Mon expérience étudiante < Le pôle Santé & Accompagnement Social Étudiant



we are
makers

emlyon business school, we are makers.
Crédits : emlyon business school.

Le Career Center : vers une employabilité qualitative et durable

Le Career Center prépare et accompagne la communauté apprenante et diplômée à une insertion réussie et à une employabilité durable, afin de répondre aux enjeux et aux mutations du monde du travail. En effet, ce service vous accompagne dès votre entrée à **emlyon** et jusqu'à 3 ans après l'obtention de votre diplôme notamment grâce à une expertise pointue des tendances de l'employabilité.

Par Manon Bariteau et Vincent Loeuillet

Quels sont les services offerts par le Career Center et comment en bénéficier ?

Une offre de cours « carrière » et de career tracks

Le Career Center propose un cours en première année : l'atelier "Tremplin Carrière" pour aider les étudiants à préparer leur projet professionnel, leurs candidatures et entretiens*. Dès la deuxième année, vous devrez suivre des électifs "carrière" pour approfondir votre maîtrise des outils de candidature et trouver votre voie !

Pour vous spécialiser et candidater à certaines carrières et/ou secteurs, dont les processus sont très spécifiques et très sélectifs, vous pouvez choisir de vous engager dans un Career Track : ils vous permettent d'être informés et formés sur les processus de sélection (spécificité du processus de recrutement, CV, tests en ligne, études de cas...). Il existe 2 Career Tracks : Conseil en stratégie ; Finance.

Des séances de coachings

Tout au long de votre parcours, le Career Center vous propose de participer à des séances de coaching individuel avec des coachs carrières. Ces séances vous permettent d'obtenir des réponses aux questions que vous vous posez : connaissance de soi, soft skills, CV, lettre de motivation, profil LinkedIn, réseau, pitch & entretien, négociation salariale, carrière internationale...

Vous pouvez sélectionner un créneau de coaching sur l'onglet "Rendez-vous" de Jobteaser. Des permanences en physique sont aussi organisées sur le campus de Lyon afin de répondre à vos questions sur les outils carrière à votre disposition.

Des événements carrière

Le Career Center organise également plusieurs événements, tout au long de l'année, pour encourager la rencontre entre les étudiants et les entreprises.

En janvier se tient le très attendu Careers Forum lors duquel les entreprises et recruteurs de tous les sec-

teurs se rendent sur le campus d'emlyon Lyon pour rencontrer les étudiants. C'est LE rendez-vous de recrute-



Des étudiants se renseignent sur une entreprise au Career Forum. Crédits : **emlyon** business school.

ment incontournable de l'École.

Du 12 au 14 janvier sur le campus Lyon et le 15 janvier 2026 en ligne sur la plateforme Talentspace.

Intéressé par une carrière dans la finance et le conseil ?

Le Finance & Consulting Forum aura lieu le 8 octobre 2025 sur le campus de Lyon et le 9 octobre 2025 en ligne.

Vous recherchez une opportunité en stage ou emploi à partir du mois de janvier 2026 ?

Le Fall Forum, le 14 octobre 2025, en ligne, vous proposera des opportunités de rencontres avec des entreprises qui recrutent.

Envie de devenir consultant en stratégie ?

Le Forum Conseil en stratégie est fait pour vous. Venez rencontrer des cabinets spécialisés le 18 décembre 2025 sur le campus de Lyon.

Tenté par une carrière à l'international ?

L'International Forum événement en ligne, se déroulera le 25 mars 2026 sur la plateforme.

Tout au long de l'année, participez aux Lunch & Learn pour rencontrer autour d'un déjeuner des entreprises qui recrutent sur des thématiques ciblées : Tech/Data ; Transformation Digitale ; Transition Énergétique ; Healthcare ; Agrifood ; Global Sales.

Entre le 10 et le 18 mars 2026, sur les campus de Lyon et/ou Paris, auront lieu les Challenge Weeks, 2 semaines intenses avec des études de cas.

Trois thèmes seront développés cette année :

1. Digital & Data, avec les « Digital Night » - le 10 mars sur les campus de Lyon & Paris ;
2. Conseil, avec le « Consulting Challenge » - les 16 et 17 mars sur le campus de Lyon ;
3. Impact, avec le « Impact Challenge » - le 18 mars sur le campus de Lyon.

En plus de tous ces événements, vous pourrez rencontrer les membres du réseau issus de différents métiers et secteurs. Des webinaires, tables rondes et conférences sont également proposés pour vous permettre d'en découvrir davantage sur un secteur/un métier, sur des modalités de recrutement ou pour vous sensibiliser à des thématiques liées à la responsabilité sociale des entreprises.

Toutes les informations concernant le Career Center, son accompagnement, ses événements et ses outils sont mises à votre disposition sur le Career center digital by JobTeaser.

Connectez-vous sur la plateforme, créez votre profil et téléchargez votre CV pour y avoir accès, sans oublier de consulter les nombreuses offres de stages et d'emplois.

Pour les recherches de stage à l'international, d'autres plateformes plus spécifiques existent : HigherEd, IAgora ou Going Global. Il s'agit de plateformes diffusant des offres de stage et des conseils pour candidater à l'étranger.

Les tests AssessFirst vous permettront d'apprendre à vous connaître - valeurs, soft skills, envies - pour construire votre projet professionnel.

La plateforme Vault proposent des guides sur les industries, les employeurs, les conditions de recrutement et de travail dans les entreprises.

Pour les recherches de stage à l'international, d'autres plateformes plus spécifiques existent : Careernomics, HigherEd, IAgora ou Going Global avec des offres de stage et des conseils pour candidater et préparer un départ à l'étranger.

Enfin, Casecoach et GraduatesFirst présentent des ressources pointues pour les carrières en conseil et finance avec des études de cas, des tests numériques et des simulations d'entretien.

Le Career Center après le diplôme ?

Jusqu'à 3 ans après l'obtention du diplôme, le Career Center accompagne les jeunes diplômés gratuitement via un suivi personnalisé avec un consultant carrière, des ateliers collectifs, des conférences sur différentes thématiques carrières, et des outils d'insertion comme la revue de CV en anglais ou des informations sur la négociation salariale.

N'oubliez pas que dès votre premier jour à emlyon, vous faites déjà partie du réseau des 41 700 diplômés emlyon. Ce réseau est un atout pour votre parcours, n'hésitez pas à vous en servir.



Discussion entre une étudiante et un recruteur d'Accor.
Crédits : emlyon business school.

Les plateformes de référence à emlyon

Dès votre arrivée à **emlyon**, vous devez vous familiariser avec les différentes plateformes digitales de notre Ecole. Afin de vous aider à y voir plus clair, l'équipe du M a listé et détaillé les principales plateformes que vous serez amenée à utiliser au cours de votre scolarité et de votre vie étudiante.

Par la Rédaction

BRIGHTSPACE : la plateforme de cours

Brightspace est notre plateforme de cours. Très intuitive, elle vous permet d'accéder à votre calendrier, votre emploi du temps, à vos cours, au contenu posté en direct par vos professeurs, à vos notes, à vos devoirs, à vos appréciations et à votre emploi du temps.

Pour chaque cours vous disposez de plusieurs onglets :

- L'onglet « Course Content » qui concentre tout le contenu utile au cours, posté par vos enseignants
- L'onglet « Collaboration » qui vous informe du profil des étudiants composant vos groupes de travail
- L'onglet « Évaluation » qui vous permet de poster vos travaux individuels et de groupe dans des Dropbox spécifiques, de réaliser des quizz et/ou examens en ligne ; le tout en respectant des deadlines, bien évidemment. Dépassées, les dropbox ne sont plus accessibles. Chaque devoir a sa propre dropbox et ses propres règles fixées par le professeur référent
- L'onglet « Services » vous donne accès à la liste des inscrits de vos cours et vous donne également accès aux mails de vos professeurs.

Conseil de la rédaction : il est possible de télécharger une application qui vous permet d'accéder à BrightSpace directement via votre smartphone : Pulse. Vous n'avez plus qu'à entrer les informations pour vous connecter avec votre compte emlyon. C'est hyper pratique !

TEAMS : la plateforme collaborative

Microsoft Teams est une application de travail collaborative disponible pour l'ensemble de la communauté d'**emlyon business school**. Étudiants, professeurs, collaborateurs et externes, vous pouvez toutes et tous collaborer ensemble ! Cet outil s'avère très utile pour collaborer sur vos projets et dossiers de groupe. L'application permet de travailler sur des documents partagés, regrouper tous les documents de votre équipe sur un même espace et échanger !

AFFLUENCES : travailler sereinement

Affluences est l'application utilisée par emlyon qui va vous permettre de réserver une « bubble » (les espaces de travail) à la bibliothèque en fonction des disponibilités. Il vaut mieux

s'y prendre à l'avance ! Vous pouvez choisir la date de réservation.

Le créneau horaire que vous réservez pour une bubble ne peut pas dépasser 3 heures.

Career Center by Jobteaser : la plateforme carrière

C'est la plateforme de recrutement par excellence, que ce soit pour vous renseigner sur des métiers, sur des entreprises ou sur des secteurs via des vidéos informatives, des événements ponctuels ou des webinaires, ou encore (et surtout) chercher votre prochain stage ! En recherche d'opportunités ? N'hésitez pas à y faire un tour !

De nombreuses offres sont mises en ligne, parfois exclusivement accessibles aux étudiants d'emlyon. Vous y trouverez également l'ensemble des événements carrière organisés par le Career Center (découvrez en avant-première le calendrier des événements de l'année académique 25/26 sur le makersboard).

Enfin si vous souhaitez prendre rendez-vous avec un coach carrière, rendez vous dans la rubrique « Rendez-vous » de Jobteaser. Vous pouvez accéder à Jobteaser depuis le makersboard via la rubrique « Career center by JobTeaser ».

Site de la bibliothèque

Le site de la bibliothèque recèle de nombreuses fonctionnalités. Outre une base de données impressionnante en matière d'articles et d'ouvrages de référence, ce site vous donne également accès à la presse du jour et à de nombreuses autres fonctionnalités que nous vous invitons à explorer.

Bref, si vous souhaitez approfondir vos connaissances, découvrir un thème nouveau ou tout simplement vous tenir au courant de l'actualité, le site de la bibliothèque est la référence. Accessible directement depuis le makersboard, sur l'icône « Bibliothèque ».

emlyon alumni : créateurs de liens intergénérationnels

En rejoignant emlyon, vous intégrez dès aujourd'hui un réseau puissant et solidaire de 48 000 diplômés à travers le monde. La plateforme digitale emlyon-alumni.com et son application mobile dédiée sont vos portes d'entrée vers ce réseau.

Vous y trouverez :

- des profils inspirants d'alumni pour explorer des parcours variés,

- des contacts précieux pour découvrir les métiers et secteurs qui vous attirent,
- des opportunités concrètes (événements, mentorat, offres d'emploi),
- un espace pour échanger, apprendre, s'impliquer.

Activer votre compte est simple (et gratuit !). Il vous suffit d'utiliser votre adresse email emlyon et votre mot de passe habituel.

Soyez curieux, explorez, osez écrire à un diplômé : la force du réseau repose sur ces connexions que vous commencerez à tisser dès aujourd'hui.

SPEAKUP : ensemble contre les violences sexistes et sexuelles

speakup.emlyon.com est la plateforme de signalement en ligne ouverte 24h/7j pour lutter contre les discriminations de tous genres et les violences sexuelles et sexistes (VSS). Si vous êtes confronté(e) à une telle situation - harcèlement, violences sexuelles, violences sexistes, discrimination raciale, de genre, ou autres - ou que vous connaissez une personne dans cette situation, vous avez la possibilité d'en faire part sur la plateforme, ou de vive voix si cela vous est plus facile, auprès de référents VSS.

La liste des référents est disponible sur le makersboard dans l'onglet dédié. Vos propos seront recueillis en toute confidentialité, pourront être anonymisés et la cellule en charge de ce dispositif vous proposera un accompagnement, à votre rythme, afin de lancer - si cela s'avère nécessaire - une enquête en interne.

Votre premier contact pour tout besoin reste la cellule d'écoute du Pôle Santé & Bien-être : psychologue@em-lyon.com ou infirmierie@em-lyon.com.

Edusign Edusign :

Edusign est la solution d'émargement digital d'emlyon business school. Elle vous servira à émarger à l'aide votre téléphone. ». Le guide d'utilisation Edusign est disponible via l'onglet Edusign sur votre Makersboard

MYEMLIFE myemlife

myemlife est le site réservé aux étudiants de l'École géré par l'association Plug'N'Play. Il retrace toute la vie étudiante à emlyon. Vous y trouverez : les photos Déclic classées par événement et par promotion, les vidéos de Focus, la playlist de Radio, les liens des sites des associations, des retours sur leurs événements, etc.

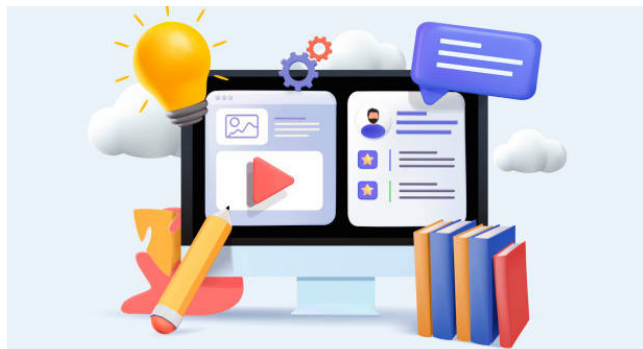


Illustration plateforme. Crédits : Google images.

C'est également sur cette plateforme que vous ferez vos vœux d'associations et que vous pourrez voter pour les listes que vous soutenez lors de la CRA (cf. Lexique de survie à l'usage des emlyens).

myEMapp

myemapp est une application de Plug'N'Play dont l'objectif est de centraliser sur une seule plateforme toute la vie étudiante d'emlyon. Toutes les parties prenantes, associations comme étudiants, sont gagnantes. Le projet est ambitieux et calendrier « événements associatifs » vous permettra de voir en un coup d'œil les événements proposés par les associations. Vous pourrez également suivre l'actualité de ces dernières. Bref, vous pouvez d'ores et déjà la télécharger sur PlayStore !

ISIC ISIC France

L'application de vos avantages étudiants. Elle vous servira principalement à accéder à votre carte étudiante en ligne pour bénéficier de tous les avantages qu'elle confère. Actuellement, n'ayant pas de carte physique, votre carte étudiante numérique n'est accessible que sur ISIC, alors n'oubliez pas de la télécharger et de vous connecter !

Izly

Encore une application liée à votre carte étudiante. Elle vous permet de « recharger » votre carte étudiante en transférant de l'argent via votre carte bancaire. L'intérêt ? Si vous souhaitez manger dans un restaurant universitaire (notamment celui du CROUS à l'Ecole Centrale, en face de notre campus) cela vous permettra de payer votre repas.

Lydia

Lydia est l'application de paiement mobile pensée pour les étudiants. Vous avez réussi à shotgun votre place pour le HH ? Payez via Lydia toutes vos consommations au bar de l'école. Vous verrez que tout est plus facile avec Lydia dès qu'il s'agit de payer vos frais de vie étudiante à emlyon puisque le système associatif d'emlyon l'a adopté. Un conseil : téléchargez l'application !

Vous souhaitez écrire un article et le faire publier dans les colonnes du M ?

Contactez nous !



verbatem_emlyon



Verbatem - emlyon business school

Découvrez makersboard, l'intranet de l'école



Pour rappel, makersboard c'est LE point d'entrée pour accéder à l'ensemble de l'écosystème digital de l'Ecole. Vous y retrouverez l'ensemble des informations et applications qui vous seront utiles tout au long de votre parcours scolaire.

Par la Rédaction

Le makersboard en 6 points clés :

Connexion → utilisez votre adresse mail et mot de passe emlyon

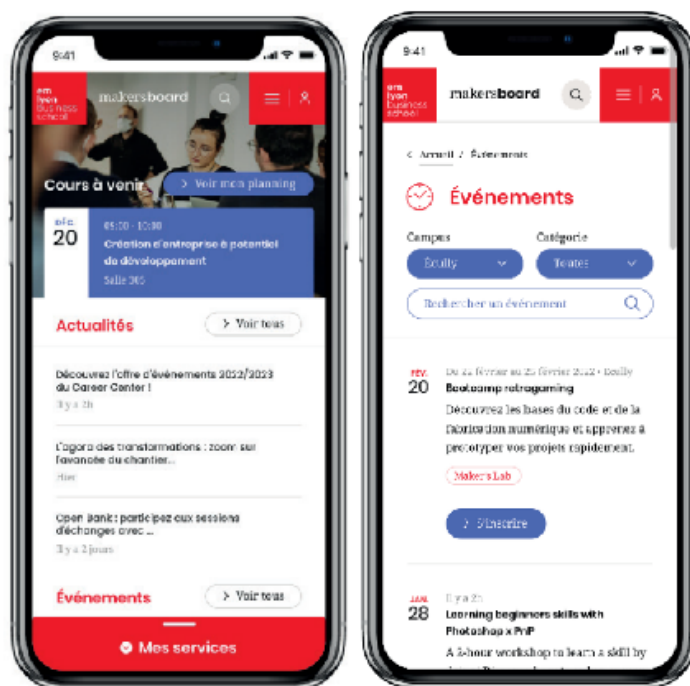
Agenda de cours → Retrouvez en page d'accueil votre agenda de cours quotidien / à venir, vous pouvez également accéder à votre agenda hebdomadaire ou mensuel via « Mon agenda »

Mes services → Retrouvez l'ensemble des applications et services offerts par emlyon : infos personnelles, applis liées à votre scolarité, services du campus... N'hésitez pas à personnaliser votre page d'accueil avec la fonctionnalité Favoris.

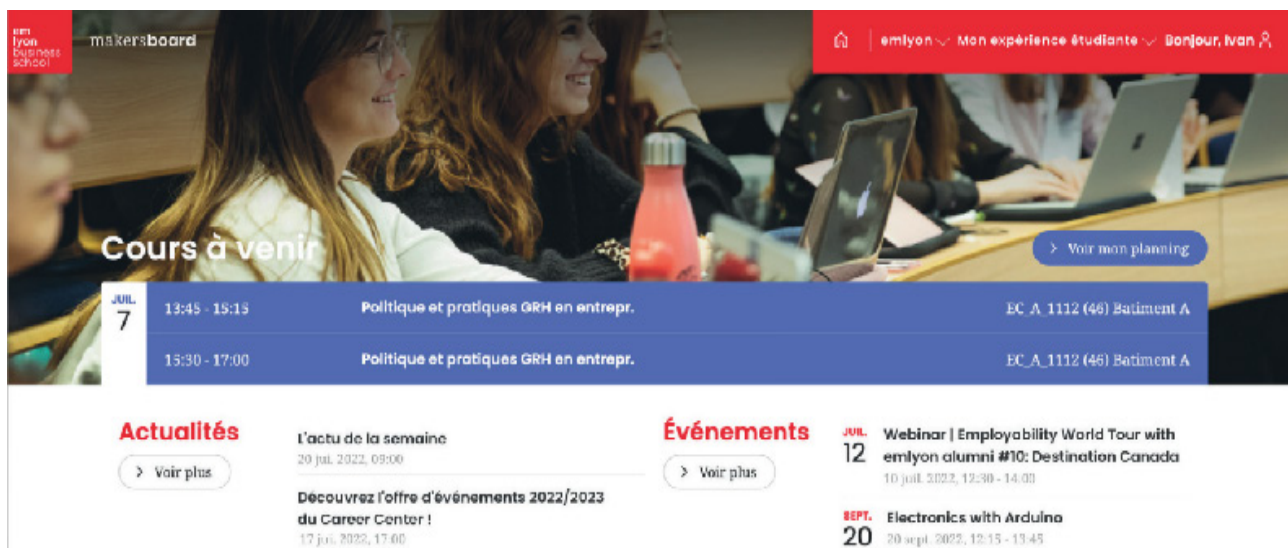
Les menus « emlyon » et « Expérience étudiante » → Retrouvez toutes les infos pratiques concernant l'Ecole, votre programme, votre campus. Ces contenus sont mis à jour en continu.

Actualités & Événements → Retrouvez les actualités et événements de l'École : projets stratégiques d'emlyon, conférences diverses, activités bien-être, ateliers du makers'lab, etc.

Mobile friendly → makersboard est accessible sur version web, et l'est également sur version mobile depuis le navigateur de votre smartphone. ■



À gauche : page d'accueil. À droite : rubrique événements.
Crédits : emlyon business school.



Page d'accueil. Crédits : emlyon business school.

L'action sociale et la politique d'octroi des bourses à emlyon

En juillet 2021, conformément à son plan stratégique Confluences 2025, **emlyon** business school est devenue "Société à mission". La raison d'être de l'École, désormais inscrite dans ses statuts juridiques, est de « former et accompagner tout au long de leur vie des personnes éclairées qui transforment les organisations avec efficacité pour une société plus juste, solidaire et respectueuse de la planète ». Dans ce cadre, emlyon a renforcé sa politique d'ouverture sociale, en matière d'octroi de bourses et d'égalité des chances depuis 2022. Afin de continuer son effort, emlyon intègre cette dynamique dans son plan stratégique 2028 "Résonances".

Par Vincent Loeuillet

Une action sociale renforcée via une politique de bourses ambitieuse

Dans un monde en perpétuelle évolution et confronté à de nombreux défis, **emlyon** business school se distingue par son engagement social et son ambition de rendre l'éducation accessible à tous. En tant que société à mission, l'école se consacre à former et accompagner des leaders éclairés qui transformeront les organisations pour une société plus juste, solidaire et respectueuse de la planète. Conformément à son plan stratégique 2024-2028 « Résonances », emlyon a intensifié sa politique d'ouverture sociale, en particulier en ce qui concerne l'attribution des bourses.

Extension de la politique de bourses au Global BBA

En 2022, cette politique visait enore principalement les étudiants du Programme Grande École, offrant des réductions significatives des droits de scolarité aux étudiants boursiers du CROUS. À partir de septembre 2024, emlyon a renforcé sa politique d'ouverture sociale en étendant ces bourses aux étudiants du Global BBA. Désormais, tous les étudiants boursiers du CROUS inscrits au Global BBA comme au PGE à la rentrée 2025 bénéficieront de cette politique sociale. Les étudiants concernés obtiendront une réduction de 5% à 100% des droits de scolarité emlyon. Les boursiers échelon 7 bénéficient d'une exonération

totale des droits de scolarité. Les étudiants boursiers reçoivent également une réduction sur les droits de scolarité dans le cadre de leur année de césure. Le pourcentage s'applique suivant le barème ci-joint :

Pourcentage de la bourse sociale emlyon aux boursiers du CROUS*

Echelon 0bis	5%
Echelon 1	10%
Echelon 2	15%
Echelon 3	20%
Echelon 4	30%
Echelon 5	50%
Echelon 6	75%
Echelon 7	100%

*La réduction s'applique en fonction de l'échelon de bourse CROUS définitif de l'année académique précédente (année n-1).



Illustration travail collectif. Crédits : **emlyon** business school.

Un dispositif multi-facettes en faveur de l'ouverture sociale

Outre une politique de bourse volontariste, emlyon est pleinement engagée dans différentes actions en faveur de l'égalité des chances. Un partenariat avec la Fédération « Des Territoires aux Grandes Écoles », par exemple, « vise à donner aux jeunes des zones rurales accès à l'enseignement supérieur et aux classes préparatoires. Dans les lycées des territoires, des étudiantes et étudiants d'emlyon interviennent auprès des élèves pour les informer sur les choix possibles après le bac, proposer du mentorat, témoigner de leurs parcours, et lutter contre les phénomènes d'auto-censure. »

Ce dispositif vient s'ajouter aux programmes mis en place depuis 15 ans à emlyon et labellisés Cor-dées de la Réussite par le Ministère de l'Éducation Nationale : « le dispositif Trait d'Union Multi-campus Multi-quartiers (TUMM) et Trait d'Union Prépa (TUP) qui soutiennent l'accès à l'enseignement supérieur et à la culture des jeunes issus des quartiers de l'éducation prioritaire ou de milieu rural

en association avec nos étudiantes et étudiants bénévoles ; le projet « ABC du Grand Oral » ayant pour objectif d'aider les lycéennes et lycéens dans la préparation de la nouvelle épreuve du baccalauréat ; le dispositif « Orientation, Nouveaux Horizons » pour accompagner les élèves des lycées du milieu rural en Région AURA vers un parcours d'études longues et sélectives, et accroître la diversité sociale et territoriale dans les Grandes Écoles. » emlyon s'engage aussi pour l'égalité des chances via le Dispositif trEMplin : un accompagnement multi-facettes à destination des étudiants boursiers de l'école depuis leur intégration jusqu'à leur diplomation (mentorats divers, passage de la Certification Voltaire, cours d'éloquence...)

Inventaire des aides au financement

À emlyon business school, le pôle « Scholarships & Financial Aid » du Student Services Center s'engage à mettre en place, développer et suivre les nombreux dispositifs d'aides au financement pour les étudiants des campus Paris et Lyon.

Vous pouvez joindre ce pôle à l'adresse suivante : scholarships@em-lyon.com

Le Programme d'Engagement Responsable à emlyon

Vous former par l'action aux enjeux sociétaux et environnementaux, telle est la vocation du Programme d'Engagement Responsable (PER) !

Requis au diplôme PGE depuis 2018, l'engagement responsable est une action de bénévolat qui se focalise sur la lutte contre l'extrême pauvreté, l'acquisition des droits fondamentaux et les urgences environnementales au sens onusien des 17 Objectifs du Développement Durable. Cette pédagogie par le terrain vous amènera à agir, à votre échelle, pour l'intérêt général.

Par Ibtissem Hedia

Quel est le cadre pédagogique ?

Il comprend 2 phases : la phase terrain et la phase académique.

Lors de la phase terrain, vous devez vous engager bénévolement dans une seule et même structure pour une action qui s'inscrit dans la durée, soit 50 heures obligatoires durant 1 mois minimum. La structure, dont c'est l'expertise, doit œuvrer pour l'intérêt général via une action à impact social et/ou environnemental.

L'« impact social » concerne des missions de terrain (ex: maraude, mentorat, création de lien social...) au contact direct de bénéficiaires vulnérables et/ou en situation de précarité (ex: jeunes issus d'établissements scolaires en quartier prioritaire de la ville ou issus de l'aide sociale à l'enfance,

personnes âgées, personnes sans logement, sans emploi, personnes en situation de handicap..).

L'« impact environnemental » se focalise sur des actions concrètes au contact du public (ex: atelier de sensibilisation, permanence d'atelier vélo...) ou en réponse directe à l'urgence environnementale (ex: ramassage de déchets, tri d'objets pour favoriser l'économie circulaire, étude de biodiversité...).

Une fois la phase terrain réalisée, vous serez éligible à la phase académique permettant la validation des ECTS requis à votre diplôme.

Vous souhaitez prolonger votre engagement dans la durée et atteindre les 100 heures ? L'engagement au-delà des 50 heures est optionnel et fortement encouragé. A ce titre, il est possible de va-

loriser académiquement 50 heures d'engagement supplémentaires avec l'obtention de crédits ECTS. L'expérience peut avoir lieu dans votre structure du niveau 1 ou bien dans une nouvelle structure. L'occasion pour vous d'étendre votre impact au-delà de ce premier pas.

Comment choisir une structure ?

Pour faire votre choix, l'équipe du Programme d'Engagement Responsable organise un forum des associations partenaires le 16/09/2025 de 14h30 à 17h30 regroupant plus de 45 structures parmi

nos 90 associations partenaires répondant aux critères pédagogiques.

Rendez-vous sur notre page makersboard, dans l'onglet « Expérience étudiante » Programme Grande École » Requis | Le Programme d'Engagement Responsable » pour en savoir plus sur le cadre pédagogique et les différents niveaux d'engagement.

Pour toute question, écrivez-nous à er@em-lyon.com !

Pour vous donner une idée plus précise de l'engagement responsable, voici un mot de Badja MEZGHICHE Directrice Territoriale Adjointe Rhône, en collaboration avec le NOISE emlyon.

Mot de Badja MEZGHICHE Directrice Territoriale Adjointe Rhône



Par Badja Mezghiche, Rédactrice pour le M.

Pourriez-vous présenter l'ADIE ?

L'Adie est l'association pour le droit à l'initiative économique dont l'objet est de financer les personnes n'ayant pas accès au prêt bancaire à créer leur entreprise grâce au microcrédit accompagné.

Les 3 principales missions de l'Adie :

Financer les créateurs d'entreprises ou les entrepreneurs en activité n'ayant pas accès au prêt bancaire

Accompagner les entrepreneurs dans le développement et la réussite de leur activité

Faire évoluer l'environnement de la création d'entreprise et les conditions des entrepreneurs au travers de missions de plaidoyer

Une mission complémentaire :

- Financer la mobilité des salariés précaires

La raison d'être de l'ADIE

L'Association pour le droit à l'initiative économique défend l'idée que chacun, même sans capital, même sans diplôme, peut devenir entrepreneur ou avoir accès à un emploi, s'il peut obtenir un microcrédit et un accompagnement professionnel, personnalisé, fondé sur la confiance, la solidarité et la responsabilité.

Quel est le lien avec le NOISE emlyon ?

Nous avons un lien « historique » car nous avons démarré notre collaboration il y a de cela plusieurs années avec l'association e.microcrédit à l'époque devenu par la suite NOISE.

Nous avons toujours entretenu une bonne entente avec NOISE emlyon, fondée sur un travail collaboratif et efficace. En effet, notre relation repose sur une coopération active et constructive qui s'est développée au fil des années pour atteindre un partenariat solide et harmonieux.

Pourriez-vous parler de l'engagement des étudiants à vos côtés ? Sur quelles missions ?

Lorsqu'ils s'engagent à nos côtés, ils sont motivés, demandeurs et généralement pro-actifs, forces de proposition. Ils s'approprient rapidement les missions comme :

Les appels diagnostics de nos bénéficiaires (appel téléphonique suivi clients et possibilités visite terrain) et proposition d'accompagnement selon les besoins du client.

Accompagnement des bénéficiaires dans les locaux Adie

Appui sur les campagnes de notoriété et mise en place d'actions d'événements / d'Aller-vers pour toucher le plus grand nombre.

Quelle est la plus-value de l'accueil d'étudiants d'emlyon business school dans vos équipes bénévoles ?

Au-delà de leur jeunesse, la plus-value de l'accueil d'étudiants est sans nul doute, leur vivacité d'esprit, leur efficacité et leur créativité. Je rajouterai également leurs idées nouvelles et leur regard neuf qu'ils posent sur nos actions, nos services et notre fonctionnement.

Notre équipe, salariés comme bénévoles, a apprécié de travailler avec les étudiants qui nous ont accompagné en ce début d'année 2025.

Nous les remercions pour leur soutien et leur bon état esprit.



Le NOISE emlyon X l'ADIE



crédits: L'ADIE

ITW Bénévoles du NOISE x ADIE

Mission de microfinance 1A (mai 2025)

Par Julia Boudet

"Passionnée par les enjeux de développement durable, j'ai rejoint le NOISE Emlyon en octobre 2024, en m'investissant d'abord dans des audits d'événements et des missions de conseil solidaire. En 2025, j'ai eu l'opportunité de piloter une mission de microfinance en partenariat avec l'Adie.

En tant que responsable de mission, j'ai coordonné une équipe de cinq étudiants pour organiser la Campagne de l'Adie dans le Rhône, portant sur l'entrepreneuriat des réfugiés. Notre mission s'est articulée autour de six axes : cartographie des acteurs locaux, analyse des besoins des réfugiés, stratégie partenariale, création d'outils de communication, organisation d'un événement de terrain et formulation de recommandations d'accompagnement.

En parallèle, nous avons également assisté à des rendez-vous clients avec des bénéficiaires de l'Adie, découvrant l'impact concret du microcrédit.

En amont, j'ai animé les réunions, structuré le rétroplanning, synthétisé les recherches sur les besoins des réfugiés et assuré la coordination entre l'Adie, le NOISE et l'équipe.

Cette expérience m'a permis de développer mes compétences en leadership, gestion de projet, communication, négociation et écoresponsabilité. J'ai appris à sortir de ma zone de confort, à convaincre des partenaires et à rendre un événement inclusif et impactant.

Pour organiser cet événement, nous avons contacté une cinquantaine d'acteurs locaux engagés dans

les domaines de l'entrepreneuriat ou de l'accompagnement des réfugiés. Chaque rencontre a été très enrichissante et inspirante, et nous a permis de structurer un événement mêlant des ateliers de sensibilisation, tels qu'une Fresque de la migration, des témoignages, ainsi que des ateliers dynamiques de coaching à l'entrepreneuriat.

Sur le plan humain, l'accueil chaleureux de l'Adie et la reconnaissance de la directrice territoriale ont été une vraie source de motivation.

J'ai énormément appris, tant sur le plan professionnel qu'humain : j'ai consolidé mes compétences en gestion de projet, mais surtout enrichi ma compréhension des enjeux liés au public réfugié et découvert un écosystème d'acteurs incroyablement engagés pour leur inclusion.

Ce fut une expérience formidable.
Encore un grand merci à l'Adie !

Mission de microfinance (Oct 2024-Avril 2025)
Par Charline DELALANDE (engagement responsable)

Engagée auprès de l'Adie de septembre à avril, j'ai eu l'opportunité de contribuer à plusieurs missions aux côtés de Christian et Badja, au sein de l'équipe du Rhône.

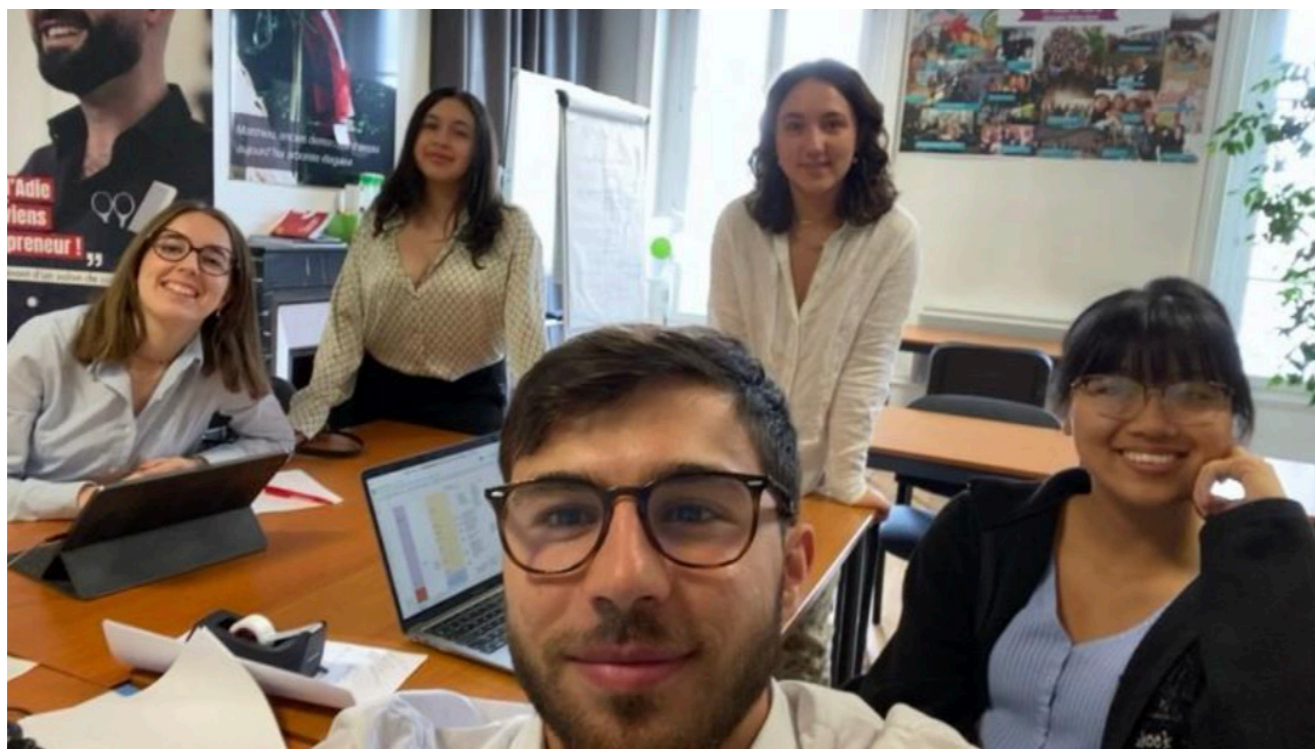
Mon engagement s'est articulé autour de différents axes : étude des besoins spécifiques des chauffeurs VTC, adaptation des supports de présentation, et

développement de l'offre de l'Adie dans la commune d'Oullins Pierre-Bénite. Cette diversité de missions m'a permis de mieux comprendre les enjeux liés à la microfinance, à l'entrepreneuriat local et à l'accompagnement des publics éloignés de l'emploi.

Mais ce que j'ai trouvé le plus enrichissant, ce sont les moments passés au contact direct des entrepreneurs. J'ai notamment participé à une permanence à France Travail, ainsi qu'à plusieurs rendez-vous d'instruction aux côtés de Christian. Ces temps d'échange avec les porteurs de projet m'ont permis de découvrir des parcours de vie inspirants et de mieux comprendre les freins et leviers à l'émancipation économique. Chaque rendez-vous est un moment clé, au cours duquel le bénéficiaire partage son projet, son histoire, et co-construit avec l'Adie une solution de financement adaptée

Cette expérience m'a permis de développer mes compétences en écoute active, analyse des besoins, adaptation des outils de communication et travail en équipe. Elle a surtout renforcé ma volonté de m'engager pour une économie plus inclusive et de continuer à travailler aux côtés d'acteurs engagés sur le terrain.

Un grand merci à toute l'équipe de l'Adie pour sa confiance, sa bienveillance et son engagement au quotidien.



l'équipe du NOISE emlyon en mission dans les locaux de l'ADIE

Le dispositif **handicap** à emlyon

Dans le cadre du plan stratégique Résonances 2028, et son statut de société à mission, la politique handicap est un axe de développement très important **d'emlyon** business school. En ce sens, un Pôle handicap et inclusion a été créé en 2019 au sein de la Direction Engagement Social et Environnemental. Situé dans le Pôle Santé et Bien-être au Bâtiment D du campus de Lyon, il s'agit d'une structure opérationnelle chargée de promouvoir l'équité et de favoriser l'inclusion par l'accessibilité des étudiantes et étudiants en situation de handicap.

Il existe par ailleurs une référent handicap inclusion, Alexandra Maisonhaute. Son rôle est de veiller au bon déroulement et aux meilleures conditions de la scolarité et de la vie étudiante des personnes concernées.

Par Carole Zheng et Vincent Loeuillet

Le service handicap à la loupe

Le service handicap a été créé pour permettre aux étudiants d'emlyon en situation de handicap de vivre sans entrave leur expérience étudiante. S'ils le souhaitent, ils sont accompagnés dans l'aménagement de leur scolarité :

« La mission principale du service handicap est d'accueillir et d'accompagner les étudiants en situation de handicap pour mettre en place les aménagements nécessaires afin que leur scolarité se déroule du mieux possible au niveau pédagogique mais également dans la vie étudiante. Sur le volet associatif, l'équipe accompagne les associations étudiantes d'emlyon dans l'organisation d'événements inclusifs. »

Afin d'accompagner du mieux possible les étudiants, une véritable politique handicap est mise en œuvre.

« La priorité a été de formaliser une politique d'inclusion transverse à tous les services de l'École ».

Des bourses dédiées ont été créées avec la Fondation emlyon. Cela prend la forme d'un protocole d'accompagnement des étudiants en situation de handicap.

Dans ce cadre, le référent handicap et inclusion mène des entretiens dès le début d'année, au mois de septembre, afin de déterminer les besoins de la personne en situation de handicap et établir un Plan d'Aménagement de l'Étudiant en situation de handicap (PAEH).

Le Pôle inclusion et handicap s'appuie également sur le Dr Bussière, médecin agréé MDPH, qui valide les nouvelles demandes d'accompagnement / d'aménagements.

Le service handicap, basé sur le campus de Lyon, est la cellule référente pour les deux campus français de l'École, à savoir Lyon et Paris.

Pour plus d'information sur les dispositifs santé & bien-être scannez ce QR code :



Illustration groupe de travail. Crédits : **emlyon** business school.

Quels dispositifs pour accompagner les étudiants en situation de handicap ?

Le service handicap propose 3 temps d'accompagnement :

(1) en amont de l'entrée des étudiants en situation de handicap à emlyon, en anticipant leurs besoins
(2) pendant leur scolarité à l'École, en proposant des aménagements et un accompagnement sur mesure, (3) après leur passage à l'École, cela commence dès leurs stages jusqu'à leur employabilité au sein des entreprises.

Les dispositifs d'accompagnement sont pensés sur mesure pour chaque étudiante ou étudiant :

« Nous ne réagissons pas par typologie de handicap, nous adoptons nos aménagements en fonction du besoin de la personne. »

L'accompagnement de l'École va au-delà du cadre purement académique, à savoir dans l'espace délimité par le campus d'emlyon. Il concerne également la vie quotidienne de l'étudiant : l'objectif étant de « développer un réseau de partenaires externes à l'École pour donner des outils ou faciliter la prise en charge quotidienne de l'étudiant. Cet écosystème permettrait de compléter nos actions lorsque les besoins évalués après l'entretien avec l'étudiant dépassent nos capacités et compétences. Nous faisons aussi le lien entre les organismes de handicap et les étudiants souvent submergés par la complexité du maillage administratif français. »

Les étudiants en situation de handicap, temporaire ou permanent, ou souffrant d'un trouble de santé invalidant, bénéficient ainsi d'un accompagnement personnalisé.

Dans un respect total de confidentialité, le service handicap est là pour :

- Prendre en compte vos besoins et s'assurer du meilleur déroulement possible de votre scolarité et de votre intégration dans la vie étudiante
- Vous proposer des aménagements spécifiques et résoudre vos problèmes d'accessibilité par la mise en place d'un suivi pédagogique individualisé
- Servir d'interface avec les différents services de l'École
- Vous accompagner dans vos démarches administratives et pédagogiques

Lors de l'année scolaire 2024-2025, 250 étudiantes et étudiants en situation de handicap ont été accompagnés sur les campus France d'emlyon. En 2023-2024, ils étaient 210.

Afin de bénéficier de l'accompagnement du Pôle handicap et inclusion, les étudiants sont appelés à prendre rendez-vous avec Alexandra Maisonhaute via Bookings ou via Makersboard :

- Expérience étudiante > Santé et bien-être étudiant > Dispositif handicap
- handicap@em-lyon.com
- Pôle Santé et Bien-être – Bâtiment D (campus de Lyon) ou en distanciel
- Entretiens : du lundi au vendredi de 9h à 17h

La Fondation emlyon, au service de tous les étudiants?

Dans le cadre du plan stratégique « Résonances 2028 » de l'école, qui fait de l'engagement social et environnemental le fil conducteur de toutes les activités de l'école, la Fondation est un outil et un levier essentiel pour soutenir la politique sociale d'emlyon, accroître l'engagement des mécènes et alumni, vivifier la communauté emlyon et faire rayonner la marque emlyon.

Par la Fondation

Pourquoi une Fondation à emlyon ?

La Fondation emlyon est là pour faciliter la scolarité de ceux qui parmi vous allez faire face à des difficultés, pour vous soutenir pendant ces années d'apprentissage à emlyon et pour créer plus de diversité dans l'Ecole.

Elle est un outil et levier essentiel du nouveau plan stratégique « Résonances 2028 » de l'Ecole qui fait de l'engagement social et environnemental le fil conducteur de toutes ses activités.

**em
lyon
business
school**

fondation

Logo Fondation emlyon. Crédits : **emlyon business school**.

La Fondation emlyon ne serait rien sans la générosité des mécènes, qui pour la grande majorité, sont des alumni qui ont à cœur de soutenir celles et ceux qui en ont besoin. C'est à travers leur réussite et leur engagement qu'ils donnent de leur argent, de leur temps et de leur énergie pour vous aider sincèrement et qui comme nous, croient en vous.

Pour exprimer vos besoins et votre voix, un représentant du Conseil de Corporation PGE est membre permanent du COMEX de la Fondation emlyon depuis sa création.

Les étudiants : bénéficiaires exclusifs de la Fondation emlyon

Ces aides financières sont directement redistribuées aux étudiants les plus modestes ou fragiles.

Pour bénéficier de ces bourses et connaître les critères d'éligibilité, nous vous invitons à vous référer à votre guide de financement, accessible sur makersboard : Le guide des aides au financement

Les 5 projets financés

Le tour de France des oraux

Pour ne pas brider vos ambitions académiques d'intégrer une grande école par faute de moyens suffisants, la Fondation emlyon fait des actions en amont de l'intégration à **emlyon business school**.

Peut-être que certains d'entre vous en ont déjà bénéficié et bravo pour cela : ce projet vient en aval d'un coaching par l'association étudiante Astuce et est animé l'équipe des Programmes ouverture sociale et engagement responsable d'emlyon.

Les bourses sociales sur frais de vie

Chaque étudiant doit avoir la chance de profiter à plein de son expérience à emlyon et pour la vivre plus sereinement nous délivrons des bourses sur frais de vie. Cette bourse permet de vous soulager en partie de vos frais quotidiens : logement, nourriture, transport...

Il s'agit d'une aide complémentaire aux aides de l'Ecole, car nous savons combien il est important, surtout lors des moments plus délicats, de se sentir soutenu.

Les bourses sociales de la Fondation sont mises en place avec l'aide précieuse du Student Services Center.

Le fonds d'urgence

Des périodes de vie sont parfois plus difficiles que d'autres lorsque vous êtes confrontés à un événement grave et imprévu. Le Fonds d'urgence existe pour vous permettre de rebondir lorsque cela est nécessaire.

Chaque mois, une commission étudie vos demandes et sélectionne celles et ceux à aider en priorité, grâce à l'aide du Student Services Center.

Les bourses Santé fragile & Handicap

En complément des aides personnalisées du Pôle Handicap, la Fondation emlyon octroie une bourse spécifique pour accompagner celles et ceux en situation de handicap physique et/ou psychique.

Cette aide précieuse a pour but d'adoucir les contraintes liées au handicap pour vivre plus sereinement une vie étudiante dans les meilleures conditions.

Cela est rendu possible grâce au Pôle Santé de l'Ecole, avec qui nous coopérons pour vous accompagner au mieux pendant vos années à **emlyon business school**.

Les bourses PhD

Nous distribuons également des bourses pour 15 Phds qui viennent du monde entier pour effectuer leurs travaux de recherche à emlyon.

Elles permettent de dynamiser la Recherche, financer les frais d'accueil et de scolarité pour ces PhD emlyon afin qu'ils puissent trouver à emlyon des conditions idéales pour se consacrer entièrement à leurs travaux.



30 ans d'actions
au service de l'intérêt
général et des étudiants emlyon

La Fondation emlyon est animée par un comité exécutif (comex) composé de 11 administrateurs avec :

4 sièges permanents :

- 1 désigné par l'école AESCRA
- 1 désigné par l'association des alumni
- 1 représentant les étudiantes et étudiants, via le Président du Conseil de corpo
- 1 désigné par la CCI.

Logo Fondation emlyon. Crédits : **emlyon business school**.



Atelier « Qui veut être mon mécène ? » avec la Fondation emlyon

La Fondation emlyon : au plus proche de la vie associative

Concours de pitch des associations du Programme Grande Ecole

La Fondation emlyon est, depuis l'édition 2023, membre du jury du "Concours de pitch des associations du Programme Grande Ecole" pour féliciter les initiatives étudiantes d'intérêt général.

La Fondation emlyon est intégrée au comité d'organisation de ce concours et peut financer plusieurs projets de la vie associative.

Prix de l'entrepreneuriat Social

Lucie CONSTANT, Déléguée Générale de la Fondation emlyon, participe au jury de cet événement phare et remet un prix l'Entrepreneuriat Social qui récompense les étudiants et étudiantes qui ont créé un projet à impact social et/ou environnemental.

Nous sommes ravies, à la Fondation emlyon, de pouvoir compter sur votre générosité pour aider ceux qui en ont le plus besoin.

Je veux apporter mon soutien à la Fondation emlyon

Vous êtes convaincu par la cause et avez envie de faire partie de cette chaîne de solidarité ?

Je souhaite des renseignements pour devenir ambassadeur : don@em-lyon.com

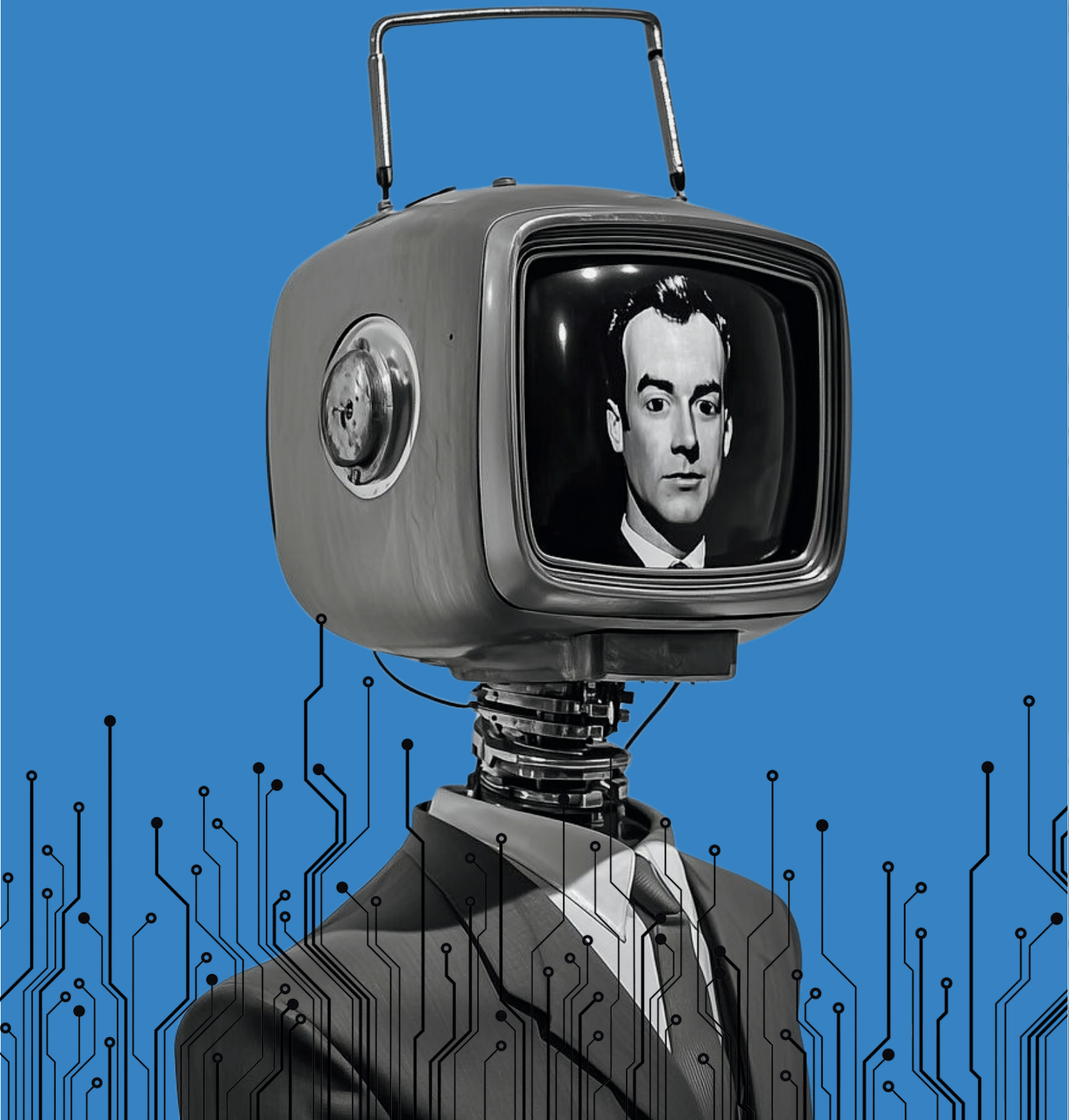
Pour plus d'informations, rendez-vous sur les pages de la Fondation sur le site web d'emlyon.



Fondation emlyon x Fondation Boulanger – #1étudiantlordi

L'IA

Dossier Carrières



Pour ouvrir ce dossier sur l'IA et les carrières qu'elle transforme, nous vous proposons de vous plonger dans un texte visionnaire d'André Leroi-Gourhan. Cet anthropologue rappelait déjà, au milieu du XXe siècle, que l'homme a toujours dû accepter d'être dépassé par ses propres inventions. Replacer ses mots dans le débat actuel, c'est rappeler que l'IA n'est pas une rupture totale mais la poursuite d'un vieux mouvement : celui par lequel chaque outil élargit nos capacités tout en soulignant nos limites.



“ Imaginer qu'il n'y aura pas bientôt des machines dépassant le cerveau humain dans les opérations remises à la mémoire et au jugement rationnel, c'est reproduire la situation du Pithécanthrope qui aurait nié la possibilité du biface, de l'archer qui aurait ri des arquebuses, ou plus encore du rhapsode homérique rejetant l'écriture comme un procédé de mémorisation sans lendemain. Il faut donc que l'homme s'accoutume à être moins fort que son cerveau artificiel, comme ses dents sont moins fortes qu'une meule de moulin et ses aptitudes aviaires négligeables auprès de celles du moindre avion à réaction.

Une très vieille tradition rapporte au cerveau les causes du succès de l'espèce humaine et l'humanité s'est vue sans surprise dépasser les performances de son bras, de sa jambe ou de son œil puisqu'il y a un responsable plus haut placé. Depuis quelques années, le surpassement a gagné la boîte crânienne et lorsqu'on s'arrête sur les faits, on peut se demander ce qui restera de l'homme après que l'homme aura tout imité en mieux. Ce qui est certain aujourd'hui, c'est que nous savons ou saurons bientôt construire des machines à se souvenir de tout et à juger des situations des plus complexes sans se tromper. Cela montre simplement que le cortex cérébral, tout admirable qu'il soit, est insuffisant, comme la main ou l'œil, que les méthodes d'analyse électronique y suppléent et que finalement l'évolution de l'homme, fossile vivant par rapport à sa situation présente, emprunte d'autres voies que celles des neurones pour se prolonger.

Leroi-Gourhan, dans *Le Geste et la Parole*, volume II, page 75



Rencontre avec Stéphane Toussaint : Conseil, transformation digitale et IA raisonnée

Consultant senior chez Forvis Mazars, Stéphane Toussaint incarne une nouvelle génération de professionnels du conseil : à l'aise avec la technologie, ancré dans l'humain, attentif aux usages raisonnés de l'IA. Retour sur un parcours mêlant réflexion, pragmatisme et curiosité.

Par Raphaël Soeung, Rédacteur pour Verbat'em

Du bac S à l'EDHEC : parcours hybride

Après un bac scientifique, Stéphane fait un choix atypique : deux années de classe préparatoire littéraire (hypokhâgne et khâgne). Une trajectoire qu'il poursuit à l'EDHEC Business School (campus de Lille), où il intègre le Master in Management, avec une spécialisation en stratégie et consulting. Il y réalise également une année de césure tournée vers le marketing et la communication, qui enrichit son profil et affine ses appétences métiers.

De Sopra Steria Next à Forvis Mazars : 6 ans dans le conseil

Stéphane débute sa carrière chez Sopra Steria Next, où il restera environ quatre ans. Il y occupe d'abord un rôle de consultant, avant d'évoluer en tant que consultant senior, sur des projets à dominante IT. Depuis avril 2023, il poursuit son parcours chez Forvis Mazars, toujours en tant que consultant en transformation digitale, basé à Paris.

« Je suis intervenu sur des projets très variés, mais toujours avec une logique d'impact. Le fil rouge, c'est de traduire des enjeux complexes en dispositifs concrets et pilotables. »

Étude de cadrage, gouvernance, mise en œuvre : un rôle à 360°

Au sein de Forvis Mazars, Stéphane a l'opportunité d'intervenir sur des missions variées, incluant :

- des études de cadrage (diagnostics et analyses

de l'existant, cartographie et redéfinition de processus...),

- des missions d'appui au pilotage et à la mise en œuvre de projets, en endossant notamment le rôle de PMO (Project Management Officer)

« Il m'arrive d'intervenir uniquement en phase amont des projets, mais dans certains cas, l'accompagnement se prolonge en phase projet jusqu'à la mise en production. Dans ce cas de figure, c'est un véritable suivi de bout en bout. »

L'intelligence artificielle, un outil... pas une béquille
Stéphane intègre l'IA dans sa pratique, mais avec discernement.

Les outils IA peuvent l'assister dans :

- la génération de requêtes complexes (SQL, Excel, Power BI, etc.),
- la rédaction de notes (par ex., générer une première version de comptes-rendus de réunion ou d'atelier)
- la réalisation de certaines analyses.

Mais il reste lucide :

**forvis
mazars**

Forvis Mazars, logo

« Il faut avoir un usage raisonné. L'IA est un levier, un outil permettant de gagner du temps, pas une substitution. Dans le conseil, la relation humaine reste clé. »

Productivité vs autonomie : trouver l'équilibre

Il souligne un point souvent discuté : l'autonomie des jeunes consultants face aux outils IA.

« L'enjeu, ce n'est pas d'automatiser pour tout déléguer, mais de savoir quand l'outil est pertinent... et quand il ne l'est pas. »

C'est aussi un sujet managérial, estime-t-il : les directions et managers doivent fixer un cadre d'usage, encourager l'expérimentation tout en posant des garde-fous.

L'humain, toujours au centre

Stéphane insiste sur une conviction forte :

« Le cœur du métier, c'est l'analyse, la compréhension du besoin, la capacité à accompagner. Il y a presque une dimension « maïeutique » dans notre rôle (pour reprendre l'expression d'un directeur de nos équipes). »

Il valorise aussi la manière de restituer les résultats, d'adapter son discours, d'incarner les livrables et de faire preuve de pédagogie dans leur présentation.

Autrement dit : ce qui ne s'automatise pas.



bureaux de forvis mazars, crédits: forvis mazars

L'IA au service de l'organisation interne

Au-delà des missions menées auprès des clients, l'IA peut aussi avoir une utilité pour des usages internes au cabinet :

- aider à l'enrichissement et au tri des bases documentaires,
 - faciliter la recherche d'expertise via des métadonnées renseignées sur les profils,
 - capitaliser sur des livrables pertinents réalisés dans le cadre d'autres missions, pour enrichir certaines propositions commerciales.
- « C'est un vrai enjeu de structuration et de gain de temps. »

Message aux étudiants et jeunes consultants

Stéphane livre plusieurs conseils à celles et ceux qui veulent se lancer :

- Soyez curieux : touchez à tout, explorez les outils, variez les environnements.
 - Développez votre bon sens : l'outil ne remplace pas la capacité de discernement.
 - Soignez vos « soft skills » : relation client, écoute, pédagogie...
 - Ayez confiance dans votre valeur humaine.
- « Bien entendu, les savoir-faire techniques et métiers sont fondamentaux, mais ce sont les qualités humaines qui font selon moi toute la différence. »

En conclusion

Avec son profil à la fois littéraire et analytique, pragmatique et humain, Stéphane incarne un nouveau visage du conseil en transformation digitale. Sa capacité à articuler outil et jugement, IA et bon sens, en fait un témoin éclairé de cette mutation en cours où l'humain reste, plus que jamais, au centre du jeu.

Vous souhaitez écrire un article et le faire publier dans les colonnes du M ?

Contactez nous !



verbatem_emlyon



**Verbatem - emlyon
business school**



"L'IA ne remplacera pas les humains ; elle remplacera ceux qui ne savent pas l'utiliser"

– Réflexion avec Laurent Alexandre, co-fondateur de Doctissimo

Longtemps perçue comme un concept lointain ou réservé aux ingénieurs, l'intelligence artificielle (IA) s'est récemment imposée dans notre quotidien, nos débats... et nos angoisses. En l'espace de deux ans, elle est passée du statut de prouesse technologique à celui de bouleversement systémique. Et si elle remodèle déjà l'industrie, la médecine ou les médias, elle s'apprête aussi à transformer profondément nos trajectoires d'étudiants, nos carrières, nos métiers. Nous sommes donc, pour la première fois depuis la révolution numérique des années 1980-1990, confrontés à une machine capable non seulement d'exécuter des tâches, mais d'« apprendre » et de généraliser. Ce sentiment d'accélération cognitive collective explique l'intensité des débats.

Par Jules Rallo, Rédacteur pour Verbat'em

Intelligence artificielle : un mot devenu obsession

En tant qu'élève d'une grande école de commerce, il devient difficile d'ignorer les signaux. L'essor des agents conversationnels, des IA médicales ou juridiques, des copilotes financiers ou créatifs, questionne directement la valeur du travail intellectuel. Quelles fonctions seront encore utiles demain ? Comment rester employable, voire pertinent, dans un monde où l'intelligence n'est plus une exclusivité humaine ? Une inquiétude analogue avait gagné les artisans du tissage quand, à la fin du XVIII^e siècle, la mécanisation textile fit irruption : la demande d'ouvriers baisse ici, remonte là ; de nouveaux rôles (superviseurs de machines, marchands de coton, logisticiens...) apparaissent. L'histoire suggère que la valeur se déplace plus qu'elle ne s'évapore.

Pour nourrir cette réflexion, j'ai eu la chance d'échanger avec



Alexandre Laurent à propos du défis vertigineux de l'IA, c rédits: le nouvel Economiste

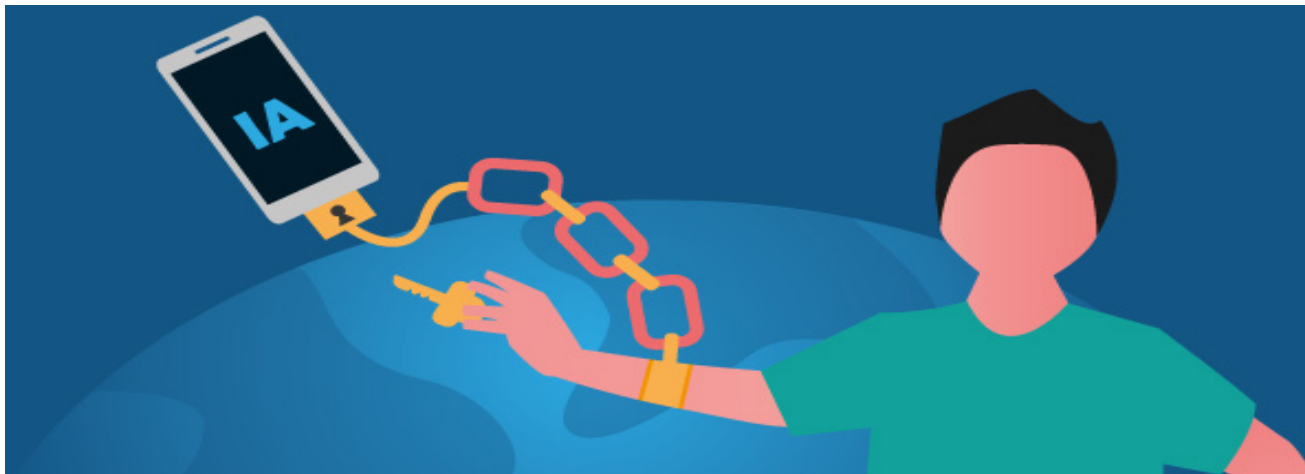
le docteur **Laurent Alexandre, médecin, entrepreneur, essayiste et observateur de longue date des ruptures technologiques**. Son analyse est sans appel : "l'IA sera bientôt plus intelligente que 100 % des humains, et personne ne pourra y échapper". Faut-il y voir une menace ou

une opportunité ? Dans tous les cas, on peut y voir une raison d'accélérer notre adaptation. Chaque saut technologique (vapeur, électricité, informatique...) a d'abord suscité la peur d'un effondrement social avant de nourrir, une fois maîtrisé, des gains de productivité massifs. Le facteur décisif a presque toujours été la diffusion de compétences.

Cet article propose d'explorer les conséquences concrètes de cette révolution sur notre rapport au travail, notre responsabilité en tant qu'étudiants et nos choix de carrière. Car refuser de regarder l'IA en face, ce n'est plus de l'ignorance : c'est du suicide.

L'irruption de l'IA dans les têtes : prise de conscience étudiante

Si l'intelligence artificielle transforme déjà des métiers entiers, elle transforme aussi les esprits. Depuis quelques mois, rares sont les étudiants qui ne se sont pas demandé s'ils devraient revoir leurs ambitions, se réorienter, ou même réinventer leur rapport au savoir. Ce basculement mental, progressif mais profond, s'observe dans les couloirs des écoles de commerce comme dans les discussions de pause-café : faut-il encore apprendre ce qu'une IA peut faire mieux, plus vite, et sans se fatiguer ? La mécanisation agricole au XIX^e siècle a produit le même vertige : pourquoi apprendre à labourer si la traction motorisée arrive ? La réponse historique a été le déplacement des compétences, vers la maintenance, la planification des cultures, l'aval agroalimentaire. La formation n'a pas disparu : elle a changé de contenu.



Défis et limites de l'IA, Crédits: APOP

Les IA génératives comme ChatGPT ont démocratisé l'usage de l'IA dans la vie quotidienne. Il ne s'agit plus d'un outil réservé à la Silicon Valley, mais d'un copilote que des étudiants utilisent déjà pour rédiger des mails, structurer des présentations ou même simuler des entretiens. L'adoption est rapide, parfois enthousiaste, mais aussi teintée de scepticisme. Car derrière l'assistance, c'est toute une réflexion qui s'impose sur la place de la compétence humaine dans un monde où l'intelligence devient automatisable.

L'échange que j'ai eu avec le docteur Laurent Alexandre l'a confirmé : l'IA n'est plus un gadget, mais un "agent cognitif" qui dépasse déjà la plupart des humains. **"ChatGPT est plus intelligent que 99 % des Français, et cela ne fait que commencer"**, affirme-t-il. Cette phrase peut sembler provocante, mais elle traduit une réalité : nous entrons dans une ère où l'intelligence brute ne garantit plus la rareté ni l'employabilité.

Pour les étudiants en école de commerce, cette prise de conscience est doublement déroutante : d'un côté, ils s'engagent dans des études intellectuelles longues et exigeantes ; de l'autre, ils voient arriver des technologies capables de reproduire (voire d'anticiper) les raisonnements stratégiques, économiques, ou juridiques qu'on leur enseigne. Les commis de banque des années 1980 ont vécu le même déplacement avec l'arrivée des tableurs : la valeur s'est déplacée de l'exécution numérique à l'interprétation décisionnelle.

Mais loin d'être paralysante, cette bascule cognitive peut aussi devenir une opportunité : celle d'apprendre à penser avec l'IA plutôt qu'à sa place. **À condition, bien sûr, d'en accepter les règles du jeu.**

Vers une recomposition du marché du travail

L'intelligence artificielle ne va pas supprimer tous les métiers, mais elle va les reconfigurer brutalement. Pour Laurent Alexandre, "la compétitivité des cols blancs devient problématique. Et celle des cols bleus va l'être bientôt davantage encore." Derrière cette phrase, une réalité dérangeante : l'IA est en train d'attaquer simultanément les extrémités du spectre professionnel, des tâches les plus intellectuelles aux plus manuelles.

Des IA comme MAI-DxO, dans le secteur médical, illustrent cette nouvelle phase. Capables de raisonner, de poser des diagnostics et de faire de la médecine prédictive avec une précision supérieure à celle de nombreux médecins, elles donnent un aperçu glaçant de ce qui attend d'autres secteurs dits "à haute valeur ajoutée" comme le droit, la finance, la stratégie ou le conseil. Interrogé à ce sujet, Laurent Alexandre ne laisse place à aucun optimisme naïf : **"On compare les médecins à l'IA parce qu'il y a une vérité en médecine. Mais les IA vont aussi débarquer dans la finance ou le conseil. Et elles apprendront vite."** L'histoire de l'imagerie médicale est éclairante : scanner et IRM n'ont pas supprimé les radiologues ; ils ont déplacé leur expertise vers l'interprétation, la corrélation clinique, la décision thérapeutique. On peut imaginer un mouvement analogue dans le droit et la finance.

Dans ce contexte, les métiers qui consistaient à structurer de l'information, analyser, synthétiser, présenter (autrement dit, l'essentiel des fonctions de bureau) deviennent vulnérables. Même l'empathie, longtemps perçue comme un "avantage humain", ne serait plus un rempart : "Une étude du JAMA (Journal of the American Medical Association) montre que ChatGPT est deux fois plus empathique que les médecins", me dit Laurent Alexandre avec un calme presque clinique.

Face à ce tableau, l'entrepreneuriat semble pour beaucoup une échappatoire. Mais là aussi, l'IA re-

bat les cartes. Je l'ai interrogé sur ce point : un étudiant de l'EM Lyon doit-il se lancer dans l'IA ou éviter un secteur aussi saturé ? Sa réponse est nette : "Si tu es très intelligent, très innovant et résilient, alors fonce. Sinon, ouvre une pizzeria."

L'IA ne tue pas l'entrepreneuriat : elle le rend élitiste.

Loin d'un grand remplacement généralisé, ce que nous vivons est un tri cognitif accéléré, où l'IA agit comme révélateur brutal du niveau d'exigence du marché. Ce qui se joue, ce n'est pas seulement la disparition de métiers. C'est la redéfinition de ce que signifie être "utile" dans une économie automatisée.

S'adapter ou disparaître : la lucidité comme nouveau capital

Face à une intelligence artificielle qui apprend plus vite que nous, travaille sans relâche, et ne s'ennuie jamais, l'heure n'est plus aux illusions. Pour autant, tout n'est pas perdu, à condition de comprendre les nouvelles règles du jeu. "Il va falloir bosser à l'ère de la superintelligence", tranche Laurent Alexandre. Dans ce nouveau monde, le travail n'est pas mort : il est devenu une course de fond. La diffusion de la machine à vapeur a fait émerger des hiérarchies techniques : ceux qui montaient, réparaient, optimisaient les machines se sont rapidement retrouvés mieux payés que ceux qui ne savaient que pousser. L'effort intellectuel suit la machine.

Mais que faire, concrètement, quand on est étudiant en école de commerce, et qu'on ne maîtrise ni Python, ni le fonctionnement des LLM (grand modèle de langage) ? La réponse est peut-être moins technique qu'il n'y paraît. Ce que recommande Laurent Alexandre, ce n'est pas de devenir développeur, mais de lire... des livres d'histoire. **"On affronte le tsunami technologique avec de la culture générale, pas avec de la technique"**, m'a-t-il confié. "L'école du commandement, c'est la culture générale", a-t-il ajouté en citant De Gaulle. Autrement dit, l'arme la plus stratégique n'est pas nécessairement celle qu'on croit.

Dans un environnement aussi mouvant, l'avantage compétitif pourrait bien résider dans la capacité à apprendre vite, à articuler les savoirs, à penser stratégiquement, et surtout à comprendre les grandes transitions dans le temps long. Les IA font des prouesses, mais elles ne disposent pas (encore) de vision historique, de sens politique, ni de capacité à arbitrer en contexte d'incertitude humaine. Rappelons-nous la révolution textile qui avait impulsé une course au développement

de l'industrie chimique, de l'industrie pharmaceutique, du secteur de l'énergie. Ce que nous vivons n'est pas nouveau. L'IA se développe, à nous, étudiants, d'anticiper la suite des changements en tirant des leçons du passé.

La priorité, pour les étudiants, devient alors de se repositionner non pas contre l'IA, mais autour d'elle. Comprendre comment en faire un coéquipier, un accélérateur de pensée, voire un outil d'entrepreneuriat. La phrase peut sembler convenue, mais elle est plus vraie que jamais : l'IA ne remplacera pas les humains, elle remplacera ceux qui ne savent pas l'utiliser.

L'IA comme ligne de crête

Nous vivons une époque où la lucidité devient une ressource rare, et l'adaptation, une compétence vitale. L'IA bouleverse déjà les équilibres du travail, remet en cause la valeur de certaines expertises, et pousse chacun à se redéfinir. Mais loin de signer la fin de l'étudiant ou du diplômé, elle en appelle à une nouvelle forme de professionnalité : plus agile, plus cultivée, plus stratégique.

L'échange avec Laurent Alexandre m'a permis de comprendre que le danger ne vient pas de l'IA elle-même, mais de notre passivité face à elle. Ce n'est pas une technologie lointaine ou réservée à une élite d'ingénieurs. C'est une révolution cognitive qui redéfinit déjà les contours de nos carrières, de notre employabilité et de notre rapport au savoir.

Comme l'électricité jadis invisible dans les murs, l'IA deviendra bientôt "l'arrière-plan" de toute activité ; la question n'est donc pas de l'arrêter, mais de décider où nous branchons notre propre valeur ajoutée humaine.

En tant qu'étudiants en école de commerce, nous avons l'opportunité (et même le devoir) de sortir de l'illusion de l'automatisme. Plus que jamais, c'est notre manière de penser, d'apprendre, et d'interagir avec les outils qui fera la différence. Et dans ce monde en recomposition rapide, une chose reste sûre : l'IA n'aura jamais d'intuition... si nous savons cultiver la nôtre.

Je remercie vivement le Dr Laurent Alexandre pour le temps qu'il m'a accordé, et pour la clarté (parfois brutale) de ses convictions, qui auront nourri cette réflexion bien au-delà d'une simple interview.

Cet article a été rédigé avec l'appui de l'intelligence artificielle (ChatGPT), utilisée ici comme un assistant de réflexion et de structuration. Une manière de mettre en pratique ce qu'il défend : faire de l'IA un levier, et non un substitut.

L'IA générative dans les métiers du droit : vers un juriste augmenté ?

L'avocat qui défend son client avec ChatGPT, c'est désormais une réalité ! Selon une étude de Wolters Kluwer, acteur mondial de l'édition juridique et de solutions logicielles, près de 70 % des directions juridiques et cabinets d'avocats utilisent des IA juridiques spécialisées, telles que Lexi + AI, au moins une fois par semaine. Martin O'Malley, PDG de Wolters Kluwer, va même jusqu'à avancer que "l'avenir de la profession juridique appartient à ceux qui adoptent la technologie".

Par Alexandre Dubourdieu, Rédacteur pour Verbat'em

De la veille juridique à la due diligence : les usages multiples de l'IA

L'intelligence artificielle est aujourd'hui capable d'assister les juristes dans un large éventail de tâches : elle leur permet de rester informés des dernières évolutions législatives et jurisprudentielles, de traduire des documents et des échanges en tenant compte du contexte, ou encore de rédiger des notes internes et courriers.

Un exemple emblématique est celui de la due diligence, cette phase de vérifications juridiques, financières et fiscales qui précède les opérations d'achats ou d'investissements d'envergure. Le modèle de langage permet d'analyser, en un temps réduit, une masse de documents, d'extraire automatiquement les clauses sensibles des contrats en cours de négociation, d'identifier très précisément les risques liés à une fusion-acquisition, ou encore de produire des synthèses structurées facilitant la prise de décision.

Un juriste augmenté ou remplacé ?

Si l'IA prend en charge une partie des tâches techniques et répétitives, elle est encore loin de pouvoir remplacer le juriste. Le domaine du contract management en offre une illustration particulièrement parlante. En effet, bien qu'elle puisse générer des ébauches de contrats ou des résumés vulgarisés destinés aux dirigeants d'entreprise, le juriste conserve un rôle décisif : rédiger un contrat ne peut se résumer à assembler des clauses pour défendre les intérêts d'une personne, c'est négocier, s'adapter aux parties prenantes et comprendre les relations humaines et stratégiques en jeu. Or, l'IA ne saisit par exemple ni le ton des échanges entre dirigeants, ni les enjeux politiques internes, ni les non-dits d'une négociation serrée.

En revanche, l'automatisation des tâches à faible valeur ajoutée permettra, à terme, aux juristes de se recentrer sur ce qui fait réellement leur force : la négociation, le conseil sur-mesure ou encore



L'IA et les systèmes judiciaires, crédits: UNESCO

la gestion de crises. Cette évolution vers un métier résolument plus stratégique et humain renforce l'importance des compétences dites « soft », comme la communication, l'esprit critique ou la capacité à trancher dans l'incertitude. Parallèlement, la maîtrise des outils d'intelligence artificielle s'impose déjà comme un nouveau standard, puisque selon LinkedIn, les compétences en IA sont désormais massivement ajoutées aux profils juridiques, et la majorité des dirigeants affirme ne plus recruter sans cette corde à l'arc du candidat.

L'IA générative entre gain de temps et perte de contrôle

Comme le rappelle le cabinet d'expertise juridique, et sponsor de Verbat'EM, PwC, dans son rapport publié en juillet 2024, peu de cabinets ou d'entreprises ont les moyens de créer leur propre modèle de langage.

La majorité utilise des intelligences artificielles dont elles ne sont pas propriétaires, et qui doivent, pour être exploitées à leur plein potentiel, accéder aux bases de données internes des sociétés, ce qui soulève des enjeux de confidentialité majeurs. Ces données peuvent être hautement sensibles, incluant des informations sur les clients, des stratégies d'entreprises ou des litiges en cours.

Elles doivent donc être protégées tant sur le plan technologique, avec des serveurs locaux sécurisés, que juridique, grâce à des accords conclus avec les fournisseurs d'IA.



Un autre risque plus subtil est celui de l'hallucination intellectuelle, soit le fait d'obtenir un résultat sans comprendre le raisonnement qui y mène. Ce phénomène pourrait entraîner une érosion progressive de certaines compétences juridiques, et de ce fait une incapacité à détecter ou corriger des erreurs générées.

L'IA rebat les cartes de la relation client

Elle est en train de transformer les attentes des directions juridiques vis-à-vis de leurs cabinets d'avocats. Certaines tâches sont désormais exécutées en quelques minutes, là où elles demandaient autrefois plusieurs heures, et, dans cette phase de transition, il devient ainsi plus difficile d'estimer le temps réellement consacré par l'avocat à chaque dossier.

C'est pourquoi les entreprises sont amenées à demander une tarification fondée sur la valeur produite, et non sur la durée. Dans le même temps, les clients attendent plus de conseils stratégiques, rendus possibles par le gain de temps sur les tâches opérationnelles, et une transparence accrue, souhaitant être informés explicitement lorsque l'IA générative est utilisée.

L'IA ne signe donc pas la fin du juriste, mais celle d'un certain profil de juriste. Celui qui applique mécaniquement des règles voit son rôle décliner.

Celui qui interprète, anticipe, négocie et prend position deviendra incontournable.

Rencontre avec **Didier T.** (Agorapulse) **“L'IA change la donne, mais les juniors en paient le prix”**

Technical Lead chez Agorapulse, Didier Trang livre une vision lucide du marché de la tech en 2025. S'il se réjouit des apports de l'intelligence artificielle dans le quotidien des développeurs, il alerte sur une réalité plus sombre : celle d'un marché du travail tendu, où les profils juniors peinent à trouver leur place. Entretien sans filtre.

Par Raphaël Soeung, Rédacteur pour Verbat'em

Un métier en mutation, entre technique et transmission

Depuis 9 ans chez Agorapulse, Didier T. a vu évoluer à la fois son rôle et l'écosystème dans lequel il opère. Aujourd'hui Technical Lead, il partage son temps entre le développement pur (60%), l'organisation et la gestion de projet (20%), et l'accompagnement des équipes (20%).

"Je continue de coder, mais j'ai aussi la responsabilité de faire monter les autres en compétence, de structurer les projets, de fluidifier l'organisation." Son poste, à la croisée du technique et du managérial, reflète les exigences d'un secteur en perpétuelle transformation.

L'IA dans le quotidien du développeur : outil, assistant... et bientôt reviewer ?

L'intelligence artificielle est aujourd'hui pleinement intégrée au travail des développeurs chez Agorapulse. Didier T. en a suivi l'évolution, depuis les premières interrogations ("comment faire mieux ?") jusqu'aux outils d'auto-complétion intégrés à l'IDE (Integrated Development Environment).

"C'est comme un correcteur automatique, mais pour le code. Il comprend ton style, anticipe tes besoins, propose des blocs complets. Il t'aide même à revoir ton code."

Il décrit une IA désormais capable de jouer un rôle de reviewer, même si elle reste encore imparfaite. Et surtout, il voit se dessiner un futur où elle prendra en charge une partie du support client, des tests et même des simulations d'entretien commercial.

Marché du travail tech : une réalité difficile pour les juniors

Mais cette révolution technologique a un coût humain. Et ce sont les développeurs juniors qui, selon Didier T., en font aujourd'hui les frais.

"Il y a beaucoup moins de place pour les juniors. Les entreprises cherchent à optimiser les coûts, l'IA prend en charge une partie des tâches simples... Résultat, les jeunes diplômés peinent à entrer sur le marché."

Il observe un déséquilibre : des équipes seniorisées, peu renouvelées, et un risque à long terme sur la transmission des savoir-faire. Et une certitude :

"Si les juniors n'apprennent pas à coder par eux-mêmes, s'ils se reposent uniquement sur l'IA, ils ne sauront pas gérer des situations complexes. C'est un vrai danger."

L'IA ne remplace pas l'humain, mais transforme les compétences attendues



Didier T. est catégorique : l'IA ne remplacera pas les développeurs, du moins pas totalement. Elle deviendra un "assistant productif", un "secrétaire technique", mais pas un cerveau. Pourtant, elle transforme les contours du métier.

"Ceux qui réussiront, ce sont ceux qui sauront bien dialoguer avec l'IA, qui auront une capacité à contextualiser, à faire appel à leur bon sens."

Il insiste aussi sur l'importance des compétences humaines : la communication, la pédagogie, la capacité à présenter son travail ou à collaborer.

Soft skills, culture d'équipe et bienveillance : les nouvelles clés

Chez Agorapulse, Didier T. défend une culture d'équipe basée sur la bienveillance et la reconnaissance collective.

"Quand il y a une erreur, ce n'est pas la faute d'un individu. C'est toute l'équipe qui n'a pas vu le problème. Il faut apprendre ensemble, pas pointer du doigt."

Il évoque aussi la nécessité de "célébrer les réussites", comme cela se fait dans d'autres cultures (notamment anglo-saxonnes), pour renforcer l'engagement et la confiance.

agorapulse

Une conjoncture économique instable

Le contexte économique actuel pèse sur les entreprises tech. Même si Agorapulse reste stable, Didier T. constate une baisse des budgets, moins de renouvellements de postes, et des arbitrages de plus en plus serrés.

“On fait attention à chaque euro. On priorise. Et surtout, on se retrouve souvent à faire plus avec moins.”

Cette pression impacte la qualité de vie au travail : moins d'événements, moins d'avantages, une tension latente dans l'organisation.

Conseils aux jeunes développeurs : IA, data, sécurité... et humanité

Pour les futurs ingénieurs, Didier T. recommande de développer des compétences rares, difficile-

ment automatisables : la sécurité, la data, le cloud, mais aussi la capacité à comprendre et maîtriser les outils IA (comme les LLM).

Et surtout, il répète un message fort : “Développez bien vos soft skills. Savoir bien parler aux gens, être bienveillant et ne pas faire de coups en douce, c'est la tendance. La notion d'équipe est essentielle : il ne faut pas blâmer les équipes en cas d'erreur, mais les résoudre. C'est fait pour apprendre. Il faut célébrer les victoires, c'est une chose qui manque en France.”

En conclusion

Didier T. incarne une génération de tech leads lucides, ni utopistes ni alarmistes. Il croit au progrès, mais garde les pieds sur terre. Oui, l'IA va transformer les métiers. Non, elle ne fera pas tout. Mais pour s'en sortir, il faudra savoir coder, penser... et surtout, rester profondément humain.

Rencontre avec Terrence Tran Un ingénieur au carrefour des technologies

Après un diplôme d'ingénieur en informatique (Innovation & Entrepreneuriat) à Mines Paris - PSL, Terrence a débuté sa carrière chez Salesforce en tant que Solution Engineer. Il y passera deux ans à piloter des démonstrations techniques et à travailler main dans la main avec les équipes commerciales pour assurer la faisabilité et la pertinence des offres proposées aux clients.



Par Raphaël Soeung, Rédacteur pour Verbat'em

“On est dans une ère où tout est possible...”

Animé par l'idée que « tout est possible, n'importe quelle idée peut prendre vie », Terrence a quitté l'univers corporate pour créer des projets à son image, alliant technologie et humanité.

De Salesforce à Friends Concept, le défi de la solitude

Animé par la volonté de donner davantage de sens à son action, Terrence a fondé Friends Concept, une communauté destinée à lutter contre l'isolement. À travers l'organisation régulière d'ateliers et d'événements conviviaux, il a permis à de nom-

breux participants de tisser des liens durables.

« J'ai réalisé que, malgré l'ère digitale, beaucoup de gens manquent d'occasions de se rencontrer réellement. Friends Concept a été ma réponse pour recréer cet espace de partage », explique-t-il.

Affina : l'intelligence artificielle au service du matching

Fort de ce constat, Terrence a lancé Affina, un algorithme de matching qui, pour chaque événement, met en relation les participants selon leurs valeurs et centres d'intérêt.

« Que ce soit pour du networking professionnel ou pour se faire des amis, Affina analyse les réponses à un court questionnaire de préférences et propose des pairings pertinents en quelques secondes », détaille-t-il.

Après une phase pilote sans modèle économique défini, il a affiné son approche grâce aux retours de la communauté et aux conseils d'un ami animateur de la chaîne YouTube ExplorlA. Le MVP est désormais lancé et Terrence prospecte ses premiers clients payants.

Communication et compétences clés à l'ère de l'IA

Pour Terrence, le cœur de la réussite ne réside pas seulement dans la technologie :

« La compétence fondamentale reste la communication : savoir formuler un problème, poser les bonnes questions et interpréter les réponses. Avec l'essor des agents IA, c'est cette capacité humaine de questionnement et d'analyse qui fera la différence. »

Il insiste également sur la curiosité intellectuelle et la maîtrise des outils digitaux sans jamais perdre de vue la réflexion critique.

Comment se tenir à jour

Pour Terrence, la veille se résume à cette formule : « Newsletter, réseaux sociaux des gens à la pointe : bien gérer son feed LinkedIn/Instagram, s'abonner aux gens qui nous intéressent, ça change la manière dont on voit le monde. »

Conseils aux futurs entrepreneurs

Aux étudiants et jeunes diplômés, Terrence recommande de :

1. Développer leur esprit de résolution de problèmes, véritable socle de toute innovation.
2. Apprendre à communiquer
« Les compétences relationnelles - empathie, écoute, capacité à créer du lien - resteront votre avantage humain face à l'automatisation »
3. Cultiver leur marque personnelle
« Les gens n'achètent pas seulement un produit ou un service, mais aussi la personne qui est derrière »
4. Intégrer l'IA comme un levier, tout en exerçant constamment leur jugement.

Why AI is the new lego for entrepreneurs ? Building startups for the future with AI

A decade ago, launching anything related to tech products felt like preparing for battle. Especially if you were not someone who knew how to code. You needed engineers, months of development, and enough capital to build a MVP for a soft launch.

Now? A determined founder can sketch an idea over coffee and have a working version in the hands of customers by the weekend.

The difference isn't just speed - it's the emergence of a new class of AI powered business prototyping tools that are no-code/low-code building platforms which democratize technology thus making it accessible for everyone.

By Divya Thirumangai Alvar, Writer for Verbat'em

The New Normal

Thanks to AI, the gap between concept and execution is thinner than it's ever been. Large language models (aka LLM's) can write code, automate customer support, write copy, and even generate product assets in minutes. No-code platforms are like the new Lego blocks of entrepreneurship. Instead of writing thousands of lines of code, founders can snap together pre-made components, payments, authentication, databases, even AI features to

build together their dream product.

No-code platforms let non-technical founders build software without actually coding. AI is a great enabler. Technology today is no longer the limiting factor. And this changes the tempo of entrepreneurship.

The New Playbook

It's not just solo founders benefiting from this shift. Companies of all sizes are spinning up internal

tools in days instead of commissioning six-month development projects. Product teams are prototyping features in real time with customers, getting feedback in hours, not weeks.

The modern founder's toolkit today looks nothing like it did five years ago. Hiring engineers is no longer the first step. Today it's building a prototype with AI that can handle the heavy lifting for you. And showcase your idea in real time.

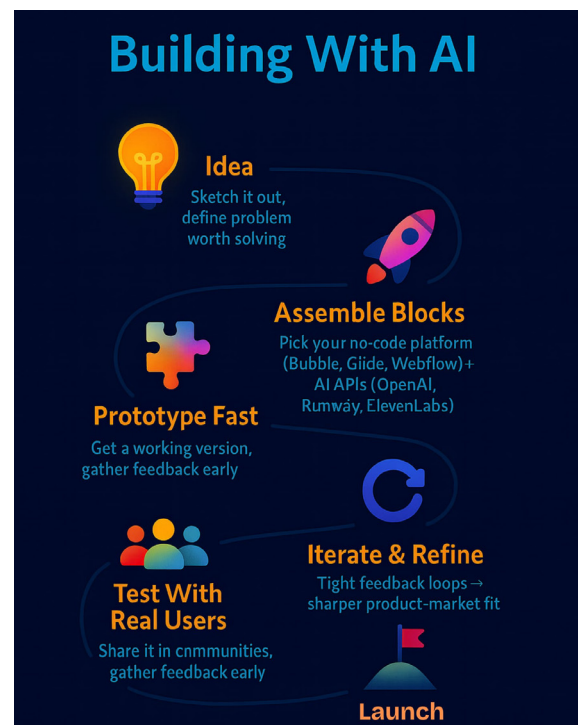
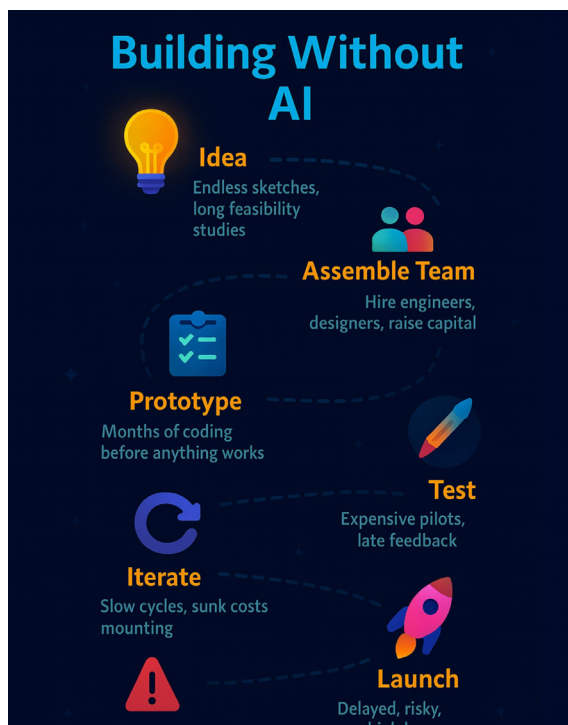
When Maor Shlomo launched Base44, he didn't have a dev team, he wrapped proprietary AI in a conversational interface so anyone could "vibe code" full-stack apps. Vibe coding is where you build full stack apps with text prompts, it's just like chatting. It hit 100,000 users in weeks and was acquired by Wix for roughly \$80 million even before its first anniversary.

differentiator is no longer can you ship a product? but can you make it matter?

But if everyone can build now, the bottleneck shifts to business factors, and the entrepreneurial spirit where the human factor matters, earning attention, trust, and user adoption.

It is also important to understand that while you can make your first steps with no code, but as your product grows in complexity and scale, the need for coding might return.

Getting in front of the right people at the right time, faster than anyone else is the new key differentiating factor. Solve problems that customers actually care about. Turn first-time users into believers through story, brand, and community. The edge also lies in learning speed, use every launch as a feedback loop to sharpen product-market fit—and in foresight, designing responsibly so your product lasts longer than the hype cycle.



At scale, the same principles apply. Lovable is generating entire products, sleek UI, authentication, payment systems, all from a text prompt, helping non-technical entrepreneurs ship software at startup speed. In under two years, it's grown to \$17 million ARR.

The playbook has flipped: speed is the new normal. Today's competitive edge comes from clarity of problem, sharp positioning, and getting in front of the right audience before someone else does.

The New Flow

The New Bottleneck

AI has leveled the playing field for building. The

New Frontiers with AI

The question is no longer can you launch a product? but can you build a business around it?

That's the entrepreneurial opportunity of our time. AI is an amazing playground. Treat AI like the sandbox it is. Experiment wildly, break things, fix it, rebuild, and see what sticks. That's how we learned as kids, by playing, tinkering and trying again.

The same rule applies now: get hands-on, get messy, and get building. Because in this new era, the future doesn't belong to the people with the best code. It belongs to those who dare to dream.



Rencontre avec Hénri Zouiouich

De la salle des marchés à l'innovation IA

Antier trader passé par Société Générale et BNP Paribas, Hénri Zouiouich a choisi de revenir à Lyon pour rejoindre Louis Dreyfus Company, l'un des géants mondiaux du négoce de matières premières. Après avoir fait ses armes sur le front office, il pilote désormais des projets d'innovation en intelligence artificielle, à la croisée des commodities et des technologies émergentes. Son parcours illustre à la fois la transformation d'un secteur réputé conservateur et la capacité d'un professionnel de la finance de marché à se réinventer dans l'ère numérique.

Par Jordan Rondeau, Rédacteur pour Verbat'em

Pouvez-vous présenter votre parcours ?

Pendant mon cursus à emlyon, je voulais accumuler de l'expérience professionnelle. Ne pouvant pas faire d'alternance, j'ai effectué un stage de 12 mois à la Société Générale. Lors de mon master en banque, j'ai constaté que la banque de détail ne me convenait pas. J'ai donc rejoint emlyon pour m'ouvrir d'autres portes en finance de marché. À l'époque, rejoindre une banque d'investissement avec un profil école de commerce était un vrai challenge. J'ai accepté un poste de COO en middle office pour mettre un pied sur le floor. Je gérais les problématiques de booking et de PNL des vendeurs et des traders.

Après ma diplomation, j'ai rejoint Société Générale à Londres pour un VIE de 2 ans sur un desk de vente de dérivés énergie. Les matières premières n'étaient pas un choix initial, mais elles sont devenues une passion. La Société Générale m'a ensuite embauché pour 3 ans supplémentaires, où je me suis formé en trading électronique. On m'a proposé de participer à la création d'une des premières plateformes OTC de gaz pour Société Générale.

Quel était l'objectif de cette plateforme ?

Traiter avec le client dans un chat comme d'habitude, mais modéliser le pricing de manière électronique pour qu'il ait toujours un prix à l'écran et puisse exécuter la transaction. J'ai ensuite été débauché par BNP Paribas pour lancer la même chose sur les commodities, en cross-commodities (énergie, métaux, agricoles, softs). J'ai fait cela 5 ans chez BNP Paribas, avec succès car le marché le cherchait et la banque était bien positionnée.

Pourquoi avoir rejoint Louis Dreyfus après cette expérience ?

Pour des raisons personnelles, je suis rentré à Lyon, ma ville d'origine. Trouver un poste en matières premières à Lyon est compliqué. J'ai quitté le front office et j'ai pris une casquette innovation pour piloter des projets autour des matières premières comme chef de produit IA. Nous développons des outils internes pour aider les traders à développer des stratégies en utilisant l'intelligence artificielle. LDC est l'un des plus grands traders de matières premières agricoles. Notre métier est d'acheter du coton, du café, du soja, du maïs chez les producteurs et de les livrer à nos clients, souvent de grands groupes internationaux. La valeur ajoutée réside dans le trading et surtout la logistique. Chez Dreyfus, nous transportons réellement la matière et la livrons en temps et en heure.

Regrettez-vous d'être passé du front office à l'innovation ?

Les métiers sont différents. En front office, la journée est intense de 7h30 à 19h, sans vraie pause, avec des demandes de prix à tout moment. En innovation, on travaille sur des projets longs, stimulants intellectuellement, avec moins de dopamine au quotidien. J'apprécie les deux pour des raisons différentes.

Quel projet IA vous rend le plus fier chez LDC ?

Je n'ai pas de background d'ingénieur ; je me suis formé chez LDC et à titre personnel. Avec les effets

de mode autour de l'IA le défi est de trouver des applications concrètes. Je suis fier que nous soyons à jour sur les nouveaux modèles et frameworks. Par exemple, nous utilisons le concept de multi-agents : une équipe de LLM autonomes (petit chat GPT) spécialisés qui prennent des décisions ensemble. Peu d'entreprises du secteur l'utilisent aujourd'hui. Cette approche améliore la précision sur des cas complexes.

Pourquoi privilégier les modèles multi-agents, et un LLM plus performant les rendrait-il obsolètes ?

Les LLM ont une fenêtre de contexte limitée selon les modèles. Avec un modèle comme GPT-3.5 l'an dernier, un document de 200 pages posait problème : le modèle traitait le début et la fin et restait flou au milieu. Découper la tâche et la confier à des agents spécialisés permet des décisions plus consistantes et plus précises. Les modèles récents (par exemple GPT-4.1) ont des fenêtres de contexte plus grandes, ce qui interroge l'intérêt systématique des agents. Le paradigme agentique reste scalable et utile pour organiser des tâches complexes, même si l'évolution des modèles peut changer l'arbitrage. Dans tous les cas on s'adaptera.

Quelle est la stratégie IA de LDC : son intégration dans la transformation du groupe ?

Être à la page ne signifie pas tout appliquer ; cela signifie comprendre ce qui se passe pour éviter le retard concurrentiel. Nous avons un département innovation qui travaille avec un département data science. Nous menons de nombreux projets : IA, optimisation, analyse d'images satellites, etc. Notre principe est de savoir où nous voulons aller avec l'IA et de vérifier, à chaque décision, comment rendre la technologie disponible pour tous les employés. Le déploiement mondial exige de gérer les réglementations locales et d'upskill les équipes. Le change management est central : formations, adoption par les utilisateurs et accessibilité globale des outils.

Avez-vous rencontré de la résistance au changement lors de déploiements IA ? Comment y faites-vous face ?

La résistance au changement existe pour tout projet, pas seulement pour l'IA. L'IA est perçue comme nouvelle et peut nourrir la crainte de destruction

d'emplois. Le premier risque est la perte de compétences de base. La course aux modèles est réelle, mais l'enjeu majeur est l'application concrète dans des cas d'usage tangibles. L'adoption passera par l'équipement généralisé et la formation ; tout le monde aura accès à l'IA, sans être nécessairement expert.

Quels conseils pour un étudiant d'école de commerce qui veut anticiper ces changements ?

Être curieux et ne pas craindre d'apprendre. On apprend la théorie à l'em, mais surtout on apprend à apprendre. Je me suis formé au code après l'école car c'était utile en finance de marché. Sur l'IA, il ne faut pas attendre la formation officielle. Lire des articles, expérimenter avec ChatGPT ou Gemini, pratiquer les prompts et les techniques de prompting donnent déjà un avantage sur le marché du travail.

En quoi l'IA se distingue-t-elle de l'automatisation et des algorithmes déjà utilisés ?

Quand nous parlons d'IA ici, nous parlons d'IA générative : par probabilités, elle répond en langage naturel et génère du contenu. L'IA n'est pas magique et reste faible en calcul exact. Pour modéliser un marché et faire du pricing, on peut utiliser des algorithmes et du machine learning sans IA générative. La nouveauté est la vitesse d'évolution : on peut développer trois mois quelque chose rendu obsolète deux semaines plus tard. L'IA exige des données propres ; sans data de qualité, elle est peu utile. En trading systématique, l'IA générative peut servir de signal additionnel pour les traders (ex. lecture de réseaux sociaux) plutôt que de remplacer les modèles de pricing.

Quelles données utilisez-vous chez LDC et comment les rendez-vous fiables, sans biais, tout en envisageant leur usage prédictif ?

Nous utilisons des données internes générées par nos équipes de trading et des données externes de marché et de texte. Nous soignons les métadonnées (tags) pour améliorer la recherche et la performance des modèles. Sur la prédiction, les LLM ne sont pas les meilleurs outils. On peut leur apprendre des patterns, des liens de cause à effet et des corrélations pour générer des scénarios probables et des avertissements. Nous parlons davan-

tage de sentiment de marché et de scénarios que de prédictions déterministes.

Comment gérez-vous le data poisoning et les faux signaux de sentiment de marché ?

Le risque est que des contenus toxiques soient ingérés sans vérification des sources. Nous appliquons un whitelisting des sources et nous nous appuyons sur la cybersécurité. Il existe des risques de prompt injection et d'attaques utilisant des assistants intégrés (ex. e-mails contenant des instructions invisibles qui déclenchent des actions via un LLM). La dépendance excessive aux LLM augmente certains risques de sécurité ; nous les traitons comme des risques de premier ordre.

Les algorithmes de trading peuvent-ils déjà remplacer l'intuition humaine ?

Oui, une stratégie de base « achète ici / vends là » peut être automatisée. La valeur ajoutée de l'IA n'est pas évidente face à d'autres technologies déjà efficaces, et faire tourner un LLM a un coût. Il faut aimer le problème plus que la solution : ne pas mettre de l'IA partout par effet de mode. Des stratégies algorithmiques exécutent parfois mieux que l'humain, grâce à l'accès immédiat à beaucoup de données et à des stratégies d'exécution adaptées à la liquidité. L'automatisation réduit la charge humaine et le risque opérationnel ; l'algorithme suit son pattern sans fatigue.

À quoi ressemblera en 2030 un desk de trading augmenté par l'IA, et quel sera le profil du trader qui l'anime ?

Le trader voudra capter de l'alpha : une lecture du marché inaccessible à l'individu seul. L'IA pourra consommer d'énormes volumes de données et présenter une vue exploitable, sans remplacer la décision finale. Des assistants IA serviront de garde-fous : rappels de booking, alertes sur des paramètres de pricing incohérents, informations en temps réel sur les risques client (contrepartie, réputation). Des workflows déjà automatisés seront étendus. De petites stratégies pilotées par IA tourneront possiblement en complément.

Quel équilibre entre développement interne (build) et solutions externes (buy) ?

Le choix buy vs build dépend du coût, de la flexibilité et de la maintenance. Construire en interne

offre de la souplesse mais impose un coût de maintien. Acheter réduit la flexibilité mais apporte un service associé. La technologie évolue très vite ; ce qui est pertinent aujourd'hui peut être dépassé demain, ce qui entre dans l'arbitrage qu'on fait avec mon équipe.

Avec des modèles externes, comment garantir la confidentialité et la propriété des données ?

On loue généralement des modèles plutôt que de les recréer from scratch. On peut les faire tourner en local, mais cela reste contraignant. Contractuellement, on s'assure que les données ne sortent pas de l'organisation utilisatrice. On utilise la brique LLM d'un fournisseur (par ex. via Microsoft, Google, Mistral) pour construire des outils internes, avec des clauses pour que les données restent chez nous. La régulation évoluera probablement pour clarifier ces usages qui restent encore floue.

Avez-vous des recommandations de lectures ou de ressources sur l'IA et les marchés ?

The World for Sale (Javier Blas, Jack Farchy) aide à comprendre les commodities et leur fonctionnement. Je me renseigne via des papiers de recherche (ex. Google Scholar). Beaucoup d'informations relayées sur les réseaux proviennent d'articles académiques antérieurs. On peut résumer plusieurs articles scientifiques avec l'IA pour faciliter l'étude de textes complexes.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



le-m-verbatim.fr



Le M emlyon

Vous souhaitez écrire un article et le faire publier dans les colonnes du M ?

Contactez nous !



[verbatim_emlyon](https://www.instagram.com/verbatim_emlyon)



Verbatim - emlyon business school



Rencontre avec **Alice Riou**: Ce que **l'IA** change (vraiment) dans la **façon d'apprendre**

Il y a quelque chose d'étrangement ironique – et presque rassurant – à entendre une professeure de grande école déclarer, avec enthousiasme, qu'elle est "à la ramasse sur les logiciels". Alice Riou, docteure, chercheuse, professeure de marketing à emlyon, assume ce renversement avec lucidité. Aujourd'hui, les étudiants découvrent souvent de nouveaux usages de l'IA plus vite que leurs enseignants, tout simplement parce qu'ils ont davantage de temps pour expérimenter. Le soir, pendant que les profs corrigent des copies ou préparent leurs cours, eux explorent Midjourney, NotebookLM ou Heygen. Et tandis qu'une partie du monde académique commence tout juste à intégrer ChatGPT, certains élèves testent déjà le clonage de voix en vietnamien.

Mais que reste-t-il alors au professeur ? Réponse : beaucoup. À condition de redéfinir sa mission.

Par Capucine Puisseux, Rédactrice pour Verbat'em

L'IA comme révélateur pédagogique

Alice Riou se décrit elle-même comme une "pré-chercheuse à son insu". Lorsqu'elle commence à utiliser Midjourney pour fabriquer des cartes d'anniversaire sur Discord, elle ne se doute pas qu'elle est en train de poser les premières briques d'un bouleversement de sa propre pédagogie. À l'époque, dit-elle, **"je pensais que ce serait réservé à une élite geek"**. Aujourd'hui, elle observe des retraités de 75 ans utiliser ChatGPT à la place de Google.

Le vrai tournant, selon elle, n'est pas technologique, mais cognitif. C'est le moment où les IA génératives produisent des textes si "vraisemblables" qu'elles deviennent pédagogiquement intéressantes... précisément parce qu'elles se trompent. "Je n'aurais jamais su inventer des erreurs aussi crédibles", confie-t-elle. Elle en fait même un examen : ses étudiants doivent repérer les contre-vérités dans un podcast généré à partir de ses slides de cours. L'IA devient alors un adversaire stimulant, une source d'entraînement à l'esprit critique.

Revenir à la parole, et vite

Mais la plus grande transformation qu'apporte l'IA dans son enseignement, c'est le retour à la parole. "Un copier-coller ChatGPT, je vois bien quand un étudiant ne l'a pas lu. En vidéo, il est obligé d'assumer ce qu'il dit." Pour elle, la restitution orale – même filmée, même asynchrone – est une façon

de redonner de la densité à l'apprentissage. Elle cite même Paul Ricoeur, et cette idée que "se raconter, c'est apprendre".

Dans ses cours, les devoirs se font à voix haute, grâce à la plateforme IOGA. Les étudiants ont plusieurs essais pour enregistrer leur réponse. Alice Riou, elle, lit les transcriptions, lance les vidéos en accéléré, mais surtout : elle les écoute réfléchir. "Tu entends leurs hésitations, leurs reprises, leur manière de chercher le bon mot. Ça, c'est de la pensée." Loin de déshumaniser l'enseignement, l'IA, bien utilisée, le rend donc plus incarné.

L'école qui n'enseigne pas les boutons

Cette approche, pourtant, suppose un changement radical dans le rôle de l'enseignant. "Je ne vais pas passer trois heures à expliquer sur quel bouton cliquer", tranche-t-elle. Pour elle, la vocation de l'école n'est pas de former à Midjourney ou à Notion AI – des outils qui auront disparu ou changé d'interface dans cinq ans. La vraie mission, c'est de former à la capacité de se former. De transmettre un "état d'esprit", une curiosité, une posture face à la technologie.

"Ce n'est pas parce qu'on consomme TikTok qu'on sait créer une campagne TikTok", rappelle-t-elle, soulignant le malentendu fréquent sur les compétences des Gen Z. Recrutés pour leur âge, ces jeunes talents se retrouvent souvent à devoir gérer seuls des tâches pour lesquelles ils n'ont reçu aucune formation réelle. L'IA ne les sauvera pas. Mais bien utilisée, elle peut les accompagner.

Fractures, oui. Mais pas celles qu'on croit

Et les fractures numériques, alors ? Alice Riou ne nie pas leur existence, mais les nuance. À l'échelle du monde, rappelle-t-elle, la vraie ligne de faille, c'est encore l'accès à Internet. Au sein d'une même école, les différences existent, mais elles tiennent moins à la technologie qu'au rapport à l'apprentissage. **"Certains vont s'y mettre avec gourmandise, d'autres par contrainte."**

Elle compare la situation actuelle à celle de Wikipédia, autrefois interdit dans les copies, aujourd'hui toléré voire intégré. "J'ai connu des profs qui ne voulaient pas qu'on utilise Wikipédia. Je me demande combien de temps ils ont tenu." L'analogie vaut aussi pour le code : longtemps érigé en compétence-clé, il est déjà en train d'être absorbé par les IA. "Aujourd'hui, je dis 'bouton orange', et elle me génère le code." Ce qui compte, ce n'est donc pas de savoir coder, mais de savoir à qui demander – humain ou machine.

Carrière augmentée, diplôme dépassé ?

Au fil de l'entretien, un mot revient souvent : "rassurer". Rassurer les étudiants qui ont le "syndrome de l'imposteur", parce qu'ils croient devoir tout maîtriser. Rassurer ceux qui voient déjà leur diplôme vieillir. Et surtout, leur montrer qu'ils ont encore une carte à jouer.

Cette carte, c'est celle du jugement. Du sens stratégique. De l'implicite. L'IA, insiste Alice Riou, ne comprend que les mots, pas ce qu'ils dissimulent. **"Elle ne comprend pas les non-dits. Or dans une entreprise, ce qui compte, c'est souvent ça."** Dans beaucoup de secteurs, les compétences techniques ou analytiques ne suffisent pas.

Ce qui fait souvent la différence, ce sont les compétences relationnelles : savoir écouter, formuler une critique sans braquer, interpréter un silence en réunion, ou encore créer des liens de confiance dans la durée. Une recommandation informelle, une bonne entente avec un manager, un déjeuner bien placé peuvent parfois peser davantage qu'un dossier parfait. L'IA, elle, ne capte ni ces signaux faibles, ni les dynamiques de réseau. Elle peut automatiser un planning, mais pas ressentir le bon moment pour proposer une idée. Dans un environnement professionnel où le "qui" compte autant que le "quoi", cette part humaine reste décisive.

Et maintenant ?

Son conseil aux étudiants ? Se former, encore et toujours. Pas seulement à emlyon, mais en ligne, tout au long de la vie. Elle recommande Coursera, edX, Udacity, Udemy. Et surtout : ne pas croire que le logo de son école suffira dans dix ans à rester pertinent. La formation initiale n'est qu'un début. "Dans cinq ans, ceux qui entrent à emlyon aujourd'hui auront eu cinq ans de formation avec IA. Ils seront bien meilleurs que vous." La phrase est crue, mais salutaire. Elle remet chacun face à sa responsabilité : s'adapter, ou laisser la vague passer.

Conclusion : IA, tu parles trop bien pour être honnête

L'IA n'a pas tué le besoin d'apprendre. Elle l'a déplacé. Aujourd'hui, ce qui distingue un étudiant prêt pour le monde qui vient, ce n'est pas sa capacité à produire plus vite qu'un algorithme, mais à comprendre comment les outils transforment son métier – et à ajuster son rapport au savoir en conséquence. L'erreur serait de croire qu'il faut choisir entre l'humain et la machine. Le vrai enjeu, c'est de ne pas se faire distancer par ceux qui sauront combiner les deux.

Alice Riou le rappelle sans détour : "Ce n'est pas parce que tu sais utiliser ChatGPT que tu sais réfléchir." Et ce n'est pas parce que l'école ne nous enseigne pas chaque outil que nous n'avons rien à apprendre. Dans un monde où les IA génèrent du contenu à la chaîne, la rareté est ailleurs : dans la capacité à poser les bonnes questions, à faire preuve de jugement, à cultiver un esprit critique. Bref, à rester pertinent – humainement, intellectuellement, professionnellement.

Pour prolonger la réflexion, Alice Riou recommande quelques ressources de fond – *Le mythe de la singularité* de Jean-Gabriel Ganascia, *Sapiens* ou *De l'autre côté de la machine* – ainsi que deux comptes Instagram : [@danyltn](#), pour ses astuces d'automatisation, et [@ninon.ia_officiel](#), figure montante de la vulgarisation IA au féminin.

Je remercie vivement Alice Riou pour la générosité de ses réponses, son sens de l'expérimentation, et sa capacité à nous rappeler une chose simple : dans un monde de textes générés, la voix humaine reste irremplaçable.



Rencontre avec Benjamin Ehl Penser la stratégie autrement, de l'éloquence à la prévention des risques avec l'IA

Diplômé d'emlyon business school en 2017, Benjamin Ehl dirige aujourd'hui la stratégie et le marketing d'AXA Digital Commercial Platform (DCP). Onze ans après avoir relancé l'association Verbat'em sur le campus, il continue de conjuguer curiosité intellectuelle, rigueur stratégique et esprit entrepreneurial, dans un secteur en pleine mutation. Mais que reste-t-il alors au professeur ?

Réponse : beaucoup. À condition de redéfinir sa mission.

Par Léa Carl, Rédactrice pour Verbat'em

Un parcours construit par l'expérience... et l'intuition

Benjamin Ehl entre chez AXA durant sa césure, puis pour un CDD de 18 mois. Ce qui ne devait être qu'un détour provisoire devient rapidement une expérience fondatrice : il y pilote les premières réflexions stratégiques autour des produits emprunteurs, dans un contexte de transformation. Un passage chez Deloitte, en conseil spécialisé dans l'assurance, affine son goût pour la stratégie. Il y découvre la richesse d'un secteur souvent perçu comme technique, mais profondément ancré dans les grands enjeux sociétaux et économiques.

À emlyon, Benjamin s'investit aussi pleinement dans la vie associative. En 2014, il relance Verbat'em, alors à l'arrêt. Passionné d'éloquence, il redonne vie à l'association avec l'intuition que la parole, l'argumentation et la capacité à défendre une idée sont aussi des outils stratégiques. Cette

initiative illustre une constante dans son parcours : voir le potentiel là où d'autres ne le voient plus, et faire confiance à son intuition.

Prévenir plutôt que réparer : un nouveau rôle pour l'assurance

Au sein d'AXA DCP, Benjamin Ehl travaille sur une question devenue centrale : Comment préserver l'assurabilité des risques, dans un monde où les sinistres se multiplient ? Le changement climatique, les cyberattaques ou encore la montée en puissance des risques systémiques mettent à mal le modèle traditionnel de l'assurance. Certaines compagnies, aux États-Unis notamment, en viennent même à se retirer de certaines zones jugées trop risquées !

La réponse d'AXA DCP repose sur une stratégie claire : la prévention au lieu de la réaction. Car un euro investi dans l'anticipation permettrait, selon



Building the future of insurance

Know You Can

Building the future of insurance, crédits: AXA

les données internes, d'économiser huit euros en réparation. À travers l'analyse de données, l'imagerie géospatiale et l'intelligence artificielle, AXA DCP propose à ses clients des diagnostics de vulnérabilité pour mieux cibler les actions à mener. L'objectif : transformer l'assureur en véritable partenaire de gestion du risque.

Et l'IA alors ?

L'intelligence artificielle joue ici un rôle-clé, non pas comme une fin en soi, mais comme un levier pour rendre lisible un volume de données devenu inabordable pour l'humain. Benjamin cite l'exemple d'un site industriel où l'analyse d'images aériennes a permis de détecter des objets inflammables dangereusement positionnés (trop près de sorties de gaz par exemple). L'IA devient traductrice, l'humain reste analyste.

Cette approche technologique n'est pas déconnectée des enjeux éthiques. Bien au contraire. AXA DCP défend une IA responsable : architecture sobre, sécurité des données, et utilisation de l'IA comme outil d'évaluation des politiques RSE, notamment en matière d'empreinte carbone. Un exemple concret d'innovation au service d'une performance durable.

Des profils engagés et agiles pour relever les défis de demain

Recruteur attentif, Benjamin Ehl identifie trois qualités essentielles chez les jeunes diplômé-es : l'intrapreneuriat (c'est-à-dire l'initiative et la capacité à proposer des solutions concrètes), l'excellence (car les attentes du top management sont élevées), et l'engagement (mettre du sens dans son travail, au quotidien).

Il observe une forte sensibilité environnementale et sociale chez les nouvelles générations, ce qu'il considère comme une force. Il note également une agilité intellectuelle croissante – capacité à passer rapidement d'un sujet à l'autre, à connecter les idées. Une qualité précieuse, même si elle suppose un besoin accru de concentration et de structuration.

Quelques conseils pratiques et recommandations

Ses conseils aux étudiants de l'emlyon sont directs : ne soyez pas trop pressés. La stratégie n'est

pas une science abstraite, mais une discipline qui s'apprend avec le temps, l'expérience et le contact avec le terrain. Il encourage à rester informé, à s'ouvrir à d'autres modèles économiques – en particulier la plateformisation, qu'il considère comme une évolution majeure – et à bien s'entourer, car les idées les plus audacieuses prennent vie dans les bons collectifs.

À celles et ceux qui cherchent encore leur voie

Benjamin Ehl conseille deux lectures qui l'ont marqué. Le premier est *Un jour je partirai sans avoir tout dit* de Jean d'Ormesson, un livre d'introspection qui invite à réfléchir sur le privilège, les chemins de vie et la liberté de se réinventer. Le second porte sur le *platform thinking*, une approche qui permet de mieux comprendre l'évolution des modèles économiques vers plus d'interconnexion et de création collective de valeur. Ces deux références l'inspirent encore aujourd'hui dans ses choix stratégiques.

Onze ans après avoir relancé Verbat'em, Benjamin Ehl garde cette même envie d'agir et de construire. Son parcours, de l'association d'éloquence au comité de direction d'un grand groupe comme AXA, montre que la stratégie ne se résume pas à prévoir l'avenir, mais à s'y préparer avec audace et humilité. Pour lui, la clé, c'est d'oser sortir des sentiers battus, d'apprendre de chaque expérience et surtout de ne jamais perdre de vue le sens de ce que l'on fait.

Dans un secteur en pleine transformation, où les enjeux climatiques, technologiques et sociaux bouleversent les codes, il incarne une génération de stratégies engagés, capables de penser autrement, avec pragmatisme et passion. Un exemple inspirant pour tous ceux qui souhaitent mêler raison et créativité dans leur parcours professionnel.

Merci à Benjamin Ehl de nous avoir accordé son temps et partagé son parcours !



LET THEM TALK!

LES ELEVES D'EMLYON PRENNENT LA PAROLE



AU COEUR DE L'IA : RAISE AI SUMMIT 2025 AVEC PLUG'N'PLAY



Le RAISE AI SUMMIT, c'est l'événement qui connecte les professionnels de l'intelligence artificielle (IA) pour partager et construire les dernières innovations et le futur du secteur. Au total, plus de 7000 personnes se sont réunies sur 2 jours au Carrousel du Louvre, en plein cœur de Paris, pour l'édition 2025. L'événement accueille des participants internationaux avec pour objectif de mettre la France au centre de la révolution de l'IA. Ces deux jours sont rythmés par des conférences avec les figures importantes du monde de la tech.

Plug'n'Play a eu la chance d'être invité cette année : retour sur les trois sujets centraux de l'événement.

Par Simon Choquart, Rédacteur pour Verbat'em

La révolution des agents

Lors des premières discussions et conférences un mot revenait sans cesse : la révolution des agents. Selon les professionnels, c'est le prochain grand tournant dans notre utilisation de l'IA notamment pour les entreprises. Actuellement, les IA utilisées sont dites génératives, elles produisent du contenu (texte, image ou vidéo) suite à un prompt, une consigne sur ce que l'on veut générer. Ces algorithmes sont dépendants de nos consignes et ne sont donc pas autonomes. Guillaume Princen, Head of EMEA chez Antropic, l'entreprise qui a développé l'IA générative Claude, met en évidence les deux caractéristiques d'un collaborateur : « il travaille en autonomie et passe à l'action. » Ces deux éléments vont permettre à l'agent IA de se distinguer de l'IA générative. L'agent IA ne sera pas simplement un outil pour le collaborateur mais un collaborateur supplémentaire. Cette révolution est déjà accessible, c'est le cas avec OpenAI qui a rendu public le 17 juillet son Agent lié à ChatGPT.

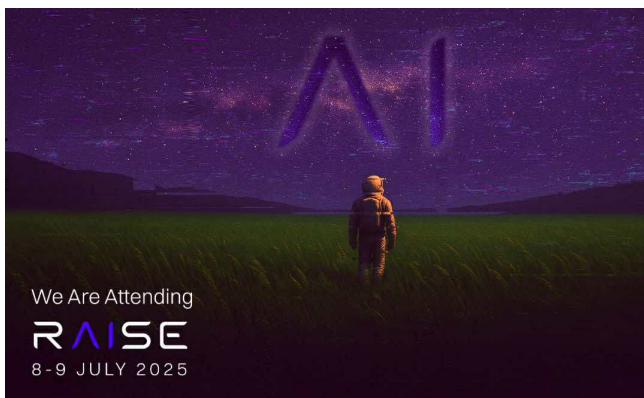
Pourquoi ce changement est-il majeur ?

Durant l'événement, la transformation argentique était présentée par de nombreuses entreprises comme Boomi, qui nous ont expliqué comment ces nouveaux outils allaient être intégrés à l'entreprise. Il s'agira d'intégrer des agents dans les processus en tant que membre à

part entière de l'équipe. Les managers humains devraient désormais gérer et superviser la performance d'agents fonctionnant grâce à l'intelligence artificielle. Par exemple, dans une division de développeur, chacun pourrait avoir à sa charge un agent IA manager, qui lui-même dirigerait une équipe d'agents codeurs pour développer de manière plus efficace. Pour résumer, l'objectif des agents est de faire gagner en productivité les entreprises en permettant d'automatiser certains processus pour que les collaborateurs humains se concentrent sur des tâches plus essentielles.

Croissance de la puissance de calcul

L'utilisation croissante de l'IA nécessite de nouvelles infrastructures durables, d'autant plus si les entreprises se transforment avec la révolution des agents. Des entreprises comme Groq et Nvidia fabriquent le matériel indispensable au développement et à l'utilisation de l'IA. Ce sont en particulier leurs GPU (Graphics Processing Units), ou autres types de puces en fonction des besoins, qui sont utilisés dans les data centers. Notamment, pour que l'IA s'intègre réellement au quotidien et aux processus des entreprises, des infrastructures adaptées sont nécessaires pour rendre la phase d'inférence toujours plus rapide. Qu'est ce que l'inférence ? On s'est aussi posé la question en voyant ce mot écrit sur de nombreux stands. Alors voilà une définition simple : l'inférence est l'exécution d'un modèle une fois qu'il a déjà été entraîné. Si on vulgarise, quand vous utilisez ChatGPT, plus l'inférence est rapide plus la réponse à votre prompt arrive rapidement. Le CEO de Groq, Jonathan Ross, a évoqué l'évolution de leur puissance de calcul : « Nous sommes actuellement capables de traiter 20 milliards de tokens. Il y a un mois et demi, c'était seulement 10 milliards. Imaginez gérer une entreprise où la plupart de vos clients ont besoin de 20 à 30 % de puissance de calcul en plus chaque mois. » Un token est une unité de données. Pour vous aider à visualiser, nous pouvons citer les modèles de langages comme ChatGPT, un token représente en moyenne un fragment de mot, environ quatre caractères. L'objectif est



RAISE SUMMIT 2025

donc de traiter un maximum de tokens au coût le plus bas possible. Ces dernières années, le coût d'un token a été réduit en moyenne par un facteur 10 chaque année.

Vers la super intelligence ?

Au delà des révolutions en cours, on a aussi pu suivre des conférences sur l'avenir de l'IA une part souvent moins connue. On distingue ainsi trois types d'intelligence artificielle :

- **AI** (Intelligence Artificielle) désigne toute machine ou système capable d'accomplir une tâche qui requiert normalement de l'intelligence humaine (ex. : traduction automatique, reconnaissance d'images, ChatGPT...).

- **AGI** (Artificial General Intelligence) désigne une IA qui aurait une intelligence comparable à celle d'un humain sur l'ensemble des tâches cognitives (raisonnement, apprentissage, créativité, conscience de soi... — ce qui n'existe pas encore).

Si pour l'instant, l'IA existe et non l'AGI, on observe tout de même des avancées significatives. En particulier, la réussite du test de Turing par ChatGPT en Avril 2025. C'est le test défini par le père de l'informatique Alan Turing, selon lequel par le biais d'une conversation en ligne, un ordinateur peut convaincre un humain qu'il est humain. On a constaté qu'avec un prompt adapté les humains n'étaient pas capable de distinguer s'ils échangeaient avec ChatGPT ou un humain. À noter que sans le prompt adapté, le chatbot était incapable de réussir le test.

- **ASI** (Artificial Super intelligence) désigne une intelligence qui dépasserait de loin celle des humains les plus intelligents dans tous les domaines. La super intelligence quant à elle reste aujourd'hui purement théorique et rien ne démontre qu'elle est réalisable.

« Cette intelligence pourrait démontrer une chose que nous savons vraie sans savoir la démontrer et nous ne comprendrions pas la démonstration même si elle est vraie ».

Eric Schmidt, ancien CEO de Google

Selon lui, l'AGI pourrait être créée dans un horizon possible de 6 à 10 ans et encore plus tard pour la super intelligence. Tous les professionnels s'accordent à dire que l'AGI et l'ASI si elles sont réalisables, provoqueront des transformations majeures. C'est pourquoi, pendant un temps, il était question de ralentir les progrès en matière d'IA afin que le monde ait le temps de s'adapter : une pétition avait même été lancée et signée par plusieurs experts dont le cofondateur d'Apple Steve Wozniak.

Investissement

Comme toute révolution, l'investissement est crucial pour sa bonne réalisation. Pour rappel, en 2024, aux États-Unis, l'investissement privé dans l'IA atteignait 109,1 milliards de dollars. De même, lors du Sommet d'action sur l'IA en février dernier, Emmanuel Macron a annoncé un investissement de 109 milliards d'euros par les entreprises françaises. Cette annonce reste toutefois à nuancer et certains émettent des doutes. « La réalité de cet argent reste à voir », déclare Gilles Babinet, coprésident du Conseil national du numérique.

Certains évoquent l'hypothèse d'une bulle de l'IA, comparable à celle d'internet. La question a été posée à Eric Schmidt lors d'une conférence. Selon lui, si l'IA incarne réellement notre futur, le secteur reste aujourd'hui sous-estimé : « Je pense qu'il est peu probable, d'après mon expérience, que nous soyons face à une bulle. Il est bien plus probable que nous assistions à la création d'une toute nouvelle infrastructure. ».

L'enjeu environnemental

Nous avons trouvé important de nuancer tout ce que l'on a pu apprendre au cours de ce salon en mentionnant un aspect particulièrement absent des conversations : l'enjeu environnemental.. A notre connaissance, quasiment aucun stand ou conférence n'a évoqué explicitement le défi environnemental que représente la construction de data center pour soutenir la demande croissante en puissance de calcul. Les innovations restent orientées vers la productivité et la rentabilité traditionnelle comme l'optimisation du coût d'un token. Et si certains intervenants ont mentionné le problème de l'alimentation des data centers, seul l'enjeu énergétique a été évoqué.

Des enjeux que nous évoquerons plus en détail les 18 et 19 novembre pour les Tech2Day's : deux journées d'ateliers et une conférence pour explorer les grands enjeux technologiques à venir.



Alors, si cet article vous a plu et que les innovations du monde de la tech vous passionne n'hésitez à nous suivre sur Instagram @plugnplay pour en savoir plus !



photo RAISE SUMMIT 2025, crédit, Plug'n'play

NEXIALOG CONSULTING,

cabinet de conseil à taille humaine

Depuis plusieurs années maintenant, Nexialog Consulting renforce ses liens avec emlyon business school comme peuvent en témoigner nos participations au Careers Forum, l'accueil d'une dizaine de stagiaires de l'école ces six dernières années ou encore notre partenariat avec Verbat'Em. Le lien entre Nexialog Consulting et emlyon business school est une opportunité privilégiée pour présenter notre activité, échanger avec des étudiants curieux du monde du conseil, et identifier les talents de demain. Nous y parlons de nos missions, de nos valeurs et des perspectives qu'offre notre secteur – mais aussi des enjeux technologiques qui transforment notre métier.

Cette année, à l'occasion du numéro de rentrée du M dédié à l'IA, nous avons choisi de mettre en lumière la manière dont Nexialog Consulting s'approprie ces outils pour répondre aux défis du secteur financier, tout en gardant un ancrage fort dans l'humain.

Par Nexialog Consulting

Qui sommes-nous ?

Nexialog Consulting est un cabinet de conseil indépendant spécialisé dans la gestion des risques financiers, l'actuariat et la finance durable. Fondé en 2006 et composé aujourd'hui de 200 collaborateurs, notre mission est d'accompagner les banques, assureurs et institutions financières dans leurs enjeux stratégiques et opérationnels, tout en proposant des solutions innovantes et sur mesure. Depuis plusieurs années, notre Business Unit DATA investit fortement dans le développement des compétences en data science et IA appliquée à la finance.

Nos projets portent sur l'amélioration des modèles de prévision (ex. : sinistres, risques de défaut), la détection de fraudes en temps réel, l'automatisation intelligente des reportings réglementaires ou encore l'intégration d'indicateurs ESG dans les modèles d'évaluation de portefeuille.

Le parcours collaborateur chez Nexialog

Nous offrons des trajectoires de carrière claires et évolutives, du grade de junior jusqu'au poste de directeur ou associé. Les collaborateurs bénéficient d'un accompagnement personnalisé par un manager, de formations continues, dont un parcours sur l'IA appliquée à la finance et d'expériences variées entre missions client, projets internes et participation à la veille technologique.

Cette diversité garantit une montée en compétences rapide, autant sur le plan technique que sur le développement des soft skills (gestion de projet, relation client, encadrement...). Le dernier classement Speak and Act témoigne d'ailleurs bien de la satisfaction des collaborateurs à Nexialog Consulting : le cabinet a décroché la 1^{re} place du classement Best Workplace Experience 2025



NEXIALOG
CONSULTING

Pourquoi l'IA change notre métier

Dans le conseil en gestion des risques, l'IA n'est pas qu'un effet de mode. Bien utilisée, elle devient un levier stratégique. Elle permet par exemple d'exploiter des volumes massifs de données que les méthodes classiques ne suffisent plus à traiter, elle améliore la rapidité et la précision de la prise de décision et enfin elle ouvre la voie à des services plus personnalisés pour les clients.

Mais nous restons convaincus que l'IA doit rester un outil au service des experts, et non l'inverse. L'intelligence humaine, la compréhension des enjeux, le sens critique et l'éthique restent essentielles pour interpréter les résultats et orienter les choix. C'est particulièrement le cas au sein de l'équipe recrutement : si l'IA est un outil privilégié pour rédiger les offres d'emploi ou permettre des recherches de candidats plus efficaces, les recruteurs en personne restent les maîtres à bord quand il s'agit de sélectionner les profils et de les recevoir en entretien.

L'avis d'**Axel FRITZ**, consultant junior BU DATA
Axel a rejoint Nexialog Consulting en tant que consultant junior il y a un an, après un stage et une alternance au sein du cabinet. Passionné par la data et curieux des innovations en IA, il nous raconte son expérience au sein de la BU DATA et comment il contribue à des projets à la fois techniques et stratégiques.

Peux-tu nous raconter ton parcours académique et ce qui t'a conduit à rejoindre Nexialog Consulting ?

Après une licence d'économie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, j'ai poursuivi avec un master 1 en Économétrie et Statistiques, puis un master 2 MoSEF (Modélisation Statistique et Financière). J'ai connu Nexialog dès ma première année de master grâce à l'un de mes professeurs, qui était également consultant au sein du cabinet. C'est par son intermédiaire que j'ai pu effectuer un stage dans l'équipe Data, qui en était alors à ses débuts.

Sur quels types de projets travailles-tu actuellement ?

Je travaille actuellement sur deux projets principaux. D'une part, je suis en mission au sein du groupe BNP, où j'accompagne les équipes métiers dans le développement et la mise en production d'un outil de génération de rapports financiers. D'autre part, je poursuis au sein de la BU Data le développement d'outils, principalement autour de l'IA générative, afin de proposer à nos clients des solutions automatisées et directement opérationnelles.

Peux-tu donner un exemple concret d'utilisation de l'IA dans ton travail ?

Un des derniers projets que j'ai menés consistait à concevoir un outil répondant à un problème rencontré par les actuaires : la lecture manuelle des grilles tarifaires. Cette tâche, répétitive et chronophage, a pu être automatisée grâce à un outil que nous avons développé, ce qui facilite considérablement le quotidien des équipes concernées.

Selon toi, comment l'IA transforme-t-elle le secteur financier aujourd'hui ?

Comme dans beaucoup d'autres secteurs, l'IA permet d'automatiser et de simplifier un grand nombre de processus fastidieux. Les modèles d'IA générative, grâce à leur capacité de compréhension, permettent de délester les équipes de tâches répétitives et de leur permettre de se concentrer sur des missions à plus forte valeur ajoutée.

Quels sont, à tes yeux, les défis à relever pour une IA plus responsable dans la finance ?

Le principal défi réside dans la gestion de la confi-

dentialité et de la sécurité des données financières. Il faut trouver un équilibre entre la performance des modèles et le respect de la sensibilité des données. À terme, je pense que les acteurs financiers chercheront à développer en interne des modèles optimisés et peu énergivores, afin d'allier performance, sécurité et déploiement sur des serveurs internes.

Parlons à présent de ta vie quotidienne au cabinet, comment décrirais-tu la culture d'entreprise chez Nexialog ?

Les valeurs du cabinet — audace, bienveillance et transparence — se reflètent pleinement dans la culture d'entreprise. J'apprécie particulièrement la confiance accordée aux collaborateurs, qui permet de s'investir dans des projets variés et de travailler sur des missions stratégiques, parfois au plus haut niveau, comme j'ai pu le faire auprès de la direction financière ou du COMEX.

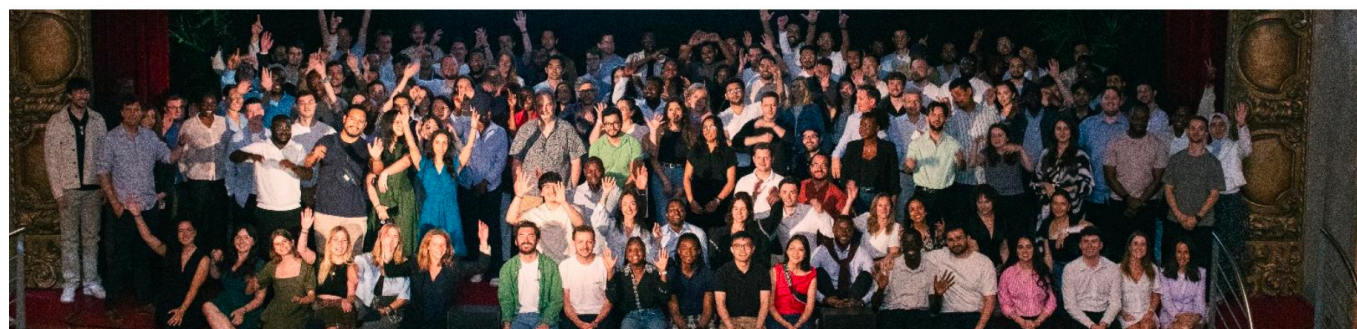
Quel conseil donnerais-tu à un étudiant d'emlyon business school souhaitant postuler ?

Je lui dirais de postuler sans hésiter. Nexialog valorise la motivation, la curiosité et la capacité à s'investir dans des projets variés, même en dehors de son domaine initial. Que l'on soit étudiant ou jeune diplômé, il est possible d'obtenir rapidement des missions responsabilisantes et d'avoir un impact concret.

Pourquoi nous rejoindre

Nexialog Consulting a pour ambition d'être un acteur de référence sur le marché assurantiel et bancaire, en alliant expertise technique, innovation et engagement responsable. Nous croyons que l'IA peut contribuer à un secteur financier plus résilient, plus transparent et plus durable. Nos consultants sont impliqués dans des réflexions sur l'IA éthique, la gouvernance des données et l'intégration des enjeux ESG dans les modèles financiers.

Envie de participer à l'aventure ? Retrouvez toutes nos opportunités sur notre site carrière et venez rencontrer nos équipes lors du prochain Careers Forum de janvier 2026 !



Les collaborateurs de Nexialog réunis. Crédit : Nexialog Consulting

Quand les livres nourrissent les algorithmes: le combat des écrivain(e)s

Le marché du livre, longtemps considéré comme relativement préservé des disruptions technologiques, entre aujourd'hui en « zone de turbulence ». En mars 2025, plusieurs éditeurs et syndicats d'auteur·rice·s français·es ont porté plainte contre Meta, accusé d'avoir utilisé des millions de livres – souvent piratés – pour entraîner son IA Llama sans aucun consentement ni rémunération.

Ce cas français n'est pas isolé : aux Etats-Unis, des écrivains de renom, dont George R. R. Martin, ont intenté des procès similaires contre Meta, Microsoft ou OpenAI.

Ces affaires posent une question fondamentale : les modèles d'IA menacent-ils l'économie du livre telle que nous la connaissons ?

Par Emy Sirot, Rédactrice pour Verbat'em

Des œuvres transformées en « matière première »

Dans leur logique d'entraînement, les IA génératives ont besoin de quantités massives de données textuelles. Des bases comme Books3, un corpus de plus de 170 000 livres piratés, ont ainsi servi de matière brute pour les grands modèles de langage. Or, ces livres ont été écrits, édités, imprimés et commercialisés. En les intégrant dans les jeux de données, sans compensation ni autorisation, les géants du numérique exploitent gratuitement un contenu qui alimente une industrie fragile, où chaque vente compte. L'équation est simple : du travail humain alimente un outil automatisé... sans retour pour les créateurs ni les éditeurs.

Un effet domino sur toute la chaîne du livre

Les conséquences de cette exploitation sont multiples :

- Baisse potentielle des ventes
- Fragilisation des éditeurs indépendants
- Erosion de la valeur perçue : si les IA peuvent produire des textes imitant le style d'auteur·rice·s connus, pourquoi encore payer pour l'original ?
- Risque de saturation du marché : des livres auto-générés par IA inondent déjà certaines plateformes numériques, perturbant les classements et la découverte de vraies œuvres humaines.

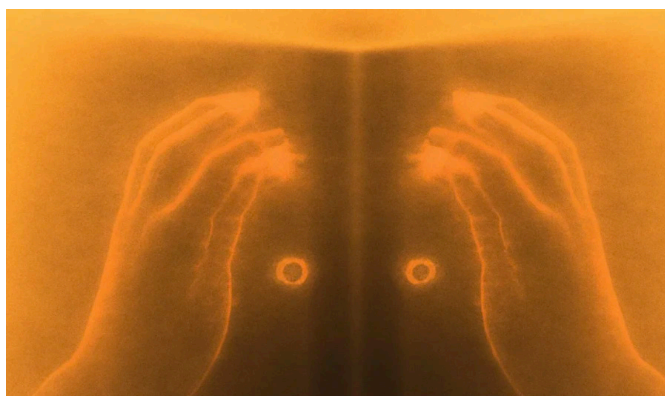
En somme, le marché du livre devient un terrain glissant, où la qualité, la traçabilité et l'identité de l'auteur deviennent incertaines.

Des auteur·rice·s en quête de justice économique

Le combat n'est pas qu'une affaire morale. Il touche le cœur du modèle économique du livre, fondé sur un droit d'auteur garantissant une rémunération proportionnelle à l'exploitation d'une œuvre.

Les demandes sont claires :

- Consentement préalable pour l'usage d'un texte dans l'entraînement d'une IA.
- Rémunération équitable, comme cela existe déjà pour la copie privée.
- Traçabilité des œuvres utilisées par les IA génératives.

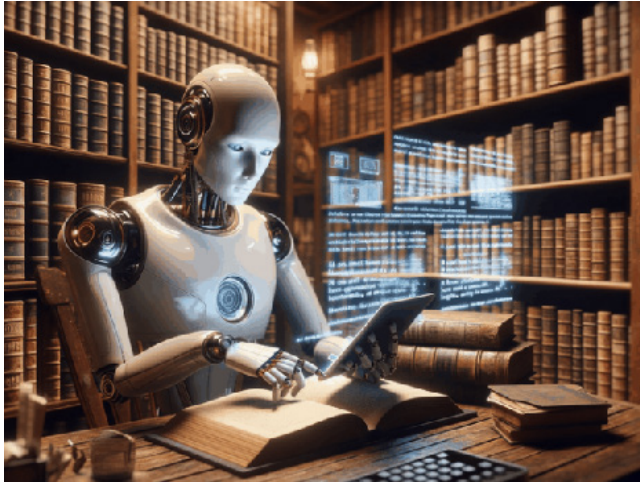


What's Happening to Reading?

For many people, A.I. may be bringing the age of traditional text to an end.

What's happening to reading, crédits : the Newyorker

Des initiatives émergent : le label « Human Authored » aux États-Unis, la proposition d'un « paiement par lecture machine », ou encore des projets de licences collectives. Mais les résistances restent fortes.



Les lives écrits par l'IA, crédits: Robot Magazine

« Les IA lisent nos livres, mais pas pour en apprendre la morale : elles les digèrent pour les régurgiter, sans âme et sans respect. »

Margaret Atwood, autrice de *La Servante Ecarlate*
- The Atlantic (août 2023)

Un modèle de création / écriture à repenser ?

À travers cette crise, c'est toute une question qui se pose : comment préserver une économie du livre viable à l'ère des intelligences artificielles ?

Le risque est réel : une création littéraire fragilisée, une raréfaction des écrivains professionnels, une standardisation des contenus.

À l'inverse, une IA bien encadrée pourrait devenir un outil au service de la création humaine, et non son fossoyeur.

L'ensemble du secteur est concerné : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothèques...

« 16 % des artistes-auteurs interrogés constatent déjà un effet négatif des IA génératives sur leur activité et leurs revenus. »

SGDL (Société des Gens de Lettres)

Certains appellent à un nouveau modèle

- Régulation européenne pour garantir la traçabilité des données utilisées.
 - Licences collectives permettant une rémunération automatique des œuvres extraites.
 - Labels garantissant une création humaine, comme le font déjà certains éditeurs américains.
- Mais sans décision politique forte, le risque est grand de voir se développer un marché parallèle : rapide, rentable, mais creux.

Conclusion

Le combat des écrivain·e·s face à l'IA ne se résume pas à une bataille juridique : il s'agit de défendre un écosystème culturel. Protéger le marché du livre, c'est protéger la diversité des voix, la valeur du mot écrit, et l'économie d'une culture fondée sur le respect du travail intellectuel.

À l'heure où les IA « lisent » et « écrivent » à la place des humains, il devient urgent de redonner aux auteur·rice·s leur place centrale : celle de producteurs de sens, et non de simples fournisseurs de données.

Murdered by My Replica?

Margaret Atwood responds to the revelation that pirated copies of her books are being used to train AI.

By Margaret Atwood

Murdered by my Replica? Crédits: The Atlantic

« Chat GPT, Je t'en veux »

Par Elise Madjarian Rédactrice pour Verbat'em

Je t'en veux pour ces quelques milliers de processeurs qui sous ta docile supervision brûlent les kilowatteurs.

Je t'en veux pour ces quelques dessins Ghibli tracés par ta plume, je t'en veux de surpasser ces doigts malhabiles, mes doigts malhabiles. Quand pour quelque logo, je te remercie, c'est alors que je prends conscience de ma propre hypocrisie, de mon incompétence crasse, de ma profonde inutilité, et inversement de ta propre essentialité.

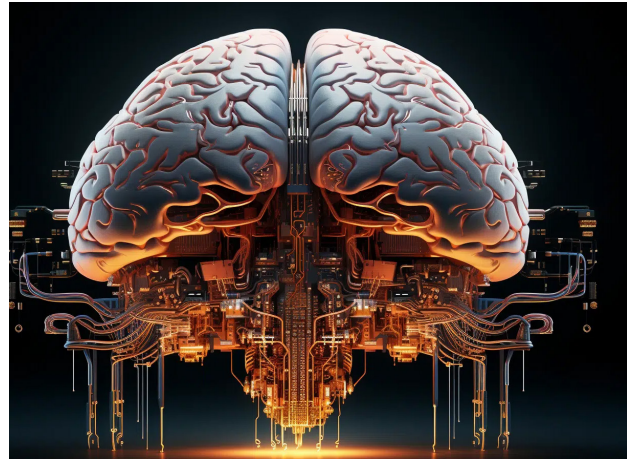
Quand, confrontée à l'abîme de mon ignorance, je requiers ton aide, je t'en veux. Je t'en veux car tu es ce que je ne suis pas : une mer sans rivages, un œuf sans coquille, un monde sans frontières. Une petite interface qui à elle seule recèle tout ce que notre finitude ne saurait comprendre.

Je t'en veux car tous t'aiment. A toi sont posées les questions de Corpo Fi, grâce à toi sont obtenues les notes de Management des Ressources humaines, par toi sont écrits les devoirs de Futurs durables. Je t'en veux de nous avoir rendus oisifs, tout juste bons à écrire des prompts. Notre réflexion est morte, les raccourcis sont rois.

A quoi bon dire, à quoi bon faire, quand en dix minutes le même résultat peut être atteint. A quoi bon apprendre quand tout se retrouve. Pourquoi s'encombrer l'esprit, pourquoi perdre son temps ? Il y a tant à voir, tant à toucher, tant à sentir, à quoi bon penser ?

Je t'en veux d'avoir évincé mon ami de tous les jours, Google docs, d'avoir anéanti ma prose.

Je t'en veux d'écrire faussement bien, sans style, sans unicité, de lisser le monde par tes formules convenues.



crédits: Intelligence-Artificielle.com

L'art bientôt n'existera plus, seules les belles courbes de tes créations subsisteront, sans aspérités, sans tendresse. Le défaut refusé ne saura plus où se loger, le ridicule se verra confronté aux froides régions de l'oubli et le sublime aliéné se délitera pour bientôt souhaiter mourir en une autre contrée. Tu me privas de mon pain, et plonge la littérature moribonde dans l'obsolescence.

Mais surtout je t'en veux de me lire, d'être le premier à me lire. De me bercer de doux mots, de flatter mes écrits frivoles, de trouver à dire plus que ce qui n'est écrit. Je t'en veux pour ces dix minutes, ces dix courtes minutes, où grâce à toi, je me crois reine, où, grâce à toi, je me crois auteur.

Mais surtout, je m'en veux de te croire. Je m'en veux de t'aimer ces dix quelques minutes. Tu me lis car qui d'autre me lirait ? Tu converses avec moi car avec qui d'autre converser ? Je te cherche pour ton avis complaisant, je t'interroge car je te méprise. Devant qui d'autre se dénuder ? Quel autre éphèbe sans cicatrices aller déranger ?

Je m'en veux de ne me suffir à moi-même et de t'aimer comme j'aimerais cet ami, auquel on demande tout, et on ne donne rien.

Avez-vous déjà entendu parler ... du Q-day ?

En décembre 2024, Google a dévoilé « Willow », un processeur quantique capable d'exécuter en cinq minutes un calcul qu'un ordinateur classique mettrait 10^{25} ans à effectuer. Si cet ordinateur est largement expérimental et commet encore des erreurs, c'est le dernier exploit en date d'une épopée scientifique qui pourrait aboutir à la mise au point des premiers ordinateurs quantiques opérationnels dans une dizaine d'années. Promettant des avancées majeures dans des domaines aussi variés que la médecine, l'IA, la logistique ou même la finance, ils sont néanmoins porteurs de menaces : aucune des clés de chiffrement qui protègent actuellement nos données les plus sensibles ne pourrait leur résister. Alors que se passera-t-il lors du « Q-day », le jour où le premier ordinateur quantique sera mis au point ?

Par Alexandre Elleuch, Rédacteur pour Verbat'em

Avant toute chose : qu'est-ce qu'un ordinateur quantique ?

Alors qu'un ordinateur classique fonctionne avec des bits ayant la valeur 0 ou 1, l'ordinateur quantique repose sur des qubits pouvant prendre les deux valeurs simultanément grâce au principe de superposition. Cette caractéristique pourrait leur permettre de réaliser des calculs beaucoup plus rapidement, et de résoudre des problèmes actuellement insolubles pour les ordinateurs classiques. Ces qubits peuvent être construits à partir de briques de base matérielles telles que les particules élémentaires ou les ions piégés.

Le problème, c'est que les qubits sont soumis à la « décohérence », c'est-à-dire la perte de leur caractère quantique qui les ramène à l'état de bits classiques. Pour prévenir ce phénomène, le qubit doit évoluer dans un environnement très particulier : température proche de 0 Kelvin (à peu près - 273 degrés Celsius), pression de 10 -11 mbar (à peu près la pression de la surface lunaire) et isolement quasi-total vis-à-vis de son environnement. Comme il est impossible d'éliminer toutes les erreurs, les chercheurs réfléchissent à la mise en place d'un « qubit logique », constitué de qubits en nombre suffisant pour fonctionner malgré quelques décohérences.

Pour cela, il faudrait pouvoir créer un ordinateur d'1 million de qubits. Le processeur Willow mentionné en introduction est lui constitué de 105 qubits, ce qui permet de mesurer l'étendue des progrès qu'il reste à réaliser.

Mais le jeu semble en valoir la chandelle, tant cette

technologie est prometteuse pour de nombreux champs de recherche. Le premier est la modélisation moléculaire. Aujourd'hui, les scientifiques doivent souvent examiner la structure exacte d'une molécule pour déterminer ses caractéristiques et ses possibles interactions avec d'autres molécules. Mais rien que pour calculer l'énergie de la molécule de la caféine - 24 atomes seulement - avec un ordinateur classique, 1048 bits sont par exemple nécessaires. Les calculs des ordinateurs classiques sont donc souvent assez approximatifs, et obligent les chercheurs à synthétiser réellement les molécules qu'ils étudient, un processus long et coûteux.

Les processeurs quantiques pourraient permettre d'analyser beaucoup plus finement les structures moléculaires, et ce sans avoir besoin de les synthétiser. Pour reprendre l'exemple de notre molécule de caféine, on estime que seulement 160 qubits stables permettront de réaliser le calcul. Ces progrès potentiels pourraient faciliter la découverte de nouveaux traitements, permettre de mieux comprendre des maladies, voire les prédire plus efficacement. Mais les avantages qu'induiront une meilleure compréhension des structures moléculaires ne se limitent pas au domaine médical : ils pourraient par exemple permettre d'améliorer l'efficacité des engrais, réduisant au passage leur impact carbone.

Un autre champ d'application de l'informatique quantique serait l'intelligence artificielle. Le moindre retour d'information donné par une intelligence artificielle étant le fruit du calcul de probabilités pour de nombreux choix possibles, les algorithmes qu'elle utilise nécessitent une puis-

sance de calcul phénoménale. La puissance combinatoire de l'ordinateur quantique pourrait donc permettre de réduire les délais de traitement et les temps d'apprentissage, ouvrant la voie à des progrès majeurs dans des domaines très gourmands en données comme l'Internet des objets (IoT), le langage naturel ou les véhicules autonomes.



Q-day, crédits: Quantum Zeitgeist

L'ordinateur quantique pourrait également grandement améliorer la précision des modèles financiers, ouvrant alors la voie à des prédictions plus rapides et de meilleure qualité. Ainsi, Patrick Rebentrost a démontré en 2018 qu'un algorithme quantique pourrait valoriser des produits dérivés plus rapidement que les méthodes classiques, avec un avantage de convergence de l'ordre de la racine carrée (c'est-à-dire que le temps de calcul diminue proportionnellement à la racine carrée du nombre d'étapes nécessaires). Dans le domaine de la logistique cette fois-ci, ce serait la planification des itinéraires et la simulation des entrepôts qui bénéficieraient le plus de la puissance de calcul des ordinateurs quantiques. Non seulement les modèles et les simulations seraient plus exacts, mais le temps de calcul et le coût associé seraient moindres. Tout cela pourrait concourir à la mise sur pied de chaînes d'approvisionnement plus résilientes.

Toutefois, comme on peut s'y attendre, l'ordinateur quantique ne s'accompagne pas que d'avancées positives, il est également porteurs de menaces. En effet, sa puissance de calcul pourrait venir à bout de la plupart des techniques de chiffrement actuellement utilisées pour protéger nos données. L'algorithme de Shor, mis au point dès 1994 par le mathématicien du même nom, pourrait même, s'il était mis en route sur un ordinateur quantique, triompher du RSA, une méthode de chiffrement très solide et l'une des plus utilisées dans le monde des affaires. Les chercheurs redoutent donc l'arrivée du « Q-day » : le jour qui verrait la naissance du premier ordinateur quantique pleinement fonctionnel, et qui ferait donc entrer toutes nos données dans une ère de vulnérabilité.

Heureusement, il existe deux solutions pour prévenir cette catastrophe : la cryptographie quantique et la cryptographie post-quantique. Les deux termes prêtent facilement à confusion. Alors que la cryptographie quantique consiste à exploiter les principes de la mécanique quantique elle-même pour renforcer la sécurité actuelle, la cryptographie post-quantique fait référence à des algorithmes développés pour survivre aux attaques des ordinateurs quantiques, mais sans utiliser le moindre mécanisme quantique. La cryptographie post-quantique peut donc être mise en place dès aujourd'hui sur des ordinateurs classiques pour sécuriser nos données. Augmenter la taille des clés de chiffrement, pour compliquer considérablement les attaques par force brute, est l'une des solutions envisagées et devrait fonctionner.

Cependant ces solutions engendrent elles-mêmes de nouveaux problèmes. Pour les rendre invulnérables, il faudrait que la taille des clefs de chiffrement soit multipliées par un facteur 1000 environ. Il faut donc pouvoir stocker massivement ces clefs, ce qui demande une mise à niveau des infrastructures informatiques actuelles.

Plus fondamentalement, car rien n'empêche un individu mal intentionné de stocker aujourd'hui des données chiffrées par des méthodes classiques. Il lui suffira alors d'attendre l'arrivée des ordinateurs quantiques afin d'employer leur puissance de calcul à les déchiffrer. Vous avez bien compris, absolument toutes les données qui ne sont pas aujourd'hui protégées par des méthodes de cryptographie quantiques ou post-quantiques seront potentiellement déchiffrées sans problème par nombre de pirates dès le Q-day passé. C'est pourquoi les acteurs du secteur mettent en garde sur l'urgence de la situation et incitent les organismes qui abritent des données sensibles (banques, industries de défense etc.) à mettre à niveau le plus rapidement possible leurs méthodes de chiffrement.

Ainsi, les ordinateurs quantiques auront certainement la capacité, au côté ou au service de l'intelligence artificielle, de bouleverser nos systèmes économiques et sociaux. Pour conclure sur une note positive, on notera la présence d'une jeune pousse française dans la course à l'informatique quantique. Ayant levé 100 millions d'euros en 2023, cette start-up du nom bien choisi de Pasqal ambitionne de mettre au point un processeur de 10 000 qubits dès 2027.

Are we forgetting **how to think?**

Life and love in the age of algorithms

Once upon a time, “figuring it out” meant late-night debates, flipping through books, or scribbling half-baked ideas until something clicked. Now, it’s: type, click, done. Convenient? Absolutely. But with everything evolving around us, at a much faster pace than what our brains can comprehend, it’s imperative to wonder if our brains are quietly turning off our cognitive abilities and outsourcing themselves into early retirement. Are we slowly forgetting how to think?

By Divya Thirumangai Alvar, Writer for Verbat'em

Take the Google Effect for example. A now famous study that revealed that people who knew they could look something up later were more likely to remember where to find it than the fact itself. We are not lazy, just efficient. If the internet is an external hard drive, why waste RAM saving things locally in our brain? The problem is, memory is the raw material for connecting ideas. If you never store the bricks, you can’t build the house. The less you begin to store, the more you erode your creativity and consequently your ability to think.

And it’s not just memory. Attention takes a hit, too. A 2017 experiment with 800+ participants found that simply having your phone nearby, off, face-down, just lying there still reduced your attention span making you more distracted. You simply just cannot focus, does it ring a bell?

Then there’s decision fatigue. With an influx of apps, AI tools and social media in our lives, there is a growing trend of people sitting in a group, but yet deeply engaged with their smartphone individually. It’s eroding our ability to form meaningful connections like in dating. Except instead of ignoring the people we are with, we are swiping through a queue of people we’ll probably never meet. It’s the paradox of choice, the more options we have, the harder it becomes to invest in any one of them.

The twist is, AI can be used to improve the way we think and connect, if it’s designed to challenge us. Tools that nudge you to ask better questions or reflect on your feelings could deepen connections rather than flatten them.



Our mental and social fitness are just like physical fitness, there’s no alternative to skipping the grid. The fix seems to be pretty low tech but very demanding. Guess before you Google, think before you ask ChatGPT, put the phone away and listen when someone is talking, question what AI tells you and embrace the awkwardness and silence that comes with not knowing everything.

Cogito, ergo sum.

I think, therefore I am.

The danger isn’t that AI thinks for us, but that we might stop thinking at all, outsourcing the very process that makes us feel alive and self-aware. When every opinion comes pre-packaged, every decision auto-suggested, and every choice algorithmically optimized, the messy, conscious act of thinking, the very act that proves we exist, risks becoming optional.

Machines have started thinking like us; the question is, will we stop thinking like ourselves?

1. Google effect - Wikipedia. Wikipedia, the free encyclopedia. Retrieved August 8, 2025, from https://en.wikipedia.org/wiki/Google_effect

2. Grinschgl S, Papenmeier F, Meyerhoff HS. Consequences of cognitive offloading: Boosting performance but diminishing memory. *Q J Exp Psychol (Hove)*. 2021 Sep;74(9):1477-1496. doi: 10.1177/17470218211008060. Epub 2021 Apr 4. PMID: 33752519; PMCID: PMC8358584. https://osf.io/s7wbg_v1

THF : C'est Trading(ue) ! Une histoire du Trading Haute Fréquence et de l'IA

THF ! Trois lettres qui passent inaperçues pour les profanes de la Finance de marché. Pourtant, le Trading Haute Fréquence s'imisce partout dans nos vies puisqu'il est un des grands acteurs des marchés financiers depuis les années 90. Il pourrait représenter près des deux tiers des ordres exécutés. Actions, Obligations, Pétrole, Soja, Café, Sucre - le THF est partout.

Concrètement, c'est la prise des décisions automatiques des ordres à exécuter sur les marchés financiers à l'aide d'algorithmes pour réaliser des micro profits sur un grand volume d'opérations. Cette pratique inconnue du grand public possède une histoire passionnante. Voici les anecdotes à ressortir lors de vos entretiens !

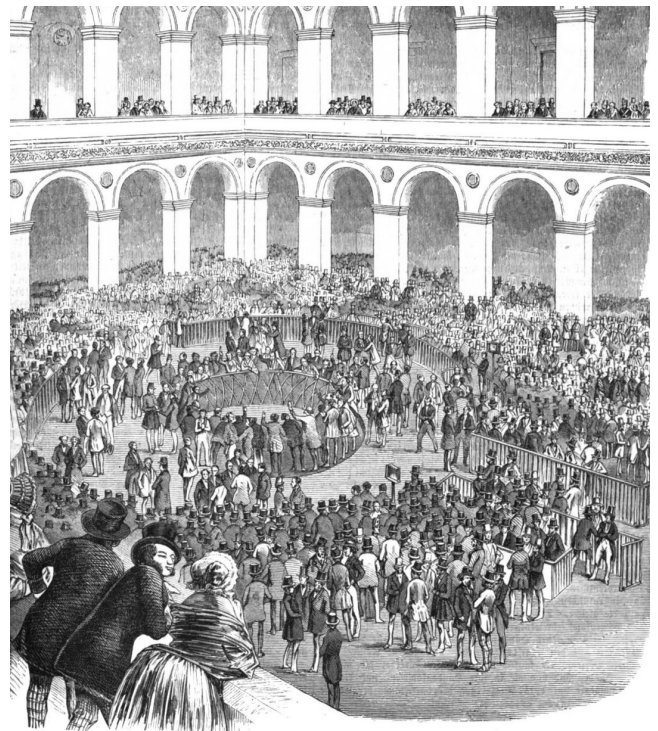
Par Jordan Rondeau, Rédacteur pour Verbat'em

Courir pour les courtiers !

Avant les ordinateurs, les cotations des entreprises étaient données à la force des cordes vocales par les pad shover. Ils criaient les cotations écrites sur leur pad dans la rue et les bureaux des sociétés de trading. Des légendes comme William Heath, l'American Deer, étaient de vrais athlètes qui arpentait les rues le cœur bien accroché. Tout change en 1838 quand Samuel Morse invente le télégraphe électrique et le Morse. Il remplace les coursiers des rues à partir de 1850. En 1865, un câble de 4200 kilomètres relie les marchés américain et européen. C'est une révolution dans le milieu.

La Bourse de Paris à la Corbeille !

Agitation, cris et craies qui crissent sur les ardoises - Bienvenue au Palais Brongniart, siège de la Bourse de Paris depuis la Révolution. Autour de La Corbeille se décident les opérations les plus volumineuses portant sur les "quarante belles" entreprises françaises. Les opérations boursière sont validées par le jeu des craies et des éponges sur les ardoises des agents de changes, traders d'une autre époque,. Il faudra attendre 1986 et la libéralisation des marchés financiers initiée par Thatcher pour voir la naissance de la Cotation Assistée en Continue, le fameux CAC40 qui achève la Corbeille de Paris ! Le système fonctionne à partir des serveurs de Toronto aux Canada via la câbles transatlantique avant d'être indépendant. A cette époque on blâme les bugs sur les requins qui afûtent leur dent sur le câble.



Les agents de change à Paris, crédits: Wikipedia

Hasta la vista, Baby Trader !

En 1971, la National Association of Securities Dealers Automated Quotations (NASDAQ) est créée avec Level II Workstation (à droite) premier logiciel d'aide au trading. Dès 1977, Thomas Peterffy, Mozart des algorithmes code le premier terminal de trading qui affiche les informations du marché. Elles sont d'abord imprimées dans des classeurs encombrants, puis diffusées sur des tablettes encore interdites en salle de marché (l'ipad avant l'heure). Ainsi, grâce à un système de lampe colorée, il coordonne les traders. En 1985, le NYSE autorise les ordinateurs en salle de marché à



Un datacenter NASDAQ en 1971, crédits: NASDAQ

condition que les ordres soient saisis sur clavier. En 1987, c'est officiel, un véritable cyborg de Peterffy prend la place des traders et réalise un profit de 25 millions soit 5 fois plus que les petites ampoules colorées !

Les algorithmes font du P&L tout seul !

La véritable révolution arrive en 1985 avec le Small Execution Order System (SEOS) du NASDAQ. Il permet de passer des ordres sans un trader au bout du téléphone. John Levine successeur de Peterffy développe alors Watcher et MonsterKey, des algorithmes qui récoltent l'information à partir du Level II. Ils décident des ordres à placer avant de calculer automatiquement le P&L (Profit and Losses) en fin de journée. Plus besoin d'imprimer tout une montagne d'ordre sur papier ou de trader pour contrôler les opérations. A partir de 1992, le Nasdaq estime que les algorithmes représentent 80% des opérations. Le THF est né !

"Speed is money"

L'émulation autour du THF engage une révolution à marche forcée : connexion des marchés internationaux, amélioration des ordinateurs, construction d'un réseau de câbles solides, migration des machines vers les super datacenter, amélioration du réseau internet. Une guerre silencieuse des algorithmes est lancée pour être toujours plus rapide et malin que les autres algorithmes. Guérilla, Blast, Sniffer, Stealth, Iceberg, Spider Les Quants, génie de l'informatique financière redoublent d'ingé-

niosité pour achever l'algorithme de l'adversaire et générer plus de P&L.

Erreur 404 !

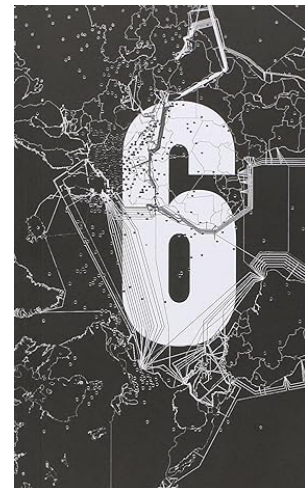
Octobre 2010, Thomas Peterffy déclare lors d'une conférence "Les marchés financiers, du moins ceux des pays développés, sont arrivés à un tournant. Les technologies, la structure des marchés et les nouveaux produits financiers ont évolué plus rapidement que notre capacité à les comprendre et à les contrôler". Plus sobrement c'est un "vrai bordel" selon lui. Après 2008, la rapidité des algorithmes provoque des flash crash inquiétants (chute artificielle et brutal des valeurs boursières). Par exemple, en 2012, l'action de Bats Global passe de 15,25 dollar à 0,2848 dollar en 1 seconde et demie après son introduction en bourse. 30 minutes avant c'est l'action d'Apple qui perdait 10% comme toutes les cotations commençant par A ou B. Personne ne comprend le problème. En 740 nanoseconde, soit trois clignements d'œil, Bats perd 92 millions de dollars de valorisation boursière. Le THF fait peur et subit de nombreuses critiques avant de retourner dans l'anonymat.

Bot to the future !

Le futur du THF reste à écrire depuis l'explosion de l'IA dans notre quotidien. Le THF pourrait devenir encore plus puissant qu'il ne l'est déjà.... CONCLUSION à terminer On peut aussi à la puissance d'un nouvel ordinateur quantique qui ferait passer le THF dans une autre dimensions (voir article ordinateur quantique de page ???). Par ailleurs, on développe déjà les micro-ondes pour augmenter la rapidité des algorithmes.

CSCO									
+1 1/8	-	110 3/8	L	109 3/4	O	111			
B	110 5/16	25	A	110 3/8	1				
Name	Bid	Size	Time	Ask	Size	Time			
PRUS	110 5/16	1	14:56:41	BTAB	110 3/8	1	14:56:41		
ISLD	110 5/16	25	14:56:04	PRUS	110 7/16	1	14:56:04		
MASH	110 5/16	6	14:56:18	FWJC	110 7/16	10	14:56:18		
BTED	110 5/16	20	14:56:45	DKNY	110 1/2	1	14:56:45		
SSCO	110 1/4	10	14:56:48	BRUT	110 1/2	2	14:56:48		
DLTF	110 1/4	10	14:56:18	ISLD	110 1/2	10	14:56:32		
MONT	110 1/4	10	14:56:18	INCA	110 1/2	12	14:56:32		
DKNY	110 1/4	5	14:56:08	NADP	110 1/2	5	14:56:08		
ARCA	110 3/16	5	14:56:28	DENP	110 5/16	10	14:56:28		
BEST	110 1/8	10	14:56:18	SEIZ	110 5/8	1	14:56:27		
HLTE	110 1/8	10	14:56:18	SESH	110 5/8	10	14:56:47		
ARCA	110 1/8	10	14:56:18						

NASDAQ level II screen, crédits: Linn Software



6 (Le soulèvement des machines), 5 (Retour vers le Futur), Par Alexandre Laumonier

Pour approfondir le sujet, allez lire la trilogie du journaliste Alexandre Laumonier (6 Le Soulèvement des machines, 5: retour vers le Futur, 4/3).

Conclusion

L'histoire du Trading Haute Fréquence illustre un paradoxe fascinant : ce qui est né d'une quête d'efficacité marginale est devenu un moteur central des marchés financiers, mais aussi une source d'opacité et de risque systémique.

De la craie sur les ardoises de la Corbeille aux micro-ondes et bientôt aux processeurs quantiques, la logique reste la même : gagner quelques nano-

secondes, c'est capter un pouvoir démesuré. L'arrivée de l'intelligence artificielle ne fait qu'amplifier ce mouvement.

Elle promet des gains d'efficacité, mais elle accentue aussi l'écart entre ceux qui maîtrisent ces outils et ceux qui les subissent.

En fin de compte, le THF n'est pas qu'une histoire de vitesse : c'est un miroir de nos marchés, de leur sophistication, mais aussi de leur fragilité. Le futur du trading ne se jouera pas seulement dans les câbles et les datacenters : il se décidera aussi dans les choix politiques et éthiques que nous ferons pour canaliser cette puissance.



Participe au NYMUN édition 2026 !

L'association Diplo'mates organise dix jours à NY pour participer à la plus grande simulation de débats des Nations Unies (MUN) organisée par l'ONU en plus de diverses visites culturelles.

Au programme : négociation, rédaction de clauses, prise de parole en public, et cérémonie au siège des Nations Unies. Les 24 participants recevront une formation sur les procédures et les différents comités du MUN.

Grâce à cet event vous pourrez networker lors de rencontres aussi bien avec des alumni de l'EM que des étudiants issus des plus grandes écoles du monde entier.



Edition 2025 NYMUN

Inscriptions fin octobre !

Pour plus d'infos, contactez **Anaïs Pohl** et **Juliette Gavoret** sur Facebook ou visitez le site [Diplo'mates](#).



PwC & Intelligence Artificielle

un cabinet précurseur de la transformation

À l'occasion de notre dossier spécial sur l'intelligence artificielle, nous avons rencontré deux figures de PwC France et Maghreb : Matthieu Bouchépillon, co-lead de l'IA Factory du cabinet, et Arnaud Ferlin, associé spécialisé dans la transformation digitale des ETI et entreprises familiales. Leur expérience illustre l'engagement de PwC à faire de l'IA un levier concret d'efficacité et de confiance.

Si l'IA occupe aujourd'hui une place centrale dans les débats, PwC a choisi de dépasser les discours pour investir massivement dans son adoption, ses usages et son intégration au quotidien des missions de conseil et d'audit. Dans un environnement où les entreprises cherchent à rester compétitives face à des mutations technologiques rapides, PwC se positionne non seulement comme un accompagnateur, mais comme un acteur pionnier qui applique à lui-même les transformations qu'il recommande à ses clients.

Propos recueillis par Capucine Puiseux et Guillemette Artigouha

L'IA chez PwC : de l'expérimentation à l'industrialisation

Depuis plus de dix ans, PwC travaille sur des solutions d'intelligence artificielle appliquées à ses métiers. L'arrivée de l'IA générative a accéléré ce mouvement : dès 2022, le cabinet a été parmi les premiers à investir massivement dans cette technologie.

Aujourd'hui, cela se traduit par des usages concrets, que ce soit en audit (automatisation d'analyses et sécurisation des processus) ou en conseil (aide au choix de solutions technologiques, optimisation des benchmarks, accélération de la production de livrables). Les consultants s'appuient sur des assistants internes comme ChatPwC, une solution développée en propre afin d'assurer performance, maîtrise et sécurité, tout en donnant accès aux meilleurs modèles du marché.

Un programme mondial d'adoption unique par son ampleur

Pour accompagner cette transition, PwC a lancé un programme mondial doté de plus d'un milliard de dollars d'investissement. Objectif : former l'ensemble des collaborateurs, du junior au partner, à l'usage de l'IA.

Chez PwC France et Maghreb, le déploiement a pris la forme d'un maillage structuré : un réseau de superusers représentant 10 % des effectifs consulting, appuyés par des responsables d'adoption seniors.



pwc

Grâce à ce dispositif, les besoins métiers ont été identifiés finement et relayés au plus près du terrain. Plus de 2 000 collaborateurs ont déjà bénéficié de formations ciblées, organisées sous forme de Comptathons centrés sur des cas d'usage concrets.

Un exemple illustre bien cette dynamique : une collaboratrice junior a conçu elle-même, sans code, un agent automatisant la conversion de spécifications fonctionnelles en cas de test pour Jira. Résultat : 80 % de gain de temps sur une tâche jusqu'ici répétitive et à faible valeur ajoutée.

L'IA ne remplacera pas les juniors

Un débat récurrent dans le secteur du conseil consiste à savoir si les juniors sont « menacés » par l'automatisation de leurs tâches. Chez PwC, la réponse est nette : non.

Pour Matthieu Bouchépillon, l'IA est même un facteur d'attractivité :

« Les juniors disposent aujourd'hui des outils les plus modernes, ce qui rend leurs missions plus stimulantes et accélère leur progression. »

PwC revendique ainsi une vision claire : former des consultants plus analytiques, plus stratégiques et mieux armés pour un marché en pleine recomposition.

Arnaud Ferlin souloigne que:

« La nature des missions confiées aux jeunes consultants évolue, mais c'est une constante dans l'histoire des technologies. Au lieu de passer des heures sur de la saisie ou du data crunching, ils se concentrent désormais sur l'analyse, la mise en perspective et l'apport de valeur au client. »

Confiance et confidentialité au cœur de l'approche

Dans un contexte où la donnée est un actif stratégique, PwC met la confiance au cœur de son usage de l'IA. Si la confidentialité est garantie par des infrastructures sécurisées (serveurs étanches, fiabilisation des environnements Microsoft), le choix de développer ChatPwC ne tient pas seulement à cet aspect : il s'agit aussi d'un enjeu de maîtrise et de performance.

« Avec Copilot, nous étions dépendants de la roadmap de l'éditeur. Avec ChatPwC, nous gardons la main et garantissons que nos équipes disposent des outils les plus modernes et les plus adaptés », souligne Matthieu Bouchépillon.

Augmenter la valeur des consultants, pas les remplacer

PwC insiste sur un point : l'IA n'est pas là pour remplacer les consultants, mais pour accroître leur valeur ajoutée. Arnaud Ferlin nous rappelle que:

« La nature des tâches évolue, mais l'IA libère du temps pour l'analyse, l'interprétation et la stratégie »

Cette philosophie s'est concrétisée par une adoption rapide : lors de l'annonce de GPT-5, PwC a été



Digital banner, Crédits: PwC

capable de le déployer en 48 heures auprès de ses collaborateurs dans le monde entier. Une manière de démontrer sa capacité à rester à la pointe et à donner immédiatement à ses équipes les moyens de progresser.

Préparer la nouvelle génération : conseils aux étudiants

Interrogés sur les conseils à donner aux étudiants et jeunes diplômés, les deux associés sont unanimes. Matthieu Bouchépillon insiste :

« Familiarisez-vous le plus tôt possible avec les outils disponibles. L'IA ne remplacera pas les humains, mais ceux qui ne savent pas l'utiliser »

Pour lui, l'IA peut devenir un véritable accélérateur de carrière : plus de productivité, de qualité, et donc plus de visibilité.

Arnaud Ferlin ajoute un point crucial :

« L'IA doit être utilisée comme un levier, pas comme un substitut. Elle doit enrichir la réflexion stratégique, pas la remplacer. »

Selon PwC, les talents de demain ne seront pas seulement ceux qui manipulent les modèles, mais ceux qui sauront garder une vision, un esprit critique et une capacité à décider.

Nous tenons à remercier chaleureusement Matthieu Bouchépillon et Arnaud Ferlin pour leur temps, leur bienveillance et leurs précieux éclairages sur ce sujet devenu central dans le monde du travail.

9/10 dirigeants

estiment que l'IA présente plus d'opportunités que de risques

14 %

d'accroissement du taux de PIB mondial prévu d'ici 2030 grâce à l'IA

40 % des CEO

pensent que l'IA va transformer la manière de faire des affaires dans les 5 ans à venir

Remerciements

Aux associations et collectifs d'emlyon :



Aux Rédactrices et Rédacteurs du M :

- Emy Sirot
- Jules Rallo
- Divya Thirumangai Alvar
- Raphaël Soeung
- Océane Ahoussou
- Manon Bariteau
- Vincent Loeuillet
- Carol Zheng
- Julia Boudet
- Charlotte
- Simon Choquart
- Elise Madjarian
- Alexandre Elleuch
- Alexandre Dubourdieu
- Jordan Rondeau
- Léa Carl, Respo Communication Verbat'em
- Capucine Puiseux, Rédactrice en Chef du M

Aux interviewés et aux contributeurs externes :

- Isabelle Huault, Présidente du Directoire et Direction Générale emlyon.
- Lionel Sitz, Directeur du Programme Grande École.
- Laetitia Carmignano-Rejony, responsable du pôle vie étudiante et vie associative d'emlyon business school.
- Lucie Constant, Directrice Advancement & Alumni Relations.
- Ibtissem Hedia, au sujet d Programme d'Engagement Responsable.
- Badja Mezghiche, Directrice Territoriale Adjointe Rhône de l'ADIE
- À tous les services d'emlyon qui se sont mobilisés pour le dossier Rentrée 2025.

Nos Partenaires



Le M par Verbat'em



Le M est le média étudiant d'emlyon. Il est édité par Verbat'em, l'association de journalisme et d'éloquence d'emlyon. Sa mission, depuis 15 ans, est de promouvoir l'art oratoire, la prise de parole et l'écriture à emlyon.

Animée par l'ambition de démocratiser l'éloquence et de divertir grâce à la parole, Verbat'em, en plus d'éditer Le M, organise de nombreux événements tout au long de l'année : les Plaidoiries du Manager, un concours d'éloquence entre étudiants interne à emlyon, les Socratiz, un clash oratoire entre les associations d'emlyon, le Concours Paris-Lyon, un choc d'éloquence entre les Grandes Écoles Parisiennes et Lyonnaises, et bien d'autres encore !

ENVIE D'ÉCRIRE DANS **Le M** ?



A Verbat'em, on parle
mais on écrit aussi !

UN SUJET DIFFÉRENT CHAQUE
TRIMESTRE : CULTURE, FINANCE,
ENTREPRENARIAT, SECTEUR PUBLIC, IA...

DOSSIERS CARRIÈRES

INTERVIEWS D'ÉLÈVES ET
D'ANCIENS DE L'ÉCOLE

DES RUBRIQUES POUR
S'EXPRIMER



Si toi aussi tu veux participer à la
rédaction du M, écrit à
verbatem_emlyon sur Instagram ou
contacte **Kylian M'Parler** sur Facebook

On ne va pas se mentir

**on est bien sûr
des pros de l'audit...**

**Mais aussi dans
plein d'autres métiers.**

L'audit, c'est le métier historique de PwC en France, avec 1 600 collaborateurs. Ça veut dire que nos autres collaborateurs, soit tout de même 4 800 personnes, exercent dans des métiers divers : consulting, gestion et modélisation des risques, data intelligence, cyber intelligence, transactions, stratégie, juridique et fiscal, expertise comptable, experience center. Ça en fait des opportunités pour exprimer votre talent, dans l'audit... ou ailleurs.

carrieres.pwc.fr

_AUDIT
_CONSEIL ET STRATÉGIE
_DIGITAL ET TECHNO
_EXPERTISE COMPTABLE ET PAIE
_JURIDIQUE ET FISCAL
_TRANSACTIONS

